

Bachelor en enseignement préscolaire et primaire 2016-2019

L'homosexualité en milieu scolaire : éducation à la tolérance

Mémoire professionnel

Travail de

Krystel BEN KHELIFA-RIME

Nina BAGGIOLINI

Sous la direction de

Olivier MACK

Membres du jury

Abègnonhou GODONOU-DOSSOU

Lausanne,

Mai 2019

1. Introduction	4
Objectifs	4
2. Cadre conceptuel	5
Situation en Suisse	5
Santé et souffrances	5
Non-conformité et marginalisation	6
Et à l'école?	8
Cadre légal	9
Choix et définition des concepts clés	10
Les attitudes	10
L'influence des normes	11
La discrimination	11
L'endogroupe et l'exogroupe	12
4. Résultats et discussion	16
Vécu personnel	16
Prise de conscience et éducation familiale	16
Coming out	20
Vécu scolaire	23
Discrimination	25
À l'école	25
En privé	28
Homophobie intériorisée	30
Scolarité	31
Ressenti général	31
Tabou	32
Contre-exemple	34
Enseignement et homosexualité	35
5. Conclusion	39

6. Références bibliographiques	42
Résumé	46
7. Annexes	47
Grille d'entretien - Annexe 1	47
Entretien n° : 1 - Annexe 2	49
Entretien n° : 2 - Annexe 3	59
Entretien n° : 3 - Annexe 4	82
Entretien n° : 4 - Annexe 5	105
Entretien n° : 5 - Annexe 6	114

1. Introduction

Objectifs

Ce sujet a été choisi au regard d'expériences personnelles et de celles de nos proches. En effet, nous avons toutes deux des amis ou membres de nos familles qui se définissent comme appartenant à la communauté homosexuelle ou bisexuelle. Ce fait de notre vie quotidienne s'est rapidement lié à notre formation et nous nous sommes donc interrogées sur l'homosexualité en milieu scolaire. Au moment de chercher de la documentation à la bibliothèque de la HEP Vaud, nous avons été surprises de ne trouver que deux livres et un mémoire touchant ce sujet. Cela a évidemment motivé notre projet de travailler sur ce thème, apparemment encore peu étudié dans les sciences de l'éducation.

À la fin des années 90, Riethauser précise dans un article au magazine 360⁰¹ que « L'homosexualité reste le sujet tabou par excellence dans les établissements scolaires de Suisse Romande. » (Riethauser, 1998) En effet, dans cet article, de nombreux établissements suisses romands ont été contactés afin de discuter du thème de l'homosexualité. Certains ont déclaré que ce sujet n'était pas du ressort de l'école, d'autres ont simplement refusé de répondre. Nous nous sommes donc interrogées sur l'avancée du point de vue de l'école romande, et plus précisément vaudoise, sur le thème de l'homosexualité.

Dans la société française, par exemple, de nombreuses discriminations touchent les personnes qui ne sont pas hétérosexuelles (Observatoire des inégalités, 2017) et « par l'école, l'enfant se socialise au sein d'une "petite société", homologue de la grande » (Cardi, 2007, p. 29). Nous trouvons donc pertinent de chercher si ces discriminations sont également présentes en milieu scolaire.

En effet, nous avons également pu constater certaines paroles ou certains actes autour de nous. La plupart de nos proches sont tolérants, mais ont parfois un discours qui rentre dans la définition de l'homophobie, qui désigne les « manifestations de mépris, de rejet ou de haine envers des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles (...) ». (SOS Homophobie, rapport annuel, 2017, p.14) Par exemple, le fait de voir un couple homosexuel se montrer affectueux a déjà débouché sur une remarque de type « cela me dérange » chez plusieurs de nos proches. Ce constat nous a montré que l'acceptation des personnes homosexuelles n'est pas totalement acquise et que leur attirance sexuelle est régulièrement discutée

¹ Magazine soutenant la cause LGBT+

et jugée, ce qui nous a convaincues qu’il existe toujours des lacunes au niveau de l’éducation à la tolérance.

« Hé bien même que un garçon et un garçon, ils peuvent se marier! » Voici une phrase entendue de la bouche d’un élève de 3ème HarmoS lors d’une animation PROFA dans une de nos classes de stage en février 2018. Cette déclaration seule permet de comprendre que des enfants jeunes — ici, six ans — sont conscients que différentes orientations sexuelles existent. Il nous semble donc primordial que tous puissent être informés et/ou aidés face au thème de l’homosexualité.

2. Cadre conceptuel

Situation en Suisse

Nous avons choisi comme étude de référence la recherche *L’impact de l’hétérosexisme et de l’homophobie sur la santé et la qualité des jeunes gays, lesbiennes, et bisexuel-le-s en Suisse* de Michael Häusermann. Ce texte a été écrit en 2014 par le responsable santé et chargé de la lutte contre l’homophobie pour l’association Dialogai, basée à Genève. Cette étude a été menée par une association militant pour les droits de la communauté LGBT+². Nous avons pu remarquer que la plupart des études, enquêtes ou recherches menées sur le sujet de l’homo- et/ou de la bisexualité ont été effectuées par des personnes provenant d’un milieu militant. Il est nécessaire pour nous de préciser ce point afin de pouvoir prendre un certain recul sur les informations données. Ce constat peut cependant démontrer que la communauté LGBT+ n’est que peu sollicitée dans le milieu de la recherche scientifique.

Premièrement, le titre de cette recherche nous a interpellé. Le peu de documentation que nous avons trouvé a réellement contrasté avec le titre qui comprend la plupart des concepts de notre recherche — hétérosexisme et homophobie — tout en se déroulant en Suisse. Bien que le thème principal de la recherche soit la santé des jeunes homo- et bisexuels, nous avons trouvé pertinent de nous appuyer sur ces constats et résultats pour justifier notre travail.

Santé et souffrances

Häusermann commence sa recherche en affirmant que « la situation sociale et les droits des

² « Le sigle LGBT a vocation à désigner les personnes dont la sexualité n’est pas exclusivement hétérosexuelle, nommément les lesbiennes (L), gays (G), bissexuels (B) et trans (T). Un sigle plus extensif a été mis à jours pour inclure de nouvelles identités par l’ajout du “+” »(Collectif de rédaction d’Avant Garde, 2017).

gays et des lesbiennes se sont considérablement améliorés durant les 30 dernières années » (Häusermann, 2014, p.1), ce qui montre que la communauté LGBTQ+ a bénéficié de nombreuses améliorations de leur condition. Pourtant, la situation est toujours critique : les jeunes homo- et bisexuels sont mieux protégés qu'auparavant au niveau légal, mais en pratique, ils souffrent de bien des maux. Une enquête citée par l'auteur a d'ailleurs montré que « les hommes gays et bisexuels souffraient de manière disproportionnée de la plupart des problèmes prioritaires de la santé publique : facteurs à risque pour les maladies chroniques comme le tabagisme et surtout anxiété, dépression et comportements suicidaires dans le domaine de la santé mentale. » (Narring, Inderwildi-Bonivento, Jeannin, Addor & Bütikofer, 2002, cités par Häusermann, 2014, p.2) Ces constats alarmants concernant la santé — généralement mentale — des jeunes homo- et bisexuels nous ont évidemment motivés dans notre recherche.

Il est ensuite précisé que les premiers symptômes dont les personnes homo- et bisexuelles souffrent apparaissent en général à l'âge de 10 ans. Cela s'explique par la non-conformité que les personnes homo- et bisexuelles ressentent face à leur famille ou leurs pairs, notamment en milieu scolaire. La recherche de Narring, Inderwildi-Bonivento, Jeannin, Addor & Bütikofer mentionne également les taux de suicide des personnes homo- et bisexuelles, qui sont d'environ 18 %. Ici, le lien avec notre projet de recherche dans la cadre de notre mémoire est flagrant : nous souhaitons comprendre ce qu'il se passe en milieu scolaire, afin de pouvoir — notamment dans notre pratique personnelle — tenter de parer à cet isolement débouchant sur les problèmes de santé mentionnés ci-dessus.

Non-conformité et marginalisation

De plus, le thème de la violence physique ou verbale est abordé. Des chiffres sont donnés à ce sujet dans une étude nommée *Projet santé gaie* ayant été réalisée à Genève. Cette dernière montre, par exemple, que « 60 à 70 % des hommes gays et bisexuels de Genève ont été victimes d'agressions verbales durant leur vie. » (Häusermann, 2014, p.7) Comme nous avons choisi de mener notre travail dans le Canton de Vaud, ces résultats vont nous permettre de faire des hypothèses quant à ce que nous obtiendrons de nos propres entretiens.

Nous avons également été frappées, lors de la lecture du livre *Comprendre l'éducation au prisme du genre*, par les propos d'Isabelle Collet (2017) dans le chapitre *Peut-on aborder la question de l'homosexualité en classe ?* L'auteure fait également référence à une étude concernant la prévalence du suicide chez les adolescents et adolescentes gays et lesbiennes

afin de démontrer la réelle souffrance et l'isolement que ressentent ces jeunes. Elle explique alors que ce n'est pas l'homosexualité, mais bien l'homophobie qui est à la source de ces souffrances. « En effet, notre société est profondément hétérosexiste, ce qui signifie que nous vivions dans un environnement qui fait une continuelle promotion de l'hétérosexualité comme norme » (Rich, 2010, cité par Collet, 2017, p.86). Il est donc pertinent que l'école intervienne afin d'élargir le champ des possibles aux élèves qui n'ont pas toujours l'occasion de voir d'autres modèles dans leur quotidien. Selon elle :

présenter aux élèves dès le plus jeune âge l'homosexualité comme une réalité acceptable et un avenir possible, leur apprendre [...] le respect, fait donc pleinement partie des missions de l'école

républicaine, contribue à éviter les risques d'isolement et de marginalisation (Pasquier, 2011, p17, cité par Collet, 2017, p.86 et 87.) pour eux mêmes comme pour les gays et lesbiennes de leur entourage. (p.87)

Le point commun entre ces deux approches est le phénomène de non-conformité et de marginalisation qui amène une souffrance pouvant mener à la dépression ou au suicide. Il est donc important de se baser sur la communication et la représentation, notamment en milieu scolaire.

Häusermann donne d'ailleurs quelques pistes afin de parer aux problèmes liés à la santé des jeunes homo- et bisexuels. Il milite pour « que les différentes orientations sexuelles et les différentes identités de genre soient présentées activement dans les manuels scolaires et par les enseignants dans les écoles, comme des modes de vie aussi valables que l'hétérosexualité » (Häusermann, 2014). Cependant, il fait également remarquer que les réseaux d'alliés, qui aident les élèves homo-, bisexuels ou en questionnement, ne font leur apparition qu'au cycle secondaire. Or, il affirme que les enfants se questionnent avant cet âge. Notre recherche permettra de déterminer quelle forme d'aide aurait pu être bénéfique aux personnes interrogées et de quelle façon elle pourrait être transposée dans l'école obligatoire actuelle.

Et à l'école?

Le sujet principal de ce mémoire étant l'homosexualité en milieu scolaire, il est important de définir ce terme. Nous avons choisi de le définir comme le fait d'être attiré par une personne du même sexe, ponctuellement ou de façon permanente.

Notre but est alors de comprendre le vécu scolaire des personnes homosexuelles, qu'il soit positif ou négatif, afin de pouvoir définir le rôle que l'école peut avoir eu sur ce thème et ce qu'elle pourrait faire pour améliorer la situation. En effet, « les futurs jeunes gays et lesbiennes vivent leur enfance avec le sentiment de n'être pas "comme les autres" » (Häusermann, 2014, p. 5). L'école occupant une grande majorité de l'enfance, il est pertinent de comprendre ce qu'elle, en tant qu'institution, peut faire pour aider les jeunes à se sentir plus à l'aise vis-à-vis de leur orientation sexuelle.

Afin d'approfondir notre recherche préalable sur l'homosexualité dans les classes, nous avons notamment lu l'ouvrage *Adolescents homosexuels : des préjugés à l'acceptation* (Thorens-Gaud, 2010, pp 26-38). L'enquête d'investigation journalistique menée par l'auteure, elle-même enseignante, est née d'une situation devant laquelle elle s'est trouvée démunie, car les ressources pour les enseignants sont plus que négligeables. Ici, plusieurs témoignages se rejoignent pour dire que le thème de l'homosexualité n'est pas évoqué à l'école, ce qui fait que les jeunes homosexuels se sentent souvent « anormaux ». Ce constat est également relevé dans l'ouvrage *L'homosexualité à l'adolescence* qui affirme vivement qu'« à l'école, l'homosexualité n'existe pas. » (Vaisman, 2002, p. 37)

Cela nous a donc fait nous questionner sur les moyens que les enseignants pourraient mettre en place pour permettre aux élèves de se sentir en sécurité afin de discuter de ce sujet en classe. Pour cela, nous souhaitons interroger des jeunes personnes homosexuelles afin de recueillir des informations sur leur vécu scolaire et de découvrir, dans un premier temps, quelles démarches les enseignants ont utilisées ou non à l'égard de ces personnes et dans un deuxième temps, se questionner sur les démarches que les futurs enseignants pourraient alors entreprendre afin de faire de l'école un lieu sûr. Selon l'article de Michael Häusermann « c'est en moyenne à 10 ans que les hommes gays et bisexuels qui souffrent d'anxiété ont souffert de ces symptômes pour la première fois. » (Häusermann, 2014, p.4) Ce constat légitime donc notre interrogation pour ce thème dans l'enseignement primaire.

Nous avons alors déjà pu constater, lorsque nous expliquons notre projet de mémoire à nos proches des remarques de type : « Mais on ne peut pas parler de la sexualité à l'école primaire! » Nous pouvons alors nous appuyer sur les propos d'Isabelle Collet pour leur

expliquer que l'homosexualité tout comme l'hétérosexualité ne se limite pas à l'exercice de la sexualité (Collet, 2017). Il s'agit de relations humaines, telles qu'elles sont par exemple racontées dans les livres pour enfants, notamment dans les contes, qui se terminent généralement en « ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants... » Donc pourquoi ne raconterait-on pas d'histoires homosexuelles aux enfants ? De plus, selon elle : « On entend parfois que parler de l'homosexualité à l'école que ce soit en primaire ou au post-obligatoire, c'est tenter d'inculquer des valeurs culturelles incompatibles avec celle d'une école qui se doit d'être neutre et allant peut-être à l'encontre des valeurs parentales. » Elle ajoute donc : « N'oublions pas que l'hétérosexualité, l'homosexualité ou la bisexualité ne sont ni une religion, ni un courant politique ou une idéologie et s'impose à beaucoup comme une évidence aussi peu négociable que son appartenance de sexe ou sa couleur de peau » (Collet, 2017, p.87). Collet rappelle également que certains parents ont des valeurs culturelles qui incitent à lutter contre l'homophobie. Il serait donc tout à fait judicieux de parler de l'homosexualité en classe. Elle conclut ensuite en disant que : « Nier l'existence de l'homosexualité ne permet pas de s'en protéger, en parler ne la rend pas plus menaçante » (Collet, 2017, p.88)

Cette lecture a donc affiné notre questionnement et notre réflexion quant aux moyens d'enseignement que les enseignants pourraient mettre en place afin de réduire les angoisses et autres sentiments d'exclusion de certains élèves et ainsi ouvrir le champ des possibles à d'autres élèves qui n'auraient qu'un seul modèle hétérosexuel dans leur quotidien.

Cadre légal

Enfin, notre questionnement a à nouveau pris de l'ampleur lorsque nous avons lu l'article 8 de la RLEO. Il est précisé dans le règlement d'application de la loi sur l'enseignement obligatoire que « le département soutient, par l'information et la communication, des actions visant à réduire les inégalités, notamment celles liées (...) à leur orientation sexuelle » et cela, pour plusieurs raisons allant de la possibilité d'avoir un élève homosexuel jusqu'à la structure familiale dans laquelle les élèves évoluent³ (RLEO, 2011). Cet article est basé sur l'article 10 de la Loi sur l'enseignement obligatoire qui stipule que « l'école veille à l'égalité entre filles et garçons, notamment en matière d'orientation scolaire et professionnelle » (LEO, 2011). Cependant, la LEO ne mentionne pas l'orientation sexuelle des élèves et les possibles

³ Par exemple, une famille « arc-en-ciel » composée de deux pères ou deux mères

discriminations liées à celles-ci bien qu'un cadre ait été mis en place à ce niveau. Les discriminations sont prohibées en milieu scolaire : nous allons donc, au travers du travail de recherche de notre mémoire, chercher à voir si elles sont effectivement absentes des établissements vaudois et nous nous questionnerons alors sur la raison qui expliquerait pourquoi il n'y a pas ou très peu de moyens mis en place par les enseignants pour aborder le sujet de l'homosexualité en classe. [On a pas vraiment fait](#)

Choix et définition des concepts clés

Nous allons ici définir le concept clé lié à notre thématique qui est l'hétérocentrisme :

« L'hétérocentrisme est l'ensemble des représentations et des valeurs faisant de l'hétérosexualité la norme unique à suivre en matière de pratique sexuelle et vie affective. Il peut inclure la présomption que chacun est hétérosexuel ou bien que l'attirance à l'égard de personnes de l'autre sexe est la seule norme et donc supérieure. L'hétérocentrisme fait référence aux privilèges des personnes hétérosexuelles aux dépens des gays lesbiennes et bisexuels » (SOS Homophobie, 2013). Nous allons à présent définir les dimensions que nous y associons ainsi que les indicateurs liés à ces concepts suivis des questions que nous utiliserons pour nos entretiens. Enfin, ces concepts seront ensuite développés et mis en lien avec notre recherche dans la section résultats et discussion.

Les attitudes

Richard Petty et Duane Wegener (1998) décrivent l'attitude comme une « évaluation générale des personnes (y compris elles-mêmes), des objets et des problèmes ». (Cité par Fiske, 2008, p.269). Et elles sont souvent considérées comme des structures stockées en mémoire (Judd, Drake, Downing & Krosnick, 1991)

L'un des indicateurs de cette dimension est la catégorisation : « En psychologie sociale, la catégorisation a une fonction simplificatrice de l'environnement et rend compte de la division des individus entre le "nous" et le "eux", entre in-group et out-group. » Les conséquences de cette catégorisation sont une minimalisation des différences intragroupes et une maximalisation des différences intergroupes. La catégorisation sociale permet de structurer l'environnement social et définit l'identité sociale de l'individu. (Cerclé et Somat, 2005, p.95).

Les questions que nous utiliserons lors de nos entretiens seront :

- As-tu déjà remarqué des différences de traitements entre des personnes hétérosexuelles ou supposées hétérosexuelles et des personnes homosexuelles ou supposées homosexuelles quand tu étais à l'école? Si oui, lesquelles?
- En tant qu'enfant, comment t'es-tu senti?
- En tant qu'adolescent, comment t'es-tu senti?
- Quel ressenti en gardes-tu à long terme?
- Qu'est-ce qui aurait pu t'aider sur le moment? Face à la discrimination, en général?
- Est-ce qu'un enseignant aurait pu t'aider?

La persuasion est un acte de communication ayant pour but de modifier l'état mental d'un individu (Mc Guire, 1985, cité par Wagner 2012). L'indicateur lié à cette dimension est le préjugé : « Le préjugé consiste en une réaction émotionnelle envers un individu sur la base du sentiment que l'on éprouve à l'égard de l'ensemble du groupe auquel il appartient. Allport disait que « l'impact du préjugé... consiste à placer sa cible dans une position désavantageuse qui n'est pas le fait de sa propre mauvaise conduite » (1995 b, p.9, cité par Fiske, 2008, p.490).

La question d'entretien liée à cet indicateur sera :

- Comment te sentais-tu lors de ta scolarité? Quels souvenirs en gardes-tu?

L'influence des normes

La norme est une règle de comportement ou de jugement évaluatif partagée et acceptée par un groupe social, prescrivant le respect d'une valeur moyenne ou centrale (Cours de psychologie sociale, l'influence sociale, Pascal Wagner-Egger). L'indicateur est alors le rôle de l'école.

Les questions seront :

- As-tu entendu parler de l'homosexualité à l'école ?
- Si oui, comment t'a-t-on parlé de l'homosexualité?
- Quelles répercussions cela a-t-il eu sur toi? Est-ce que ceci t'a provoqué des émotions? Lesquelles?
- Comment as-tu ressenti l'accueil de l'homosexualité à l'école à l'époque?
- Que penses-tu du fait d'introduire le sujet de l'homosexualité dès le premier cycle à l'école, dans les livres de littérature de jeunesse, livres scolaires, etc. et pas seulement à l'éducation sexuelle?

La discrimination

« La discrimination repose sur toute action négative dirigée contre un membre d'un exogroupe [voire l'ensemble de l'exogroupe en question] résultant d'un préjugé à l'égard du groupe dont il fait partie » (Bourhis, R.Y. & Carignan, 2007). L'indicateur lié à cette dimension ainsi qu'à celle de l'endogroupe et de l'exogroupe défini ci-dessous est l'homophobie. Ce terme est apparu dans les années 1970, il vient de « homo » qui est l'abréviation de « homosexuel », et de « phobie

» qui vient du grec phobos qui signifie crainte. « Il désigne les manifestations de mépris, rejet et de haine envers des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles supposées l'être [...] est ainsi homophobe toute organisation ou individu rejetant l'homosexualité et les homosexuel-le-s, et ne leur reconnaissant pas les mêmes droits qu'aux hétérosexuel-le-s. L'homophobie est donc un rejet de la différence. »

(SOS Homophobie, rapport annuel 2017, p.24)

L'endogroupe et l'exogroupe

Le groupe est « une collection d'individus qui se perçoivent comme membres d'une même catégorie, qui attachent une certaine valeur émotionnelle à cette définition d'eux-mêmes et qui ont atteint un certain degré de consensus concernant l'évaluation de leur groupe et de leur appartenance à celui-ci. » Les groupes sociaux fournissent une identification à leurs membres appelée « identité sociale » (Tajfel et Turner 1979, 1968, p.40 cités et traduit par Autin, p.2)

La question d'entretien sera :

- As-tu déjà ressenti une différence de traitement à ton égard, car tu t'identifies comme homosexuel? Si oui, laquelle?

Nous pensons qu'il est également pertinent de préciser que les trois questions suivantes faisant partie de notre questionnaire ne figurent pas dans ce tableau, car ce sont des questions plus générales qui sont en rapport avec le vécu personnel des personnes interrogées :

- Peux-tu nous décrire ton parcours scolaire?
- Peux-tu nous décrire ton orientation sexuelle?
- Quand t'es-tu rendu compte que tu étais homosexuel? Étais-tu enfant/adolescent quand tu as découvert ton orientation sexuelle?

Notre question de recherche principale est : comment les personnes homosexuelles ont-elles vécu leur scolarité?

En effet, notre travail étant basé sur des entretiens, nous avons décidé de ne poser qu'une seule question de recherche large. Nous justifions ce choix en nous basant sur le schéma de la théorie ancrée (Glaser & Strauss, 1967 ; Strauss & Corbin, 1990, cités par Savoie-Zajc, 2011, p. 129).

Les personnes interrogées auront une certaine liberté dans leurs réponses. Des relances seront définies selon les hypothèses suivantes afin d'affiner la recherche au fur et à mesure de la collecte de données :

- Les personnes homosexuelles ont ressenti des discriminations de la part de leurs camarades.

- Les personnes homosexuelles ont été victimes d'agressions, verbales ou physiques, de la part de leurs camarades.
- Les personnes homosexuelles ont ressenti des discriminations de la part de leurs enseignants.
- Les personnes homosexuelles ont été victimes d'agressions, verbales ou physiques, de la part de leurs enseignants.
- Le thème de l'homosexualité n'a pas été abordé à l'école.
- Les enseignants ne représentent pas un soutien pour les élèves homosexuels.

Les entretiens nous permettront de comprendre le ressenti des personnes homosexuelles lors de leur scolarité, ce qui conduira à la validation ou l'infirmité des hypothèses.

Notre travail se situe dans la lignée d'autres mémoires, datant des années 2010 (Briguet, 2016/Ryser, 2011/Veillon, 2015). Ceux-ci présentent la perception de l'homosexualité par la population comme un problème de société actuel, bien que le milieu de l'école primaire ne soit que peu mentionné. Les recherches actuelles en Suisse sont très minces, nous n'avons pu trouver que peu de chiffres ou statistiques sur les discriminations et agressions dont les personnes homosexuelles sont ou ont été victimes. Afin de combler ce manque d'informations, la méthode des entretiens nous semble la plus pertinente et nous paraît réalisable.

D'autres pays, notamment la Belgique, ont déjà mis en place certains dispositifs pour pallier les discriminations en milieu scolaire, dans le but de faire en sorte que la société évolue pour devenir plus tolérante (Pinxteren, 2006). Cependant, ces pays ont pu pointer les discriminations effectives et les analyser pour construire leurs moyens. Le système scolaire suisse s'est également penché sur cette question, l'article 8 de RLEO en est la preuve, mais peu de moyens concrets sont donnés aux enseignants à l'heure actuelle.

3. MÉTHODE (OU DÉMARCHE DE RECHERCHE)

La méthode que nous choisissons pour cette recherche requiert une approche qualitative. En effet, nous interrogeons cinq personnes lors d'entretiens semi-directifs durant l'année scolaire 2018-2019. Les personnes interrogées seront des sujets masculins, homosexuels et ayant effectué leur scolarité dans le canton de Vaud. La plupart de ces personnes seront de jeunes adultes — entre 18 et 35 ans — que nous contacterons via des connaissances communes.

Lors de l'élaboration de notre projet de mémoire, nous souhaitions récolter des témoignages de personne faisant partie de l'entier de cette communauté. Cependant, nous avons rapidement dû effectuer des changements concernant cette idée, car les personnes transgenres ne font pas partie

de la communauté LGBTQ+ du fait de leur orientation sexuelle. Ainsi, ils ne sont pas soumis au même type de discriminations et les inclure dans ce mémoire n'aurait pas été adéquat autant pour notre recherche que pour la représentation des personnes transgenres. Par la suite, nous avons à nouveau actualisé notre recherche, car nous avons, au travers de lectures, pu remarquer que les personnes bisexuelles ne sont, elles non plus, pas sujettes aux mêmes discriminations que la population homosexuelle. Chaillot (2018) explique d'ailleurs dans un article que « s'ils ne sont pas victimes exactement des mêmes discriminations que les homos, l'invisibilisation des bisexuels et des pansexuels existe bel et bien » et que cette dernière vient « aussi bien de la part des hétérosexuels que les chez les LGBTQ. » Ainsi, il aurait été trop compliqué de se lancer dans un travail ciblant plusieurs types de discriminations, car le risque de rester dans une analyse de surface de chacune d'entre elles était trop grand. Finalement, une dernière modification a dû être effectuée dans notre panel. En effet, à quelques jours de commencer nos entretiens, nous avons réussi à trouver cinq sujets masculins, mais un seul sujet féminin. Il a été très complexe pour nous d'accepter de n'interroger que des hommes, car ce travail de mémoire professionnel se veut avant tout inclusif et vise à la représentation de minorités. Cependant, ces questions théoriques et pratiques nous ont contraintes à modifier la direction de notre recherche.

L'entretien semi-directif sera alors notre dispositif exclusif de recueil de données. Nous nous référons alors au livre « La méthode en sociologie » de Jean-Claude Combeisse (2007) qui explique alors qu'il faut d'abord élaborer un guide d'entretien qui sera rédigé avant l'entretien et qui comportera une liste des aspects du thème qui devront être abordés. Cependant, cette liste n'a pas l'objectif de guider l'enchaînement de l'entretien dans un certain ordre ni de formuler les questions. Ce guide évoluera ensuite à partir des premiers entretiens. En effet, nous intégrerons alors de nouveaux aspects et nous retravaillerons notre guide jusqu'au moment où nous le considérerons comme définitif au vu de sa pertinence au fil des entretiens.

Ces entretiens semi-directifs seront donc enregistrés puis retranscrits dans un canevas présent dans les annexes. Pour le consulter, il est possible de se référer à l'annexe numéro 1.

L'entretien devra permettre aux participants de s'exprimer librement. Afin de permettre cela, nous allons préciser aux sujets que l'entretien sera, évidemment, totalement anonymisé. Pour cela, nous utiliserons des prénoms d'emprunt dans la partie d'analyse de ce mémoire. Cela permettra non seulement une anonymisation totale pour nos sujets, mais également une facilité de lecture pour nos futurs lecteurs.

Il faut ensuite que les sujets puissent dire, eux, comment ils ont vécu leur parcours scolaire quitte à ce qui nous préoccupe ne soit abordé que dans un deuxième temps. Pour cela nous allons éviter de poser des questions trop précises et nous allons dialoguer sur le mode de la conversation pour ensuite pouvoir relancer. Les relances consistent à reformuler une partie de ce qui vient d'être dit afin de susciter des précisions supplémentaires, des confirmations ou des reformulations de la part de l'interlocuteur. Elles permettent également d'inciter l'interlocuteur à porter une réflexion sur ses propos. La relance peut également permettre d'orienter l'entretien dans une nouvelle direction (Combeisse, 2007). Nous allons donc utiliser la méthode qui est de reformuler ou résumer ce qui a déjà été dit pour demander des informations complémentaires. Il est évident que nous allons enregistrer ces entretiens, sous l'accord de la personne interrogée bien sûr, et retranscrire les entretiens par la suite.

Avant de construire nos entretiens, nous allons nous baser sur les hypothèses citées plus haut, que nous pourrions ensuite confirmer ou infirmer après avoir récolté les données des entretiens que nous aurons retranscrits.

Pour générer les réponses des personnes interviewées (nos données) qui ne seront pas préalablement documentées, nous procéderons donc comme dit plus haut par des entretiens semi-directifs. L'objectif sera donc de comprendre le vécu de ces personnes homosexuelles tel qu'elles le perçoivent. Concernant l'analyse des données à proprement parler, nous chercherons des traits communs et des différences entre les réponses des participants et nous confronterons alors ces réponses à nos premières hypothèses. Ceci nous permettra alors de pouvoir les confirmer ou les infirmer et d'éventuellement construire de nouvelles hypothèses. Notre but sera de pouvoir déterminer quels sont les points forts et faibles de l'école au sujet de l'homosexualité.

Ces entretiens permettront de comprendre comment les élèves se sont sentis lors de leur scolarité, ce qu'ils ou elles ont pu observer concernant la représentation de leur orientation sexuelle, ce que les enseignant-e-s ont mis en place ou pas à ce propos et ce dont ils auraient eu besoin à ce moment-là.

Pour justifier notre choix de nous baser sur des entretiens semi-directifs dans cette recherche nous nous appuyons sur plusieurs articles ou revues scientifiques. Par exemple, dans son article *Les maux du préau*, Dayer récolte plusieurs témoignages de personnes homosexuelles qui racontent des moments complexes de leur scolarité, en lien avec leur orientation sexuelle (Dayer, 2012). Cet article rejoint donc directement notre recherche qui se basera sur les entretiens avec des personnes homosexuelles et démontre que ce parti pris est important pour comprendre les enjeux du sujet qu'est l'homosexualité en milieu scolaire. En effet, il s'agit d'interroger les inté-

ressés afin de saisir la réalité vécue au sein des établissements vaudois. Nous pouvons aussi mentionner l'ouvrage de **Thorens-Gaud**, lui-même composé de témoignages de personnes homo- et bisexuelles, des parents de celles-ci ou encore de professeurs ayant rencontré des situations sur le thème de l'homo- et de la bisexualité de leurs élèves.

Comme mentionné précédemment, les personnes interrogées seront adultes et **probablement** sans lien avec nos établissements de stage. Il aurait certes été très intéressant de pouvoir interroger des élèves actuellement scolarisés, mais nous nous sommes très vite rendu compte que cela serait un procédé très complexe. En effet, après discussions avec nos praticiennes formatrices respectives, celles-ci nous ont expliqué que ce sujet serait délicat à aborder en classe. Selon elles, et nous agréons à cette idée, il serait nécessaire de faire parvenir une circulaire aux parents des élèves de nos classes de stage afin de savoir s'ils accepteraient que le sujet de l'homo- et de la bisexualité soient discutés avec leurs enfants. **Notre hypothèse commune est que la plupart des parents auraient refusé que ce thème soit abordé avec leurs enfants. De plus, nous ne souhaitons pas mettre les élèves dans une position inconfortable : des parents pourraient demander des retours sur les entretiens avec les élèves et, dans le cas d'un éventuel coming-out⁴, cela pourrait placer l'enfant dans une situation désagréable. Nous pouvons par exemple imaginer une situation d'outing où l'orientation sexuelle d'un élève serait dévoilée sans son consentement, ce qu'un de nos sujets a subi et qui sera détaillé dans la suite de ce mémoire.**

un peu chelou d'avoir dit ça alors qu'on prône le fait qu'il faut en parler dès les premiers degrés.

4. Résultats et discussion

Vécu personnel

Prise de conscience et éducation familiale

Tous nos sujets se décrivent comme homosexuels. Il est alors intéressant de noter que par exemple Lucas⁵ nous affirme : « Je suis homo à cent pour cent. » Alors que Sacha⁶ nous confie : « Je suis gay, je peux pas le dire à cent pour cent parce qu'on ne sait jamais. Je n'aime pas mettre des étiquettes non plus, mais je suis gay ouais. » Certains sont en couple, d'autres non. Il est alors pertinent de noter que l'éducation familiale qu'ils ont reçue a été très différente pour chacun de nos sujets et cela peut, selon nous, corrélérer avec les différences que nous pou-

⁴ « Un coming-out est « un processus continu qui accompagne chaque personne homosexuelle tout au long de sa vie et qui se traduit par le dévoilement de son homosexualité à toutes ou une partie des personnes qu'il côtoie. » (Ryser, 2011)

⁵ Prénom d'emprunt

⁶ Prénom d'emprunt

vons observer chez chacun d'entre eux concernant le moment où ils ont réalisé qu'ils étaient homosexuels.

Il est alors intéressant de remarquer que le fait de prendre conscience de son homosexualité est un moment difficilement identifiable pour la majorité de nos sujets. En effet, Jules, et Léo⁷ ne savent pas exactement quand ils ont réalisé qu'ils étaient homosexuels. Ils nous affirment ne jamais avoir entendu parler de l'homosexualité durant leur enfance. Dans le cadre familial, ils n'en avaient jamais entendu parler et Jules nous affirme que dans sa famille, il n'y avait pas deux hommes ensemble.

Il nous confie :

J'avoue qu'au secondaire, en 7-8-9 je pensais quand même à des garçons... fin voilà, j'me voyais plus finalement avec des garçons. Enfin, je me dis oui j'aurai peut-être pu être amoureux d'une fille, mais si je regarde physiquement, j'ai ressenti en 7-8-9 que j'étais plutôt attiré par des garçons, mais ce serait plutôt finalement maintenant en y réfléchissant que je m'en rend compte, mais sur le moment et bien tu y penses, mais peut-être que tu te dis, mais c'est pas bien parce que t'en a jamais entendu parlé. Tu te poses du coup pas trop de questions.

Quant à Léo, il nous confie avoir pris conscience qu'il avait une certaine attirance pour d'autres garçons lorsqu'il était au gymnase, car selon lui, c'est à cet âge-là que la vie sexuelle commence et ceci a donc coïncidé avec le fait de s'identifier comme homosexuel. Ceci fait écho avec ce que nous avons pu lire dans un dossier du ministère belge de l'enseignement, qui postule : « En réalité le coming-out n'est pas une décision unique, mais plutôt une série ininterrompue de décisions qui commence en règle générale à l'adolescence, au moment où quelqu'un reconnaît l'attirance qu'il/elle éprouve pour le même sexe et où il/elle l'accepte. » (Pinxteren, 2006, p. 27) Cependant, il insiste sur le fait que cela lui est venu naturellement et qu'il n'y a pas eu de déclencheur particulier. Il nous confie ensuite avoir pu mettre un mot sur « quelque chose » lorsqu'il était en 10^{ème} Harmos et que lors d'un moment collectif en classe, ils avaient parlé du chanteur Mika qui est homosexuel. Nous pouvons alors émettre l'hypothèse que le fait de ne jamais avoir entendu parler de l'homosexualité durant son enfance a joué un rôle dans son incompréhension. En effet, il nous raconte une anecdote concernant un sentiment ambigu éprouvé envers un de ses camarades lors de sa secondaire :

⁷ Prénoms d'emprunt

Non comme je dis là c'était vraiment très ambigu, je ne comprenais pas trop. Je n'arrivai pas à mettre de concept là-dessus, c'était plus vague et c'est après vraiment au gymnase où, ouais, je me suis rendu compte que j'avais une attirance pour d'autres garçons, mais genre une vraie attirance, c'est je dirais fin de deuxième année, début de troisième année de gymnase où je me suis dit, ouais, c'est quand même ça.

Cependant, il est intéressant de noter que contrairement aux autres, Lucas et Maxime⁸ ont reçu une éducation ouverte à l'homosexualité durant leur enfance, en effet, Maxime avait un oncle homosexuel ainsi qu'une autre connaissance homosexuelle elle aussi. Sa maman lui a alors confié dès son plus jeune âge que s'il aimait les garçons ou les filles, il pourrait lui en parler et qu'il n'avait aucune honte à avoir, car cela était normal.

Lucas lui, nous confie qu'il a entendu parlé de l'homosexualité lorsqu'il était enfant, car des amis à ses parents étaient homosexuels et que ses parents eux-mêmes ont toujours été très ouverts à répondre à ses questions.

Nous relevons alors que contrairement aux autres, pour qui le moment où ils se sont rendu compte de leur homosexualité reste flou, Maxime nous affirme avoir su dès son plus jeune âge, qu'il était homosexuel. Dès l'âge de 5 ans, il se souvient avoir toujours été amoureux de garçons et jamais de filles. Tandis que Lucas nous affirme l'avoir découvert à 14 ans. Ceci rejoint donc les propos de (Collet, 2017) qui rappelle que certains parents ont des valeurs culturelles qui incitent à lutter contre l'homophobie. Nous pouvons alors émettre l'hypothèse que l'éducation familiale reçue à ce sujet a un potentiel lien avec la prise de conscience des individus de leur homosexualité.

Il est intéressant de mentionner que l'un de nos sujets, Sacha, se trouve « entre les deux ». En effet, il a également entendu beaucoup parler de l'homosexualité, lors de son enfance, mais de façon négative. Il n'a jamais entendu sa mère en parler, mais par contre il nous partage les propos homophobes qu'il a pu entendre, régulièrement de la bouche de son père : « C'était vraiment les pédés, les tapettes, les froches. Un vocabulaire varié pour toujours le même terme, mais de manière péjorative. » De ce fait, il a alors appris, selon lui, par le vocabulaire que ce n'est pas bien d'être gay. Il nous confie alors ne jamais avoir su où se situer, car il se sentait tout à fait normal au fond de lui, mais les propos négatifs qu'il entendait au sujet de l'homosexualité ont fait qu'il se sentait différent. Il y'a eu donc, selon lui, un décalage entre ce qu'il ressentait et ce qu'on lui faisait ressentir. Nous pouvons ici faire le lien avec la di-

⁸ Prénom d'emprunt

mension de l'endogroupe et de l'exogroupe qui est mentionnée dans notre cadre théorique. Le groupe est alors :

une collection d'individus qui se perçoivent comme membres d'une même catégorie, qui attachent une certaine valeur émotionnelle à cette définition d'eux-mêmes et qui ont atteint un certain degré de consensus concernant l'évaluation de leur groupe et de leur appartenance à celui-ci. Les groupes sociaux fournissent une identification à leurs membres appelés « identité sociale ». (Tajfel et Turner 1979, 1986, p.40, cité et traduit par Autin, 2013 p. 2)

En effet, son père étant hétérosexuel, ainsi que de nombreuses autres personnes, a donc construit son identité sociale faisant partie du groupe des hétérosexuels. Ce groupe se définit alors comme son « endogroupe ». Ceci est plus communément appelé la catégorisation sociale. Du coup, les homosexuels font alors partie de l'exogroupe. Selon Frédérique Autin (2013) : « L'identité sociale est la partie du concept de soi qui résulte de la conscience qu'à cet individu d'appartenir à un groupe social ainsi que la valeur et la signification émotionnelle qu'il attache à cette appartenance. » (p.1) Ensuite, selon Tajfel et Turner (1979, 1968, cités et traduit par Autin, 2013, p.5), lorsque l'identité sociale est insatisfaisante, les personnes tentent de différencier positivement leur endogroupe. L'objectif étant de maintenir ou d'acquérir une supériorité vis-à-vis de l'exogroupe. Ce type d'acte est qualité de compétition sociale et : « la discrimination peut être interprétée comme la volonté de différencier son groupe. » (Autin, 2013, p.6). Nous pouvons alors émettre l'hypothèse que le fait que son père et d'autres personnes discriminent l'homosexualité en proférant des propos homophobes se traduit en une façon de maintenir son identité sociale « hétérosexuelle » positive.

Sacha ne sait pas non plus nous dire également exactement à quel âge il a su qu'il était homosexuel, mais nous partage qu'il a commencé à comprendre son orientation sexuelle au secondaire et qu'il l'a vraiment compris durant toute son adolescence et précise que selon lui, avant cela c'était trop flou puisqu'il avait entendu beaucoup de choses négatives. Il nous avoue quand même s'être posé des questions vers 12 ans lorsqu'il a commencé à regarder dans les vestiaires des garçons ou alors à trouver des garçons mignons, mais il ne comprenait pas trop et trouvait cela bizarre.

Plus généralement nous pouvons mettre en lien le fait de cette prise de conscience difficilement identifiable pour la majorité de nos sujets avec le manque d'information reçue à ce sujet

pour la majorité d'entre eux. Que ce soit dans leur environnement familial ou dans l'environnement scolaire. Ce sujet sera alors approfondi dans la partie liée à la scolarité.

Dans le cas de Sacha, nous pouvons émettre l'hypothèse que les propos homophobes entendus dans son milieu familial ont sans doute perturbé cette prise de conscience. **Que ce soit dans leur environnement familial ou dans l'environnement scolaire.**

Enfin, il est intéressant de noter que selon Cerclé et Somat (2005) , les individus recourent parfois aux jugements des autres afin de donner sens à leur réalité. Lorsque la comparaison de nos propres jugements à ceux des autres est en désaccord :

L'individu perdra toute confiance en son jugement et cherchera à le regagner en changeant son jugement pour le mettre en accord avec la majorité influente. [...] Une façon différente de voir les choses est d'expliquer le conformisme en référence non plus à la recherche d'information, mais aux besoins de tout individu d'être accepté par autrui pour éviter son rejet, voir sa punition. C'est ce qu'on appelle l'influence normative. (p.129)

Ceci explique, selon nous, en partie, le fait que tous nos sujets se sont sentis à un moment donné différents et que pour la majorité, cette prise de conscience a été difficile. En effet, comme déjà mentionné à plusieurs reprises, notre société étant majoritairement hétérosexiste, leur jugement était alors en désaccord avec la majorité influente de leur entourage.

Coming out

L'annonce a été également très différente chez chacun de nos sujets. En effet, Léo ne l'a alors actuellement pas encore annoncé à ses parents tandis que les quatre autres se disent être affirmés. Cependant, il est intéressant de préciser que Maxime, qui lui, a eu une éducation familiale très ouverte à l'homosexualité, nous avoue tout de même ne pas avoir osé faire son coming-out durant sa scolarité de peur que ses enseignants ou ses camarades changent de comportement vis-à-vis de lui et des répercussions que cela aurait pu avoir. Il nous dit avoir fait son coming-out à 19 ans, mais nous confie qu'il ne l'a volontairement pas annoncé à son travail, car il a pu observer certains comportements et commentaires homophobes. Nous pouvons alors faire un lien avec notre propre vécu personnel. En effet, comme mentionné la rubrique « Objectifs » de ce travail de mémoire, ceci fait écho à certaines remarques entendues dans notre entourage de type « cela me dérange » de voir un couple homosexuel se montrer affectueux. Sans forcément en prendre conscience, ce genre de paroles rentrent dans la définition de l'homophobie, qui désigne les « manifestations de mépris, de rejet ou de haine envers

des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles supposées l'être [...] ». (SOS Homophobie, rapport annuel, 2017, p.14)

Il est intéressant également de faire un lien avec l'annonce de Sacha, qui lui, a régulièrement entendu des propos homophobes de la part de son père. C'est à 15-16 ans, lorsqu'il s'est aperçu que pour certains homosexuels, le coming-out s'était bien passé qu'il s'est décidé à en parler à l'infirmière scolaire. Cela l'a d'abord soulagé puis beaucoup travaillé. Il en a ensuite parlé à une amie et enfin à sa mère. Cependant, il est très intéressant de préciser qu'il s'est d'abord dit bisexuel, car cela lui semblait trop difficile de dire qu'il était gay. Il nous dit : « C'est un peu comme si j'étais à moitié chelou⁹. » Sa mère lui a alors fait part de son étonnement, car elle était persuadée qu'il était gay. Nous n'avons pas été surprises lorsqu'il nous a dit ne pas l'avoir annoncé à son père.

Il est également intéressant de noter que dès le moment où son père l'a su, il ne l'a plus jamais entendu proférer des paroles homophobes. Il nous confie même en riant : « Il me fait rire parce qu'il en est même au point de dire, ah, mais j'ai entendu des propos homophobes je me suis rebellé et leur ai dit d'aller se faire foutre ». Il nous paraît pertinent ici de faire le lien avec la théorie de la dissonance cognitive proposée par Festinger (1957). Il faut comprendre dans cette théorie, que **tout ce que à quoi** un individu peut penser ou savoir est un élément cognitif. Parfois, les relations entre ces éléments cognitifs peuvent être dissonantes¹⁰. Par exemple, lorsque nous fumons des cigarettes et que nous savons que c'est nocif, il y a une dissonance. Lorsque l'individu comprend qu'il y a une dissonance, il va ressentir un malaise psychologique et des tensions. L'un des moyens les plus faciles que possèdent les individus pour réduire cette dissonance est de modifier leurs propres attitudes. (Fiske 2008, traduit par Provost & Despointes, 2008) Ils peuvent alors, par exemple, ajouter des cognitions consonantes comme le fait le père de Sacha. Effectivement, nous pouvons alors voir qu'avant de savoir que son fils était homosexuel il avait régulièrement des paroles homophobes, puis le fait de savoir que son propre fils était homosexuel, a alors déclenché chez lui, une dissonance cognitive. Pour réduire cette dernière, il a apparemment cessé d'avoir ses propos et, de plus, n'accepte pas de les entendre de la part d'autres personnes.

Sacha insiste alors sur le fait **que le fait** d'avoir fait son coming-out a été une délivrance pour **lui il** nous dit : « Ça fait un bien fou, en fait d'avoir l'impression de vivre vraiment et pas de vivre au travers d'une certaine apparence que t'as envie de donner [...] c'était comme si toutes ces années où l'on m'avait mis la pression avaient disparues. » Ces propos nous pa-

⁹ louche, étrange, bizarre

¹⁰ manque d'harmonie, désaccord entre des idées, des caractères, des sentiments.

raissent évidents si l'on considère que selon une étude de Charbonier & Graziani (2013) sur le coming-out :

[...] annoncer son homosexualité constitue une étape nécessaire pour la construction de l'identité (Coursaud, 2002). En ne dévoilant pas leur homosexualité ces jeunes se maintiendraient dans une position inconfortable et un état d'anxiété jusqu'à ce qu'ils sortent du secret (Savain-Williams, 1998). (p.4)

Il est alors frappant de noter que Lucas, qui a également eu une éducation ouverte à l'homosexualité est le seul de tous nos sujets à l'avoir annoncé à l'école lorsqu'il avait 14 ans. Il est également le seul à ne pas nous avoir parlé d'une appréhension quelconque avant de le faire contrairement au reste de nos sujets. Il l'a abordé annoncé à ses parents au travers d'une lettre mentionnant qu'il n'était pas prêt à en parler et qu'il le ferait savoir quand le moment viendrait. Ses parents et ses sœurs l'ont bien pris. Cependant, lorsqu'il l'a annoncé dans la cour d'école à 14 ans, il s'est fait frapper par un camarade. Cet événement sera approfondi dans la rubrique discrimination. Il a tout de même été touché par l'aide et le soutien de certaines filles de sa classe. Avec du recul, il pense que ce n'était peut-être pas la meilleure solution et nous dit : « La plupart des gens ont la logique de garder ça pour eux suffisamment de temps et d'avoir un cercle d'amis suffisamment proche pour se protéger. Moi je n'avais pas forcément ça. » Nous ne pouvons que relever le courage dont il a fait preuve du haut de ses 14 ans.

Enfin, bien qu'il n'ait pas entendu parler de l'homosexualité durant son enfance, il semble que pour Jules, l'annonce de son homosexualité à ses parents a généré passablement d'anxiété chez lui. Il a ressenti le besoin de se confier d'abord à une amie, lorsqu'il était en voyage. Puis, n'ayant aucune connaissance homosexuelle dans son entourage proche, ainsi que le souvenir d'un récit plutôt effrayant d'une connaissance homosexuelle concernant son coming out, il a eu peur d'une éventuelle réaction négative de la part de ses parents et que ces derniers n'acceptent pas et puissent le mettre à la porte. Nous pouvons émettre l'hypothèse que c'est actuellement un regret pour lui, car il nous confie s'être privé de plusieurs occasions de vivre pleinement son homosexualité lorsqu'il était en voyage en Australie :

[...] parce que je suis allé et pis ben moi j'avais dit à personne du coup.. et là je savais clairement, mais j'avais dit à personne... donc une fois on est allé en boîte gays et y'a un gars qui est venu dansé vers moi et moi j'ai fui, je suis parti de la boîte de nuit et je suis rentré quoi.. je me suis dit... c'est terrible parce que finalement bah... tu t'acceptes pas. Tant que tu ne l'as pas dit.

Il nous paraît alors pertinent de faire un lien avec Léo qui n'a toujours pas fait son annonce à sa famille ainsi qu'à la non-conformité que les personnes homosexuelles ressentent face à leur famille ou leurs pairs. Nous pensons alors intéressant de mentionner les propos d'Isabelle Collet dans *Comprendre l'éducation au prisme du genre* (Isabelle Collet, 2017) qui explique alors que ce n'est pas l'homosexualité, mais bien l'homophobie qui est à la source de certaines souffrances des personnes homosexuelles. « En effet, notre société est profondément hétérosexiste, ce qui signifie que nous vivons dans un environnement qui fait une continuelle promotion de l'hétérosexualité comme norme » (Rich, 2010, cité par Collet, 2017, p.86). Il n'est alors pas compliqué de comprendre qu'un coming-out peut s'avérer être très complexe pour certaines personnes.

Vécu scolaire

Tous les sujets ont eu un parcours scolaire classique, en effectuant l'école obligatoire avant de se lancer dans une formation post-grade. Il est intéressant de mentionner que Jules a également suivi la formation de Bachelor en enseignement préscolaire et primaire à la Haute école pédagogique de Lausanne et est actuellement enseignant de degré 7-8 Harmos dans le canton de Vaud. Tous, sauf Léo, nous affirment avoir, à un moment ou un autre, mal vécu leur scolarité. Lucas nous confie : « Tout ce qui fait partie de mon enfance, jeunesse, etc. j'ai essayé de le mettre de côté ». Trois d'entre eux nous affirment ne pas avoir souffert de discrimination quelconque lors du premier cycle hormis Lucas et Sacha qui nous confient avoir été harcelés dès le primaire. Cependant, Jules et Maxime nous confient avoir été harcelés dès le deuxième cycle, mais il est intéressant de relever que pour tous, sauf Sacha, les commentaires affligeants n'étaient alors pas liés à leurs orientations sexuelles, mais concernaient plutôt des caractéristiques physiques. Lucas nous dit : « Parce que voilà, entre mes oreilles décollées, mon petit nez en trompette et puis le fait que je sois plus petit que les autres, que j'étais en surpoids aussi. Mon prénom est un peu bizarre aussi. Mais ouais, du coup c'était pas toujours facile ». Nous pouvons effectivement affirmer qu'il s'agit bien de discrimination si l'on se réfère à la définition qui est : « [...] une action négative dirigée contre un membre d'un exogroupe [voire l'ensemble de l'exogroupe en question] résultant d'un préjugé à l'égard du groupe dont il fait partie. » (Bourhis & Carignan, 2007) Sacha, lui, nous affirme s'être senti frustré et avoir eu l'impression d'avoir des barrières et ne pas pouvoir être lui-même. Il dit aussi avoir ressenti une pression de la part de ses camarades qui voulaient qu'il « avoue » qu'il était homosexuel. Il est intéressant de noter que Léo, qui ne s'affirme pas encore ouvertement comme étant homosexuel envers tout le monde, dont ses parents, ne se sentait pas tout à fait dans la normalité lorsqu'il était à l'école, mais ce n'est pas pour autant qu'il s'est senti différent des autres gar-

çons tandis que tous les autres nous affirment s'être sentis différents des autres garçons. En effet, Maxime nous explique que le fait de ne pas avoir été attiré par les jeux ou jouets socialement genrés pour garçons a attisé les moqueries de la part des autres garçons et il affirme avoir pensé qu'il avait alors un problème. Jules nous confirme garder un souvenir négatif des garçons lors de son parcours scolaire. Ces derniers lui trouvaient des surnoms dénigrants et avaient des paroles blessantes. Concernant Sacha, il nous dit avoir été confronté à ce genre de stéréotypes tout le temps :

Comme il y a vraiment des cases, il y a la case masculin et la case féminin et le garçon doit aimer telle chose et la fille doit aimer telle chose et c'est vraiment ancré. Et du coup chaque fois que tu vas aimer quelque chose qui est sensé être aimé par une majorité de filles alors que tu est un garçon ou inversement, on va te le faire ressentir. On va te dire que c'est pas normal que tu penses comme une fille ou que t'es efféminé et voilà. » Ce que nous dit Sacha est tout à fait pertinent si l'on prend tout d'abord la définition du genre que propose Collet, (2017) le genre, est « un système de normes sexuées produit par les rapports sociaux qui définissent et hiérarchisent le féminin et le masculin. » (p.93) Ces normes qui organisent notre société organisent également l'école puisque selon Périsset Bagnoud (2002) celle-ci est une émanation de la société. Collet (2017, p.39) postule également qu'il est plus difficile pour un garçon de ne pas adhérer aux stéréotypes sexués qu'une fille. En effet, on estimera qu'elle aura tout le temps de devenir féminine et on l'estimera plus débrouillarde étant donné qu'elle adopte les comportements du groupe dominant. Tandis que le garçon :

[...] doit se montrer viril dès le premier jour. Aimer les activités dévolues aux filles, c'est non seulement se déprécier, mais aussi laisser planer un doute sur ses futures préférences sexuelles. Un comportement jugé trop féminin angoisse l'entourage du garçon et la crainte de l'homosexualité lui est inculquée très tôt : certains sont arrachés des coins poupées, d'autres sont tournés en dérision, voire punis pour s'être déguisé en princesse. Maybe-Elle (2019, cité par Collet 2017, p.39)

Il nous dit également avoir subi des discriminations liées à son orientation sexuelle et avoir été traité de « tapette » ou de « pauvre efféminé ». Tandis que Maxime, qui a su très tôt qu'il était gay, ou alors Jules, Lucas, et Léo qui n'ont pas su tout de suite n'ont pas souffert de discrimination directement liée à son orientation sexuelle. L'une de nous le connaissant bien, relève que ses gestes et sa façon de parler étaient parfois plus « féminins », selon les normes sociales, que d'autres garçons durant son enfance. Il n'est alors pas difficile de faire le lien avec

les propos de Collet (2017) cités dans le paragraphe précédent. En effet, nous pouvons alors émettre l'hypothèse que son comportement étant jugé féminin par ses camarades et son entourage a attisé des doutes concernant son homosexualité. Ce comportement jugé féminin, ne faisant pas partie des normes genrées, a alors provoqué certaines réactions discriminantes envers ses comportements jugés « hors normes ».

Il est pertinent également de relever que tous, sauf Léo, se sont sentis « différents » durant leur scolarité.

Tous ont alors adopté des stratégies de protections différentes. Par exemple, Lucas lui, dit avoir toujours essayé d'être gentils avec les autres. Ceci était pour lui, une manière de se protéger. Sacha, lui nous confie : « J'ai vécu mon enfance et mon adolescence comme une espèce de jeu d'acteur. » Il pense également que le fait de s'être senti emprisonné, frustré et l'a poussé à s'énerver rapidement et cela explique, selon lui plusieurs problèmes qu'il a pu avoir à l'école au niveau de son comportement.

Enfin tous, sauf Léo, nous affirment avoir été marqués par leur parcours scolaire. Certains en ressentent certaines répercussions, d'autres non. Lucas nous dit avoir compris beaucoup de choses de par ce vécu scolaire. Il nous confie que depuis sa scolarité il a toujours des angoisses lorsqu'il est dans une foule ou lors de confrontation. Il a également souvent peur de gêner les autres d'être critiqué ou jugé. Nous pensons alors pertinent, après avoir entendu et lu les propos de la majorité de nos sujets, de considérer que le vécu scolaire de la majorité de nos sujets, à un moment ou un autre, peut être considéré comme un traumatisme et selon Heim (2009) « Des données probantes montrent que les traumatismes durant l'enfance constituent un important facteur de risque prédisposant aux troubles de l'humeur et de l'anxiété. [...] À l'âge adulte, ces désordres fonctionnels se manifestent ou s'aggravent souvent en présence de stress aigus ou continus provenant de la vie quotidienne. » (p.1)

Discrimination

À l'école

Jules nous confie avoir été harcelé pendant toute sa scolarité, essentiellement par les autres garçons, mais plus particulièrement à partir de la 7ème HarmoS. Ses premiers souvenirs concernant l'évocation de l'homosexualité sont des insultes par rapport au fait qu'il côtoyait beaucoup de filles et qu'il ne rentrait pas dans la norme. Lucas, Sacha et Maxime décrivent d'ailleurs ce

même phénomène. Maxime précise même que les garçons n'acceptaient pas qu'il préfère les jeux et jouets dits féminins. Ici, nous pouvons appuyer ses dires au travers d'une étude québécoise qui affirme que « dans la mesure où les jeunes LGBTQ ne divulguent souvent pas leur orientation sexuelle, les remarques et les violences homophobes prennent pour cible les élèves ayant des goûts dits “non conformes à leur genre”. » (Chamberland, 2010, p.3) Lucas ajoute qu'il se souvient surtout de l'habileté que les autres élèves avaient pour lui faire du mal et raconte qu'il se sentait différent des autres, car ses camarades « ne manquaient pas de [le] lui rappeler. » Sacha relève également l'insulte « pédé », très utilisée dans les cours de récréation, qui contribue à donner de l'importance au postulat qu'être homosexuel n'est pas une bonne chose. Pour appuyer leurs propos, nous pouvons affirmer qu'au Québec « près de 9 élèves du secondaire sur 10 (86,5 %) affirment entendre régulièrement de telles remarques [homophobes] dans leur environnement scolaire. » (Chamberland, 2010, p.3) Le harcèlement qu'on subit quatre de nos sujets se basait donc sur des violences verbales de la part des élèves qui donnaient généralement des surnoms dégradants ou, pour Jules, l'encourageaient au suicide. Les insultes n'étaient, durant son parcours au primaire, pas homophobes, mais portaient plutôt sur des caractéristiques physiques. Il nous avoue avoir pensé au suicide. Un mémoire sur le sujet de l'homosexualité met d'ailleurs en avant que « le suicide touche tous les jeunes, quelle que soit leur orientation sexuelle. Toutefois, les différentes études prouvent que les risques de passage à l'acte sont plus élevés chez les homosexuels et les lesbiennes, que chez les hétérosexuel-le-s. » (Mariéthoz, 2011, p.20)

Les parents de Jules étaient au courant qu'il était sujet à de la discrimination dans sa classe et ont même pensé à le faire changer de classe, ce qui ne s'est finalement pas fait. Il a l'impression de s'être caché durant sa scolarité et raconte avoir énormément caché ces violences et ne pas réellement avoir cherché de l'aide à ce moment-là, car les enseignants n'ont pas su accueillir ses difficultés, ce qui l'a fait se renfermer sur lui-même. Ce harcèlement a perduré durant ses années de gymnase. Maxime nous explique que, lorsqu'il devait se doucher après la gymnastique, ses camarades masculins le traitaient de « sale pédé » ou exprimaient la peur qu'il les contamine. Il y a donc également été sujet à des violences verbales, mais également physiques, lorsqu'il se faisait pousser ou bousculer par exemple. Lors de son coming-out à l'école, Lucas avait 14 ans et cela l'a fait devenir sujet à des violences physiques et verbales. De plus, son annonce à quelques personnes s'est rapidement propagée dans l'école contre son gré, mais n'a jamais été sujette à une discussion dans sa classe. Un élève de la classe parallèle à la sienne lui a donné un coup, l'a insulté et lui a craché dessus alors qu'il était à terre. Il explique que les seules personnes qui l'ont aidé à ce moment-là étaient les filles dont il n'était pas réellement proche, ce qui l'a profondément marqué.

Sacha raconte aussi la pression constante qu'il a ressentie de la part des élèves. Certains garçons voulaient à tout prix prouver son orientation sexuelle en essayant de le charmer et de le « faire craquer ». Il ajoute que ces pressions avaient pour but de se moquer de lui et l'ont fait se sentir bizarre. Tout cela l'a poussé à faire un blocage psychologique. Il ressentait d'un côté cette attirance pour les personnes du même sexe, mais ne se sentait pas aussi différent que ce qu'il avait pu observer concernant l'homosexualité. Nous pouvons ici mettre en avant la souffrance qui a été ressentie par Sacha, alors qu'il était sujet à des formes « de discrimination, de minorisation, de catégorisation, de stigmatisation, à un moment où chacun cherche à se construire une identité propre. » (Pinxteren, 2006, p. 5) De plus, il est important de rappeler qu'

il est pratiquement impossible que les gays, lesbiennes, et bisexuel·le·s n'aient pas intériorisé au moins quelques messages négatifs sur leur sexualité s'ils/elles ont grandi dans une société occidentale. Ces messages négatifs peuvent provoquer chez certains une « haine de soi » par rapport à cette partie de leur propre identité. » (Pinxteren, 2006, p. 130)

Aucun de nos sujets n'a réellement ressenti une haine contre eux-mêmes, mais Sacha et Maxime se sont notamment beaucoup questionné, jusqu'à se demander s'ils étaient ou avaient eux-mêmes un problème. Cadot (2004) explique d'ailleurs que « de nombreux cas, le poids écrasant de la société, hétérocentrée et normée, fait se poser de nombreuses questions à ces adolescents : *“Suis-je normal?”*, *“Pourquoi moi?”*, *“Est-ce un passage, une simple période d'ambiguïtés?”* » (p.84) Nous pouvons ici mettre en avant que l'adolescence est une période de la vie complexe où « l'adolescent en pleine construction identitaire cherche à confirmer sa nouvelle identité par l'autre en cherchant justement à se faire reconnaître par autrui. » (Cannard, 2010, p. 2) Nous pouvons également relever que l'identité est définie comme ce qui reste malgré le changement par Bonvin (2016), ainsi il est alors plus complexe pour des adolescents homosexuels de se construire sainement, car le modèle hétérosexuel omniprésent dans la société ne leur permet pas réellement d'affirmer leur identité qui ne rentre pas dans la norme en vigueur. (Cours de psychologie du développement et santé psychosociale de l'enfant) Cadot (2004) ajoute d'ailleurs qu'

il suffit de regarder la télévision, ne serait-ce qu'une journée, pour constater que les homosexuels sont peu représentés dans les fictions, séries, reportages, talk-shows, journaux télévisés et documentaires programmés. De fait, ne pas parler de l'homosexualité, c'est

exclure de la sphère publique une partie (il est vrai minoritaire) du réel social qui la compose. (p. 10)

Ainsi, les jeunes homosexuels sont non seulement soumis à une violence parfois verbale, voire physiques, mais également à une violence mentale au travers de l'invisibilisation de leur orientation sexuelle.

Après son coming-out, Sacha a remarqué un arrêt immédiat des pressions de la part de ses camarades. Il précise « qu'une fois que tu as assumé qui tu étais, ils peuvent plus te changer. » Il met en avant le pouvoir qu'il pensait que les personnes avaient sur lui avant qu'il ait assumé son homosexualité, ce qui l'a poussé à porter un masque durant son enfance et son adolescence. Ce que Sacha considère comme un combat contre la discrimination qu'il a vécu lui a, selon lui, permis d'avoir moins de tabous que la plupart des gens.

Léo n'a cependant jamais ressenti de discrimination par rapport à son homosexualité même s'il a parfois reçu des commentaires de la part des autres élèves concernant son physique. Il avoue pourtant s'être senti différent à plusieurs moments de sa vie et nous pouvons donc supposer que ce sentiment a un lien inconscient avec la non-conformité à la norme sociale hétérocentrée mentionnée plus haut, mais également à la représentation parfois négative de l'homosexualité qu'il a reçu de la part de son environnement de l'époque.

Lucas raconte également avoir vu un de ses camarades ayant des comportements homophobes évoluer suite à une discussion avec un médiateur et développer « une certaine protection à [son] égard ». Nous pouvons donc faire l'hypothèse que des informations sur l'homosexualité ont été apportées à cet élève et que cela a fait évoluer son point de vue. Nous traiterons plus précisément du tabou de l'homosexualité et des bienfaits de l'information dans la partie « Scolarité » de ce mémoire.

En privé

Concernant sa vie privée, Jules nous dit assumer pleinement son homosexualité, mais nous confie que, par peur, il se prive tout de même de vivre pleinement sa relation amoureuse en public. Il explique ne pas tenir la main de son mari dans la rue afin de ne pas avoir à affronter des insultes, voire des coups. De même, lorsqu'il vivait sa relation à distance et qu'il retrouvait son conjoint dans un aéroport, ils se cachaient pour se prendre dans les bras afin de ne pas se faire voir. Il met en avant l'exemple de la France où 139 agressions LGBTphobes ont eu lieu en 2018. (SOS Homophobie, 2018, p. 23) Il exprime également sa tristesse de ne pas pouvoir tenir la main de son mari, contrairement aux couples hétérosexuels qu'il peut observer régulièrement. Il ex-

plique ensuite que ces craintes se répercutent sur sa vie de couple au quotidien : en effet, il est rare pour lui et son compagnon d'avoir des gestes de tendresse l'un pour l'autre, même dans un cadre familial. Son mari étant américain, il raconte les premières années de leur relation durant lesquelles ils devaient se cacher dans un recoin de l'aéroport pour se saluer ou se dire au revoir par peur d'une agression. L'une d'entre nous connaissant très bien Jules, elle lui fait alors remarquer que malgré le fait qu'ils se connaissent depuis longtemps, elle ne l'a jamais vu prendre son conjoint dans ses bras ou lui donner un baiser, même dans un contexte familial. Il nous confie alors qu'il est vrai qu'à présent il ne ressent pas le besoin de tenir la main à son conjoint dans la rue, que le fait de se cacher est alors devenu une habitude. Il précise qu'il n'a absolument pas honte de son orientation sexuelle, mais qu'il tient à se protéger physiquement.

Jules regrette également que les personnes ne souffrant pas de discrimination homophobe, notamment dans le milieu de l'enseignement, ne s'éduquent pas sur le sujet et aient tendance à rejeter la responsabilité de gérer ces situations aux personnes homosexuelles, comme cela peut se produire avec des discriminations raciales. Maxime explique que, dans son environnement professionnel, il est parfois mis face à des personnes qui lui posent des questions très intrusives sans réellement s'en rendre compte, comme « Tes parents n'ont-ils pas honte? » Nous pouvons donc remarquer que le manque d'information peut conduire à des a priori qui nourrissent une homophobie intériorisée, concept qui sera explicité plus bas.

Sacha nous explique avoir principalement découvert ce qu'était l'homosexualité au travers des propos homophobes de son père. À cause de ces propos, Sacha explique avoir ressenti un décalage lorsqu'il a réalisé qu'il était homosexuel. Il précise d'ailleurs n'avoir « jamais été quelqu'un qui a fait des choses graves » et ne comprenait donc pas le problème avec son orientation sexuelle. Aujourd'hui encore, il lui arrive de recevoir des remarques dans la rue ou d'entendre des conversations basées sur des stéréotypes, comme le fait que les homosexuels ne pensent qu'au sexe. Lucas le rejoint sur ce point en expliquant que même les personnes ouvertes à parler de l'homosexualité sont souvent dans le stéréotype et cela l'a souvent choqué. Nous pouvons ici faire un lien avec la société hétéronormée actuelle, dans laquelle « l'hétérocentrisme peut encore souvent se teinter, malheureusement, d'homophobie. » (Cadot, 2004, p. 82). Ainsi, au travers de l'invisibilité de personnes homosexuelles, des stéréotypes se construisent et nourrissent l'homophobie.

Homophobie intériorisée

L'homophobie intériorisée est le fait que les personnes homosexuelles aient tant assimilé la mauvaise représentation de l'homosexualité, du fait que l'hétéronormativité prenne une telle place dans la société que ses normes sont intégrées par tous, qu'elles viennent à en détester leur propre orientation sexuelle. Cela se crée, d'après Picquart (2005) « à force d'entendre des injures et des réflexions homophobes, d'en être témoin ou victime, de constater le manque de réaction de la part de son entourage et l'interdiction à l'adoption et au mariage que les homosexuel-le-s finissent par être convaincus qu'ils n'ont pas le droit au bonheur comme tout un chacun. » (p. 52) Igartua et Montoro (2016) précisent d'ailleurs que « nous sommes tous victimes de mythes sur les minorités sexuelles. Pour les personnes issues de ces minorités, ces mythes contribuent parfois à créer une mauvaise image de soi » et nous pouvons ici relever le fait que les propos du père de Sacha ont donc pu jouer un énorme rôle dans la construction de son identité, alors que son père ne se basait que sur des stéréotypes.

Sacha met d'ailleurs en avant la relation de dominance qu'il ressentait de la part de ses camarades hétérosexuels. Ici, Didier Eribon (1999) explique avoir lui aussi remarqué ce même phénomène et raconte que :

Ce que l'injure me dit, c'est que je suis quelqu'un d'anormal ou d'inférieur, quelqu'un sur qui l'autre a le pouvoir, et d'abord de m'injurier. L'injure est donc ce par quoi s'exprime la dissymétrie entre les individus, entre là même, vulnérables. Mais cela signifie que l'injure est également beaucoup plus que cela. Elle a également la force d'un pouvoir constituant. Car la personnalité, l'identité personnelle, le plus intime de la conscience est fabriqué par l'existence même de cette hiérarchie et par la place que l'on y occupe, et donc par le regard de l'autre, le dominant, et la faculté qu'il a de m'inférioriser en m'insultant, en me faisant savoir qu'il peut m'insulter, que je suis une personne insultable, et insultable à l'infini. (p. 39)

Daniel Borrillo (2014) précise d'ailleurs que « l'hétérosexualité apparaît comme l'étalon à partir duquel toutes les autres sexualités doivent se mesurer » (p. 24) ce qui met évidemment en avant une domination de la norme hétérosexuelle et place ainsi l'homosexualité comme minoritaire et déviante de la norme sociale. Il est également important de noter que ce phénomène d'homophobie intériorisée peut avoir de graves conséquences sur les jeunes homosexuels. En effet, dans son mémoire consacré à l'étude de l'homophobie, Mariéthoz (2011) explique que « les raisons qui poussent les jeunes homosexuels à se suicider peuvent être des conséquences de l'homophobie et/ou de l'homophobie intériorisée. » (p.18)

Borrillo (2014) met également en avant que « dans une société où les idéaux sexuels et affectifs sont construits sur la base de la supériorité psychologique et culturelle de l'hétérosexualité, il semble difficile d'esquiver les conflits intérieurs résultant d'une non-adéquation à de telles valeurs. » (p. 10) Il précise d'ailleurs que :

l'homophobie est un élément constitutif de l'identité masculine. Dans une société androcentrique comme la nôtre, ce sont spécialement les valeurs masculines qui sont cultivées, et leur « trahison » ne peut que déclencher les condamnations les plus sévères. [...] Ainsi, la haine des homosexuels apparaît comme le plus puissant de ces éléments dans l'(auto) construction de la masculinité (p. 4)

ce qui pourrait expliquer ce que la majorité de nos sujets ont ressenti durant leur enfance et adolescence, à savoir, une haine de la part des garçons principalement. La construction de soi passant par une période de tension entre l'être et l'avoir (Gutton, 2016) lors de l'adolescence, nous pouvons donc affirmer que cette homophobie intériorisée permet aux jeunes de construire leur propre masculinité en discriminant une minorité. Ils se situent donc ici dans un travail identitaire en se construisant par rapport à l'autre (Gutton, 2016) comme faisant partie d'un endogroupe, celui des hommes hétérosexuels.

De ce fait, nous pouvons constater que la discrimination à l'encontre des personnes homosexuelles est un phénomène très profond. Une des pistes pour endiguer cela pourrait être l'information ou encore l'éducation à la tolérance, ce qui nous amène à la troisième partie de notre analyse : la scolarité de nos sujets.

Scolarité

Ressenti général

Jules était un élève plutôt modèle, son comportement était généralement conforme à la norme scolaire. Si sa note de comportement n'était pas la meilleure, il en était très déçu et pouvait se mettre à pleurer. On peut donc supposer que ce sujet avait un grand besoin de recevoir un retour positif vis-à-vis de sa façon d'être et d'être valorisé durant sa scolarité. Borloz (2015) affirme que « la construction de l'enfant se fait principalement au travers des interactions avec autrui » (p. 17) et donc, avec ses enseignants qu'il côtoie pendant une grande partie de son enfance et de son adolescence. Ainsi, il est important de mentionner le concept de Marsollier

(2012) qu'est la relation pédagogique qui « se construit autour de la rencontre d'un besoin global de chacun des élèves de bénéficier de conditions favorables à ses apprentissages » (p. 13). Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que Jules tentait de nourrir cette relation en étant un élève exemplaire afin de faire comprendre à ses enseignants qu'il avait besoin d'une réponse de leur part, chose qu'il n'a pas réellement ressentie par la suite. En effet, Marsollier (2012) met également en avant que « la qualité de la communication que l'enseignant cherche à installer et à susciter dans ses interactions » (p. 13) est nécessaire pour que cette relation soit bénéfique, ce qui n'a pas toujours pu être observé par nos sujets.

À côté de cela, Jules nous confie avoir été harcelé pendant toute sa scolarité, particulièrement à partir de la 7^{ème} HarmoS. Cela rejoint les parcours de plusieurs autres sujets, comme Maxime, Lucas ou Sacha, qui relatent des violences verbales de la part des élèves généralement masculins, relevées plus haut. Lucas a fait ses classes primaires en campagne et en garde le ressenti d'avoir été très seul, bien qu'il se soit toujours entendu avec ses enseignants. Sacha nous explique que les enseignants l'ont toujours traité comme un élève normal et qu'il n'a pas ressenti de différence de traitement de leur part.

Tabou

Nos cinq sujets s'accordent sur le fait qu'ils n'ont quasiment jamais entendu parler de l'homosexualité à l'époque ou alors seulement sous forme d'insultes. Lucas, Léo et Maxime racontent que ce thème a été abordé lors des cours d'éducation sexuelle, mais de façon très succincte, pour « montrer que ça existe ». Maxime précise d'ailleurs que c'est lui qui a posé anonymement une question sur l'homosexualité, ce qui a permis à l'éducatrice d'expliquer que cela était normal. Sacha raconte que, lors du cours d'éducation sexuelle, le sujet a été amené par des élèves après avoir entendu parler de rapport anal, typiquement associé à l'homosexualité. Plusieurs sujets regrettent ce tabou qui les a fait se sentir mal et penser que le problème venait d'eux. Maxime affirme que ce manque d'information et de communication de la part du corps enseignant l'a fait « oublier [qu'il était] homosexuel pendant toute [sa] scolarité. » Jules avoue, lorsque nous lui demandons s'il a ressenti une différence de traitement à l'école, qu'il avait simplement l'impression qu'il n'y avait pas de garçons qui aimaient les garçons. Lucas a cependant pu aborder le sujet avec le groupe de médiation de son collègue. Il raconte également qu'un doyen lui a parlé en lui expliquant que les autres élèves disaient qu'il était différent, mais qu'il devait s'accepter tel qu'il était. Cependant, le sujet de l'homosexualité n'a jamais été réellement abordé par ce doyen bien « qu'il [lui ait] laissé sous entendre pas mal de choses. »

De plus, quatre de nos sujets s'accordent à dire que l'attitude des enseignants était relativement fermée quant au fait d'accueillir le thème de l'homosexualité. Maxime raconte que, lorsque le thème du mariage pour tous a été amené par des élèves en cours de géographie, son enseignant avait l'air mal à l'aise et qu'il a rapidement changé de sujet. Ces sujets ont été très affectés par ce tabou et ce manque d'information, notamment Maxime qui considère que les enseignants « sont responsables de pleins d'élèves » et qu'il « y a différentes nationalités, il y a différentes orientations sexuelles, ça devrait pas les déranger. » Il met donc en avant que les enseignants ont « le devoir de protéger les enfants contre toute forme d'intimidation et de discrimination. Cela comprend l'homophobie. » (Roberge, 2015, p. 1) Nous pouvons ici émettre l'hypothèse que la réticence des enseignants à parler d'homosexualité peut s'expliquer par le fait qu'ils ne souhaitent pas amener le sujet de l'orientation sexuelle à l'école. Pinxteren (2006) explique cependant que l'enjeu est tout autre et qu'en :

abordant le thème de l'homosexualité avec des enfants, on peut faire passer un discours de *tolérance*, d'*acceptation*, de respect des différences, on peut combattre les images négatives, les discriminations, la violence qui va souvent de pair avec la peur de la différence. (p. 14)

Ce postulat rejoint les propos d'Isabelle Collet (2017) qui met en avant que le fait « l'hétérosexualité, l'homosexualité ou la bisexualité ne sont ni une religion, ni un courant politique ou une idéologie et s'impose à beaucoup comme une évidence aussi peu négociable que son appartenance de sexe ou sa couleur de peau. » (p.87) Maxime affirme d'ailleurs que parler de son homosexualité à un enseignant l'aurait « aidé ou au moins soulagé », mais qu'il n'a consciemment pas abordé le sujet par peur de répercussions comme un traitement différent de la part des enseignants ou des moqueries de la part des élèves. Ici, le comportement de Maxime rejoint celui de nombreuses autres élèves homosexuels. Ainsi, Chamberland (2010) met en avant que :

Plusieurs des élèves victimes d'homophobie rapportent ne pas dénoncer les incidents dont ils sont victimes par crainte de répercussions négatives, par peur de passer pour un mouchard, parce qu'ils croient que rien ne sera fait pour corriger la situation ou parce qu'ils estiment que l'événement en question n'est pas assez grave pour justifier une dénonciation. » (pp 3-4)

Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que les jeunes élèves homosexuels ont donc parfois tendance à minimiser leurs souffrances pour ne pas qu'elles empirent. Lucas avoir toujours été proches de ses enseignants qu'il décrit comme bienveillants, mais il précise également qu'après l'agression physique qu'il a subie, une enseignante lui a demandé s'il souhaitait mener ces vio-

lences devant un doyen ou la directrice, mais n'as pas pensé à lui demander comment il se sentait. Cela lui fait affirmer que « les adultes oublient assez vite que les enfants restent fragiles. » Il a pourtant décidé d'aller voir une doyenne qui lui a offert son soutien en cas de futur conflit, ce qui a duré jusqu'à la fin de sa scolarité. Jules rapporte ne pas avoir eu le soutien qu'il aurait souhaité de la part de ses enseignants et précise que :

Ils n'étaient pas très ouverts à accueillir, non, et ça je pense que ça aurait potentiellement pu m'aider parce que il y'a eu des fois ou je rentrais de la récré en pleurant et puis en gros les profs ils étaient là « ouais c'est bon ça va passer. » Enfin ils disent tous ça donc au bout d'un moment tu te dis que c'est toi le problème et puis que si ça se passe pas, ben c'est toi qui fait faux. »

Il nous a également avoué que l'école secondaire a été pour lui un « enfer » et qu'il a songé au suicide.

Ce tabou peut, selon Maxime, expliquer les violences verbales de la part des autres élèves. Il précise que « les enfants ne sont pas éduqués à ça. Ils ne comprennent pas. » De ce fait, il n'a pas accordé tant d'importance aux remarques ou aux insultes, car il savait que cela venait de leur environnement familial et qu'ils n'y pouvaient rien. Lucas a d'ailleurs réalisé son travail d'approche du monde sur l'homosexualité, mais se rend aujourd'hui compte qu'il avait cruellement manqué d'informations sur le moment et que ce qu'il a rendu comme travail est « un classeur rempli de clichés et stéréotypes. » Il insiste sur le fait qu'une meilleure documentation sur l'homosexualité l'aurait aidé, car il n'a entendu que « des discussions et des sous-entendus. » Sacha précise que l'information sur l'homosexualité manque cruellement à l'école. Il a d'ailleurs entendu des gens qui pensaient que cela se choisissait ou encore que c'était une maladie. Il rejoint Maxime sur le fait que les enfants ayant ce genre de propos sont formatés par leurs parents ou leur entourage proche, mais que cela peut être très perturbant si la personne homosexuelle entendant ces mots ne parvient pas à s'en détacher. Il met finalement en avant l'importance de l'information dès le plus jeune âge qui pourrait éviter ce genre de propos discriminant. En effet, une étude se penchant sur l'information consacrée à l'homosexualité à l'école affirme que seulement 10 % des élèves se disent suffisamment informé sur le sujet. De plus, la majorité d'entre eux avouent que s'ils étaient homosexuels, ils le cacheraient. (Pellieriaux, 2001)

Contre-exemple

Il est cependant intéressant de nuancer ces propos. En effet, Léo relate qu'il a très bien vécu sa scolarité obligatoire. Il ne se sentait ni rejeté ni discriminé, que ce soit de la part des élèves ou

des enseignants. Il n'a pas non plus été témoin de discriminations homophobes en milieu scolaire. Il précise que son réel questionnement concernant sa sexualité n'a commencé qu'à son arrivée au gymnase. Il avoue parfois s'être senti « bizarre » par exemple lorsqu'il a choisi l'option artistique couture et non travaux manuels. Il confie que ce sentiment était celui de ne pas être à sa place, sans pour autant vouloir se trouver ailleurs. Néanmoins, suivre les cours de gymnastique avec les autres garçons n'a jamais été un problème pour lui alors que Jules déplore ce choix pédagogique. En revenant sur sa scolarité, Léo affirme encore aujourd'hui qu'une aide quelconque de la part de l'école n'aurait pas été nécessaire pour lui, car son cheminement a été naturel et paisible. Il précise toutefois que s'il avait dû se tourner vers quelqu'un à ce moment-là, cela aurait été l'infirmière scolaire du fait qu'elle soit plus neutre dans l'établissement. Il ajoute qu'il ne se serait pas vu se confier à ses enseignants, car, pour lui, « c'était [son] prof et puis c'est tout. » Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que, pour lui, les enseignants sont cantonnés à leur rôle professionnel et ne sont pas des personnes auxquelles il est acceptable de se confier sur son vécu personnel. De son côté, Sacha a également été parler de son homosexualité à l'infirmière scolaire de son école professionnelle. Il ajoute avoir eu beaucoup de chance, car l'infirmière s'est montrée très bienveillante et avait un regard tout à fait positif sur la situation.

Il est également intéressant de noter le fait que, selon Léo, si le thème de l'homosexualité avait été plus approfondi, ou du moins plus présent, durant sa scolarité, cela n'aurait peut-être pas eu de répercussions sur lui. La seule différence qu'il relève est que cela lui aurait fait prendre conscience plus tôt qu'il était effectivement homosexuel et lui aurait alors permis de s'affirmer plus rapidement, tout en précisant que cela n'aurait pas été nécessaire pour son bien-être.

Enseignement et homosexualité

Tous nos sujets s'accordent sur l'idée qu'introduire des moyens d'enseignement non hétérocentrés serait une intervention pertinente qui permettrait notamment « d'introduire ça doucement dans la vie des jeunes, de laisser les idées subjectives à la chose et de permettre aux enfants d'y réfléchir. » Ils appuient sur le fait que les enfants pourraient ainsi acquérir des valeurs de tolérance et d'ouverture qui permettraient d'éviter de nombreuses discriminations. Ils ajoutent également que l'homosexualité pourrait ainsi se normaliser et que les élèves homosexuels ou ayant des parents homosexuels se sentiraient moins différents et éprouveraient moins ce sentiment de honte par lequel ils sont passés. Sacha affirme d'ailleurs que si l'un de ses enseignants avait été homosexuel ou simplement hétérosexuel et en parlait de manière bienveillante, il se serait senti plus à l'aise avec son orientation sexuelle. Il met en avant l'idée d'une boîte à billets qui permet-

trait de faire des demandes anonymes à l'enseignant pour que des sujets soient abordés en collectif ou uniquement entre l'élève et l'enseignant.

Nous pouvons également faire un lien avec un outil pédagogique belge qui met en avant que si les enfants « ne sont pas trop jeunes pour intégrer des mécanismes sexistes et homophobes, s'adresser des insultes, les enfants ne sont certainement pas trop jeunes pour qu'on leur parle des diverses formes d'amour et qu'on leur enseigne le respect de chacun.e. » (Pinxteren, 2006, p. 13) « Les professeurs se trouvent dans une situation peu évidente de garder une certaine neutralité afin de ne pas froisser les opinions parentales divergentes sur le sujet. Or, ils ont aussi le devoir de protéger les enfants contre toute forme d'intimidation et de discrimination. Cela comprend l'homophobie. » (Roberge, 2015, p. 1) Selon Jules, lui-même enseignant, parler de l'homosexualité uniquement lors des cours d'éducation sexuelle ne ferait que renforcer sa catégorisation alors qu'au contraire il faudrait pouvoir oublier que « cela existe aussi » et que cela devienne naturel. Introduire ce sujet dans la littérature de jeunesse est une des premières pistes selon lui, mais ce n'est pas suffisant. Il faut que le sujet soit également dans un problème de maths par exemple, car cela banaliserait vraiment les choses et cela aiderait justement les enseignants à en être conscients également, car il nous rappelle qu'il ne faut tout de même pas oublier que ce n'est pas le cas pour tous.

Jules est d'ailleurs persuadé que l'école et les enseignants en particulier sont en mesure d'aider les enfants victimes de harcèlement, quel qu'il soit. Selon lui, une attitude ouverte, accueillante est le premier pas à effectuer, mais il insiste que l'action face à la discrimination est nécessaire. Ici, nous pouvons affirmer que cette attitude constituerait un cadre sécurisant pour les élèves. Ainsi, Bonvin (2016) explique que les enseignants doivent assurer cet univers sécurisé à l'enfant, car le comportement d'exploration de ce dernier se fait dans un monde sécurisé. (Cours de psychologie du développement et santé psychosociale de l'enfant) De ce fait, nous pouvons avancer que ce cadre dans lequel l'enfant se sent légitime et protégé jouera un énorme rôle dans sa construction identitaire personnelle, mais également dans celles de ses apprentissages.

Jules précise que la LEO possède une loi à ce sujet. Nous pouvons ici mettre en avant que « le Syndicat des enseignants romands propose certes un code de déontologie, mais ce dernier est rédigé en termes très généraux et n'aborde pas directement la question de l'homosexualité » (RTS, 2017, p. 2) ce qui pourrait pousser des enseignants à éviter le sujet, bien que la RLEO mentionne le terme « orientation sexuelle. » (RLEO, 2011, p. 3) Selon Jules, ce n'est pas uniquement son rôle en tant qu'enseignant homosexuel de sanctionner des comportements homophobes ou autres discriminations, mais plutôt à celui qui voit et que chaque ensei-

gnant doit jouer ce rôle-là. Nous pouvons cependant relever un point présent dans une étude québécoise qui affirme que « selon l'étude d'une sociologue, 88 % d'entre eux [les enseignants] disent ne pas avoir la formation et les outils appropriés pour aborder ce thème auprès des jeunes. » (Roberge, 2015, p. 1) Nous pouvons ici faire un lien avec notre propre formation où la seule mention de l'homosexualité qui ait été faite durant nos trois ans de Bachelor provient de l'ouvrage *Comprendre l'éducation au prisme du genre* d'Isabelle Collet. (Collet, 2017)

Jules met également en avant que l'homosexualité devrait être un sujet présenté de manière tout à fait naturelle aux élèves. Il ne s'agit pas d'amener le sujet maladroitement en disant aux élèves que « oui cela existe aussi », car cela mettrait l'homosexualité dans une case à part, ce qui n'est pas le message à faire passer aux enfants. Il a d'ailleurs eu l'idée de créer une caisse bibliothèque dans laquelle se trouvent des livres sur le harcèlement que les élèves vont devoir lire. Ils auront ensuite des questionnaires à remplir qui porteront sur des questions du type : « *et toi, que ferais-tu si tu étais à sa place?* » Il relève également que les choses évoluent tout de même positivement. Actuellement les enfants sont déjà confrontés à ce sujet s'ils regardent des séries télévisées ou pour certains qui ont des personnes homosexuelles dans leur entourage. Il l'a lui-même annoncé à ses premiers élèves naturellement lorsqu'un élève lui a demandé s'il était marié. Il a alors répondu simplement qu'il allait effectivement se marier avec un homme. Il a ensuite pu observer des réactions très positives de la part des parents de ses élèves qui lui ont, pour la plupart, envoyé des messages de félicitations. Avec sa seconde volée d'élèves le sujet est également venu naturellement lorsqu'il leur a lu l'album *La famille dans tous ses états* et qu'un élève lui a demandé s'il leur lisait cet album parce qu'il était homosexuel.

Cependant, la situation de cet enseignant nous ne nous paraît pas forcément généralisable, car son établissement se trouve dans un petit village où les gens se connaissent pour la plupart. Il nous a donc confié que ses élèves connaissaient déjà son orientation sexuelle avant qu'il ne la leur confirme.

Concernant la posture des enseignants à adopter, nous nous appuyons principalement sur un dossier créé par le Ministère de l'enseignement belge et mentionné préalablement dans ce travail de mémoire, qui a pour but d'aider les enseignants à s'informer sur l'homophobie et à endiguer ce phénomène en milieu scolaire. Cet outil pédagogique est d'ailleurs présenté comme un dossier visant « à contribuer au développement d'un milieu scolaire davantage respectueux de la diversité sexuelle ; une école où l'étiquetage, le harcèlement et toute autre forme de violence homophobe ne sont pas tolérés. » (Pinxteren, 2006, p. 5) Ainsi, il est conseillé aux enseignants d' :

accepter de mener soi-même une réflexion sur le sujet avant d'entamer un effort de conscientisation constitue un préalable : être conscient·e de ses propres préjugés et de ses stéréotypes; prendre le temps de vérifier si ces préjugés s'appliquent aux personnes réelles ; prendre garde aux généralisations abusives et éviter de confondre les jeunes gays et lesbiennes avec les stéréotypes que l'on a d'eux/elles. (Pinxteren, 2006, p. 15)

Ainsi, ce dossier encourage simplement les enseignants à déconstruire leurs a priori et à adopter une attitude ouverte à la diversité. Il est également mis en avant que les informations sur l'homosexualité, que ce soit en cours d'histoire ou de littérature par exemple, sont des pistes permettant d'introduire cette diversité d'orientations sexuelles. De plus, il est toujours important d'élaborer des énoncés d'exercices inclusifs, en parlant des deux papas de Julie dans un problème de maths. (Pinxteren, 2006, p. 116) Toutes ces actions mises bout à bout permettraient aux jeunes homosexuels de vivre une scolarité loin de la violence homophobe, mais profiteraient également autres élèves de bénéficier d'une ouverture supplémentaire sur la société dans laquelle ils vivent et d'une éducation à la tolérance.

Pour terminer cette analyse, nous souhaitons appuyer sur la responsabilisation du personnel scolaire envers les jeunes homosexuelles en citant l'association VoGay (2001, cité par Mariéthoz, 2011, p. 38) qui affirme depuis plus de quinze ans qu' »

il est donc nécessaire que l'école accepte le rôle qu'elle peut jouer auprès des jeunes gays et lesbiennes. Et pour cela, le personnel scolaire dans son ensemble doit se mettre au clair avec ce sujet encore tabou dans l'enceinte des écoles. L'information du personnel scolaire nous semble primordiale, non seulement pour sensibiliser les intervenants scolaires sur l'homosexualité, mais aussi pour définir avec eux quels rôles ils peuvent jouer pour aider ces jeunes qui ont tendance à être isolés au sein de leur famille et au sein de l'école, avec les risques associés sur la santé psychique et le parcours scolaire. (p. 80)

5. Conclusion

Comme mentionné précédemment, notre société est hétérosexiste : « [...] ce qui signifie que nous vivons dans un environnement qui fait une continuelle promotion de l'hétérosexualité comme norme » (Rich, 2010, cité par Collet, 2017, p.86). Il est important de comprendre que ce n'est pas l'homosexualité, mais bien l'homophobie qui est à la source de certaines souffrances des personnes homosexuelles. (Collet, 2017). Être homosexuel dans notre société peut donc s'avérer difficile. Au vu de notre analyse, nous constatons également que l'homophobie est encore réellement bien présente et ancrée dans notre société et que de ce fait, des personnes homosexuelles subissent des souffrances. Nous nous permettons également de mettre en lien ces souffrances avec l'ancrage du « système de normes sexuées produit par les rapports sociaux qui définissent et hiérarchisent le féminin et le masculin » (Collet, 2017, p.93). Puisque ces normes organisent également l'école qui est une petite société, les personnes homosexuelles subissent alors ces souffrances durant leur scolarité et ces propos sont confirmés par notre analyse puisque la grande majorité de nos sujets nous confirme avoir souffert à un moment ou un autre durant leur scolarité et certains en ressentent toujours les répercussions aujourd'hui.

Au vu des résultats que nous avons obtenus lors de notre recherche, nous pouvons répondre à nos hypothèses de départ, que ce soit par l'affirmative ou non.

Premièrement, nous supposions que les personnes homosexuelles ressentaient des discriminations et étaient victimes d'agressions verbales ou physiques de la part de leurs camarades. Cette hypothèse est effectivement confirmée par les entretiens que nous avons menés. Cependant, cette même hypothèse concernant les enseignants ne s'est pas vérifiée. Nos sujets ont mis en avant que les enseignants ne soumettaient pas les élèves homosexuels à des discriminations ou des violences. Nous pouvons supposer que le fait d'être dans un environnement professionnel et d'avoir une certaine expérience de vie permet aux enseignants de ne pas être les auteurs de discriminations homophobes dans le cadre scolaire.

Deux de nos autres hypothèses ont également été confirmées. Il s'agit de celle présumant que le thème de l'homosexualité n'était pas abordé à l'école ainsi que celle postulant que les enseignants ne représentent pas un soutien pour les élèves homosexuels. Ces deux hypothèses se rejoignent, car l'invisibilisation de l'homosexualité à l'école se couple avec le manque de soutien de la part des enseignants. Néanmoins, comme détaillé plus haut, cette invisibilisation donne en réalité lieu à une souffrance chez les jeunes homosexuels et pourrait donc être

considérée comme une sorte de violence. Nous pouvons donc affirmer qu'en faisant régner la loi du silence les enseignants cautionnent donc une forme de désinformation qui elle-même mène à de la violence homophobe.

La discrimination en général, et l'homophobie en particulier, sont des problèmes dont l'école doit légalement se charger (RLEO, 2011) et il est donc important d'agir et de responsabiliser les élèves. Cependant, à l'aube de notre première rentrée en tant qu'enseignantes diplômées, nous ne sommes pas convaincues d'avoir reçu les armes nécessaires. En effet, « une visibilité accrue des orientations sexuelles minoritaires [...] confrontent l'école et les enseignants à des situations nouvelles ou nouvellement énoncées » (Pinxteren, 2013, p. 6) qui ne sont font pas l'objet d'un enseignement lors de la formation des enseignants. De plus, les établissements possèdent des règlements internes différents les uns des autres et ne permettent donc pas une unité face à la discrimination, même après l'obtention officielle d'un diplôme et d'un poste. Il est donc nécessaire de normaliser la différence, qu'elle soit physique, de genre ou d'orientation sexuelle.

Afin de parer à la situation actuelle, nous pensons qu'un travail sur deux axes devrait être mené dans l'enseignement, non pas seulement en informant les enseignants, mais également en leur proposant des pistes d'actions. Ces discriminations homophobes ayant principalement lieu au deuxième cycle, il serait donc nécessaire d'agir en amont, à savoir dès le premier cycle, pour endiguer ce phénomène. Deux notions permettraient, selon nous, d'améliorer considérablement la situation actuelle : l'information et la communication.

Une information sur l'homosexualité juste et objective se doit d'être dispensée non seulement aux élèves, mais également aux enseignants, car, comme mentionné plus haut dans ce mémoire, ce manque d'information génère de la discrimination. En informant les enseignants sur l'homosexualité dès leur formation initiale, une normalisation pourrait être mise en place.

Afin de permettre une normalisation de l'homosexualité, des moyens d'enseignements inclusifs commencent à voir le jour. Pour que ceux-ci soient effectivement utiles, il serait nécessaire que tous les enseignants en soient informés et les utilisent activement.

De plus, il serait important de former la population enseignante à réagir à l'homophobie comme elle l'est aujourd'hui au racisme et au sexisme, notamment au travers de modules comme le module *Pédagogie interculturelle et du genre* à la HEP Vaud, bien que ces problématiques soient toujours d'actualité. Nous supposons d'ailleurs que si les enseignants sont

informés, ils pourront effectivement être plus réactifs et endiguer plus rapidement des comportements à tendance homophobe.

Plusieurs de nos sujets ont relevé que le manque d'information des enfants semble avoir occasionné des comportements homophobes chez certains de leurs camarades. L'un d'eux a même remarqué le changement d'attitude drastiquement positif de l'un de ses camarades suite à une réception d'information sur l'homosexualité. Les enseignants formés pourraient donc permettre une normalisation de l'homosexualité et seraient ainsi une source d'information qui limiterait donc les discriminations homophobes, mais offrirait également un modèle plus sain aux jeunes homosexuels, comme aux élèves hétérosexuels.

Pour que cela ait du sens, nous pensons qu'il faudrait également que les élèves soient informés et que l'interdiction de tous propos ou actes homophobes soit mentionnée dans les règlements internes des établissements. Ainsi, il serait pertinent que ces interdictions soient rédigées dans un langage qui parlent aux élèves, et non avec des formulations académiques telles que dans la loi sur l'enseignement obligatoire et son règlement d'application afin que les enfants se sentent réellement concernés.

Ainsi, il est important de mettre en avant une idée de communication générale, principalement entre les enseignants et les élèves. De ce fait, ces derniers auraient un réel espace de parole, ce qui leur permettrait d'oser se confier à leurs enseignants en sachant que ceux-ci peuvent aussi intervenir dans des problématiques « non-scolaires », ce qui ne semble pas avoir été le cas de nos sujets lors de leur scolarité. La communication est donc une des armes qui permettrait d'abattre le tabou présent autour de l'homosexualité et donnerait donc la possibilité aux jeunes homosexuels de vivre une scolarité plus saine.

Enfin, lors de nos entretiens, nous avons à plusieurs reprises été choquées de certains événements rapportés par nos sujets dans un cadre scolaire. Leurs témoignages nous ont avant tout touchées et nous ont confirmé que notre recherche avait un sens et un but. En nous plongeant dans les pratiques scolaires actuelles, nous avons pu nous rendre compte que l'école évolue et propose peu à peu des ressources pour lutter contre l'homophobie. Ceci nous reconforte concernant l'avenir des pratiques enseignantes à ce sujet bien que nous soyons conscientes que le chemin est encore long avant l'aboutissement d'une école égalitaire en tous points. Nous nous autorisons la prétention de penser que notre travail de mémoire professionnel sera une pierre de plus à l'édifice de l'éducation à la tolérance ainsi que dans la légitimation et la présence de l'homosexualité à l'école.

6. Références bibliographiques

- Autin, F. *La théorie de l'identité sociale de Tajfel et Turner, Préjugés & Stéréotypes*. Repéré le 4 avril 2018 à <http://www.prejuges-stereotypes.net/espaceDocumentaire/autinIdentite-Sociale.pdf>
- Barberan, P., Barthe, S., Brou, S., Cepitelli, T., David, M., Delhorbe, J.,... Zielinska, A. (2013). *Rapport sur l'homophobie*. Repéré le 4 avril 2018 à https://www.sos-homophobie.org/sites/default/files/rapport_annuel_2013.pdf
- Borrillo, D. (2014). *L'homophobie : mieux la définir pour mieux la combattre*. Repéré le 26 avril 2019 à l'adresse : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01232610>
- Boudjemad, V., & Gana, K. (2009). L'âgisme : adaptation française d'une mesure et test d'un modèle structural des effets de l'empathie, l'orientation à la dominance sociale et le dogmatisme sur l'âgisme. *Canadian Journal on Aging/La Revue canadienne du vieillissement*, 28 (4), 371-389.
- Bourhis, R.Y. & Carignan, N. (2007). Petit guide pédagogique pour « La leçon de discrimination ». Dans le DVD : *La leçon de discrimination*. Documentaire tiré de l'émission *Enjeux*, Montréal, Québec : Services Éducatif de Radio-Canada. Repéré le 8 avril 2018 à https://streaming-canal-u.fmsj.fr/vod/media/canal/documents/universite_paul_verlaine_metz_sam/discrimination.et.gestion.de.la.galit.et.de.la.diversit.1.5.pr.ambule_11710/petit_guide_bourhis_carignan.pdf
- Briguet, M. (2016). *L'influence des stéréotypes de genre sur les discriminations entre les élèves*. Mémoire de fin d'études, HEP-VS, Saint-Maurice. Repéré le 10 mars 2018 à <https://core.ac.uk/download/pdf/79427457.pdf>
- Brunel, J. Y., G. Delhorbe, J., Deumier, J., Esquerré, S., Faledam, J., Florio, N.... Richard, G. (2017). *Rapport sur l'homophobie*. Repéré le 4 avril 2018 à https://www.sos-homophobie.org/sites/default/files/rapport_annuel_2017.pdf
- Cadot, M. (2005). *Visibilité, acceptation, hétérocentrisme : les représentations actuelles de l'homosexualité à la télévision française*. Mémoire de fin d'études, Université Lumière Lyon 2, Lyon.
- Cannard, C. (2010). *Le développement de l'adolescent. L'adolescent à la recherche de son identité*. 2ème édition.
- Cardi, F. (2007). Durkheim, les paysans, l'école. *Revue française de pédagogie*, 158, 21-30.
- Chaillot, M. (2018). Biphobie : « volages et indécis », les bisexuels et pansexuels toujours victimes de discriminations. *Neon*. Repéré à l'URL <https://www.neonmag.fr/enquete-sur-la->

biphobie-volages-et-indecis-les-bisexuels-et-pansexuels-toujours-victimes-de-discrimination-508153.html

- Chamberland, L. (2010). L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaires. Rapport de recherche. Montréal, Canada : Université du Québec à Montréal. Rapport récupérée du site www.fqrsc.gouv.qc.ca/upload/capsules_recherche/fichiers/capsule_36.pdf
- Cerclé, A. et Somat A. (2005) *Psychologie Sociale. Cours et exercices* (2^{ème} éd.). Paris : Dunod.
- Charbonnier, É., & Graziani, P. (2013). Stress, risque suicidaire et annonce de son homosexualité. *Service social*, 59 (1), 1-16.
- Collectif de rédaction d'Avant Garde. (2017). Définition LGBT+. Consulté le 14 mai 2018 : <https://www.lavantgarde.fr/definition-lgbt/>
- Collet, I. (2016). Former les enseignant-e-s à une pédagogie de l'égalité. *Le français aujourd'hui*, 193 (2), 111-126. doi:10.3917/lfa.193.0111.
- Collet, I. (2017). *Comprendre l'éducation au prisme du genre* (3^e éd. Revue et augmentée). Genève : Université de Genève.
- Combeisse, J-C. (2007). *La méthode en sociologie* (5^e éd. Repères). Paris : La découverte. Repéré le 10 avril 2018 à <https://www.cairn.info/la-methode-en-sociologie--9782707152411.htm>
- Dayer, C. (2012). Les maux du préau. *L'Éducateur*, juin 2012, 10-12.
- DFJC. (2012). Règlement d'application de la loi du 7 juin 2011 sur l'enseignement obligatoire (RLEO).
- Eribon, D. (2012). *Réflexions sur la question gay*. Paris : Flammarion.
- Fiske, T, S. (2008). *Psychologie sociale* (1^{ère} éd., traduit par V. Provost et Huyghues Despointes. S.). Bruxelles : De Boeck Université
- Guillemette, F. (2006). L'approche de la Grounded Theory; pour innover. *Recherches qualitatives*, 26 (1), 32-50.
- Gutton, P. (2016, 18 août). *Adolescence, construction de l'identité* [Vidéo en ligne]. Repéré à l'URL <https://www.youtube.com/watch?v=nTtbxCzUghs>
- Häusermann, M. (2014). L'impact de l'hétérosexisme et de l'homophobie sur la santé et la qualité de vie des jeunes gays, lesbiennes et bisexuel-les en Suisse. Dans D. Jaffé, P, Lévy, B. Moody, Z. Et Zermattent, J. (dir.), *Le droit de l'enfant et de l'adolescent à son orientation sexuelle et à son identité de genre*. Sion : Institut universitaire Kurt Bosch.

- Heim C. Traumatisme dans l'enfance et sensibilité au stress à l'âge adulte. Dans : Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. Paus T, éd. thème. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*. Repéré le 30 avril 2019 à <http://www.enfant-encyclopedie.com/cerveau/selon-experts/traumatisme-dans-lenfance-et-sensibilite-au-stress-lage-adulte>. Publié : Août 2009. Consulté le 30 avril 2019.
- Iguarta, K., J., Montoro, R. (2015) Les minorités sexuelles : concepts, prémisses et structure d'une approche clinique adaptée. *Santé mentale au Québec*, 40 (3), 19-35.
- Loi sur l'enseignement obligatoire du 7 juin 2011 (LEO); Art. 10. *Egalité*. Repéré le 14 mai 2018 à https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/dgeo/fichiers_pdf/LEO_Version_adoptee_GC.pdf
- Mariéthoz, A. (2011). *Lutter contre l'homophobie à l'égard des jeunes : de la théorie à la pratique* (Master of Arts Interdisciplinaire, Institut Universitaire Kurt Bösch, Sion). Repéré à l'URL https://doc.rero.ch/record/28581/files/Mari_thoz_Alain_M_moire_Orientation_Professionnalisante_VF_DE2012-MIDE_10-11-01.pdf
- Marsollier, C. (2012) *Investir la relation pédagogique. Repères pour l'éthique de l'enseignement*. Lyon : Chronique Sociale.
- Quilliu-Rioual, M. (2014). *Identités de genre et intervention sociale*. Paris, France : Dunod,
- Pasquier, G. (2011). Promouvoir d'autres modèles, dès la maternelle. *Les Cahiers pédagogiques*, 65 (487), 17-18.
- Pelleriaux, K. (2001). *La perception de l'homosexualité chez les jeunes de 13 à 21 ans*. Enquête réalisée par la Fédération des Centres de Planning Familial des FPS. Halebifabriek, Bruxelles.
- Périsset Bagnoud, D. (2002). Regards croisés sur le métier d'enseignant, *Résonances*, p.3
- Pinxteren, T. (2006). *Combattre l'homophobie : Pour une école ouverte à la diversité*. Repéré le 1 avril 2018 sur le site de l'UNESCO : <http://www.ecoles.cfwb.be/ienseclg/pedago/homophobie.pdf>
- Observatoire des inégalités. (2017). Hétérosexuels et homosexuels : histoire d'une lente évolution vers l'égalité. Repéré le 1 avril 2018 : https://www.inegalites.fr/Heterosexuels-et-homosexuels-histoire-d-une-lente-evolution-vers-l-egalite?id_theme=19
- Règlement d'application de la Loi sur l'enseignement obligatoire du 7 juin 2011 (RLEO) ; Art. 8. Repéré le 5 avril 2018 à http://www.rsv.vd.ch/rsvsite/rsv_site/doc.pdf%3FdocId%3D952526%26Pvigueur%3D%26Padoption%3D%26Pcurrent_version%3D2%26PetatDoc%3Dvigueur%26Pversion%3D%26docType%3Dreglement%26page_format%3DA4_3%26isRSV%3Dtrue%26isSJJ%3Dtrue%26outformat%3Dpdf%26isModifiante%3Dfalse

- Rich, A. (2010). *La contrainte à l'hétérosexualité et autres essais*. Genève : Mamamélis et Nouvelles questions féministes.
- Riethauser, S. (1998). L'homosexualité à l'école/la loi du silence. *Magazine 360°* (n° 2).
- Roberge, A. (2015). *Parler d'homosexualité à l'école ne rend personne gai*. Repéré le 21 mars 2019 à l'adresse : X
- Ryser, N. (2011). *Comment coming out et construction identitaire s'articulent-ils?* Travail de Bachelor, Haute Ecole de Travail Social, Sierre. Consulté le 6 avril 2018 à <http://doc.rero.ch/record/235824>
- RTS. (2017). *Il faut parler d'homosexualité à l'école, prônent les enseignants alémaniques*. Repéré le 12 avril 2019 à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/regions/autres-cantons/8376930-il-faut-parler-d-homosexualite-a-l-ecole-pronent-les-enseignants-alemaniques.html>
- Thorens-Gaud, E. (2010). *Adolescents homosexuels : des préjugés à l'acceptation. Aide aux parents, conseils aux enseignants, soutien aux jeunes. Regards de jeunes homosexuels sur l'école*. Trévenans : Editions Favre.
- Vaisman, A. (2002). *L'homosexualité à l'adolescence*. Espagne : Editions Grafo.
- Veillon, A. (2015). *Homosexualité : déficit de maturité ou simple différence? Une lecture critique des conceptions de la psychanalyse à la lumière des sciences sociales et historiques*. Mémoire de Master en psychologie clinique et psychopathologie, Université de Lausanne, Lausanne. Repéré le 6 avril 2018 à https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_S_000000021930.P001/REF

Résumé

Nous avons choisi d'explorer le thème de l'homosexualité en milieu scolaire. Nous souhaitons particulièrement savoir comment les personnes homosexuelles ont vécu leur scolarité. En effet, nous avons pu constater qu'actuellement ce sujet n'est pas abordé en classe par les enseignants et que ces derniers ne reçoivent pas de formation spécifique sur ce sujet. Après avoir lu quelques études au sujet de l'homosexualité et constaté le taux élevé de troubles psychiques et de tentatives de suicides chez les jeunes homosexuels nous avons alors trouvé judicieux d'effectuer une recherche à ce sujet.

Notre question de recherche est alors : *Comment les personnes homosexuelles ont-elles vécu leur scolarité ?*

Nous allons formuler plusieurs hypothèses et essayer de répondre à notre question de recherche en utilisant une méthode qualitative qui se basera sur des entretiens d'hommes homosexuels, âgé de 20 à 35 ans ayant effectué leur scolarité dans le canton de Vaud.

Homosexualité - Hétérocentrisme - Homophobie - Discrimination - Scolarité - Enseignant - Attitudes - Comportements - Préjugés - Catégorisation - Souffrance

7. Annexes

Grille d'entretien - Annexe 1

Questions de base

- 1) Peux-tu nous décrire ton parcours scolaire?
- 2) Comment te sentais-tu lors de ta scolarité?
- 3) Peux-tu nous décrire ton orientation sexuelle?
- 4) Quand t'es-tu rendu compte que tu étais homosexuel-le?
- 5) As-tu déjà remarqué des différences de traitements entre des personnes hétéros/supposées hétéros et des personnes gays/supposées gays quand tu étais à l'école? Lesquelles?
—> par rapport au stéréotypes garçons —> jeux à l'école? —> gym garçons-filles
- 6) As-tu déjà ressenti une différence de traitement à ton égard car tu t'identifies comme homo? Laquelle?
- 7) Quel était ton rapport à l'homosexualité à l'époque?
- 8) Qu'est-ce qui aurait pu t'aider sur le moment? Face à la discrimination? En général?
- 9) Est-ce qu'un enseignant aurait pu t'aider?
- 10) Comment as-tu ressenti l'accueil de l'homosexualité à l'école à l'époque?
- 11) Durant ta scolarité, comment t'as-t-on parlé de l'homosexualité?
- 12) (relance 11): Si oui, quelles répercussions cela a-t-il eu sur toi? Est-ce que ceci t'as provoqué des émotions? Lesquelles?
- 13) Y a-t-il une question que nous ne t'avons pas posée et à laquelle tu aurais aimé répondre?
- 14) Que penses-tu du fait d'introduire le sujet de l'homosexualité dès le premier cycle à l'école, dans les livres de littérature de jeunesse, livres scolaire etc. et pas seulement l'éducation sexuelle.

Précisions

- 3a) Etais-tu enfant/adolescent quand tu as découvert ton orientation sexuelle?
- 5a) En tant qu'enfant, comment t'es-tu senti?

5b) En tant qu'adolescent, comment t'es-tu senti?

6a) Quel ressenti en gardes-tu à long terme?

Entretien n° : 1 - Annexe 2

Date : 04.10.2018

Âge du sujet : 21 ans

Prénom d'emprunt : Léo

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
R1: alors est-ce que tu peux nous décrire un peu ton parcours scolaire? / au niveau des établissements etc depuis l'école obligatoire	
	alors j'ai fait enfantine à XX et jusqu'à la quatrième aussi enfin / avant hamos
R1: oui oui pas de soucis on traduira	
	ensuite j'ai fait la 5-6 à XX à XX et le cycle 7-8-9 au XX à XX aussi
R1: et en général comment tu sentais à l'école pendant ta scolarité?	
	bah bien parce que j'avais des classes cool / je m'entendais bien avec tout le monde franchement j'ai des bons souvenirs donc ça va
R1: ok / est-ce que tu peux nous décrire avec tes propres mots ton orientation sexuelle?	
	euh homosexuel / gay / pour moi c'est classique
R1: t'étais enfant ou plutôt ado quand t'as découvert ton orientation?	
	plutôt ado c'était plutôt au gymnase
R1: ok / euh // donc la question suivante c'était quand t'es tu vraiment rendu compte donc c'était au gymnase?	
	ouais en première année deuxième année / enfin vraiment deuxième année où je savais et puis je l'ai dit vraiment à des gens en troisième / je sais plus exactement mais je crois que c'était en début de troisième année
R2: mais avant ça pas du tout?	
	comment ça pas du tout?

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
R2: tu t'es jamais posé de questions avant le gymnase?	
	bah en fait je pense que c'est à partir de la 7ème / enfin même pas en 7ème plutôt 7-8-9 où j'me suis un peu questionné là-dessus et puis c'est vraiment au gymnase où j'me suis fait la réflexion et que j'me suis vraiment rendu compte // 7-8-9 disons que / enfin j'avais vraiment mis de mot dans ma tête là-dessus / genre je sentais que y'avait quelque chose mais je m'en rendais pas forcément compte / c'est plus maintenant avec le recul que je me rends compte que // les réflexions que je me faisais c'était plutôt dans cette idée là
R1: est-ce que quand t'étais à l'école tu as déjà remarqué des différences de traitements entre des personnes hétéros ou supposées hétéros et des personnes gays ou supposées gays ? / c'est à dire est-ce que t'as déjà remarqué par exemple qu'une personne est traitée différemment parce qu'on suppose qu'elle est gay ou qu'elle se revendique gay plus que si elle avait une orientation sexuelle dans la norme entre guillemets?	
	À l'école obligatoire j'ai pas trop remarqué ça dans le sens ou je connaissais pas quelqu'un qui soit affirmé et j'ai pas l'impression que / enfin ouais y'a rien qui m'a marqué pendant ma scolarité
R1: même pas 7-8-9 ou quand on commence à devenir adolescent / des remarques ou des choses comme ça?	
	par rapport à moi / enfin moi on m'a jamais fait de remarques mais je sentais que j'étais un peu à l'écart par rapport aux stéréotypes de masculinité des autres
R1: et ça tu dis c'est plutôt au secondaire?	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>oui plutôt 7-8-9 c'était surtout / c'est là où je sentais quand même déjà j'avais plus d'amis filles et je sentais que c'était pas la normalité des autres mecs mais après je me sentais pas forcément différent des autres mecs / je me disais juste ah ouais j'ai beaucoup d'amies filles et tout / mais je m'entendais bien avec eux</p>
<p>R2: par rapport à ça quand t'étais à l'école dans les plus petits degrés est-ce que t'as eu des différences par rapport aux envies de jeux / par exemple plutôt jouer avec les filles?</p>	
	<p>alors paradoxalement quand j'étais en enfantine on faisait des jeux genre bisous-bisous et j'étais toujours du côté des garçons en fait / j'ai jamais voulu inverser les rôles / et j'ai même eu enfin j'avais des petites copines en enfantine et tout donc à ce moment-là je m'en rendais pas du tout compte vu que j'étais vachement jeune</p>
<p>R1 et puis par rapport au fait où tu dis que tu faisais pas partie du groupe des garçons à l'école mais que tu te sentais pas différent / est-ce que t'avais quand même des sentiments ou des émotions là-dedans qui pouvaient retranscrire un peu cet écart ou pas?</p>	
	<p>bah y'avait par exemple maintenant je m'en rappelle / en 7ème année on devait prendre une option soit couture soit travaux manuels et je supportais vraiment pas les travaux manuels parce que j'avais peur de tout et du coup je me suis retrouvé le seul mec en couture et c'est un peu le moment où / c'était le plus dur pour moi parce que je me sentais un peu bizarre d'être un mec à ce moment-là tu vois / ah c'est pas du tout ma place d'être ici mais pourtant j'ai pas du tout envie d'aller là-bas / mais / sinon je me sentais / je faisais quand même la gym avec les garçons ils m'acceptaient et tout / bon j'étais pas hyper sportif j'étais pas très bon donc ça me dérangeait pas d'être dans les derniers/ de toute façon j'ai pas vraiment l'esprit de compétition donc je m'en foutais un peu</p>

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
<p>R1: du coup là on a parlé des différences de traitement en général et tu as déjà un peu anticipé la question mais du coup par rapport à toi même maintenant pas seulement à l'école / est-ce que t'as déjà ressenti une différence de traitement à ton égard parce que tu t'identifies comme homosexuel?</p>	
	<p>ben déjà je le suis pas ouvertement / genre au boulot ils savent pas à XX y'a la moitié de la classe qui sait pas / au gymnase je l'ai dit à peu de personnes mais après je l'ai dit plutôt / du coup je pense que /enfin plutôt à la gym ou les trucs comme ça je sentais des fois que / j'étais moins masculin que les autres et que du coup ça me mettait à l'écart parce que eux le sentaient aussi et c'est vrai qu'en 7-8-9 ils faisaient des remarques aussi mais moi ça me touchait pas directement je pensais pas que c'était / homophobe mais ils faisaient des remarques justement sur le fait que j'aie pas de barbe que j'suis tout petit / mais sinon j'ai jamais vraiment ressenti de différence de traitement / en tout cas de la part des profs jamais / et de la part des autres élèves pas spécialement</p>
<p>R1: et du coup maintenant par rapport à ça qui a été vécu il y a bientôt 10 ans / t'en gardes quel ressenti à long terme? / enfin quand tu repenses à tout ça, tu reparles de tout ça / est-ce que tu te dis peut-être j'sais pas / si j'avais entre guillemets su plus tôt est-ce que tu aurais agi autrement? ou bien quelles émotions te reviennent?</p>	
	<p>bah déjà en général j'ai pas l'impression que ça s'est mal passé parce que moi comme je m'en rendais pas compte y'a juste deux ou trois moments où justement comme je disais je me sentais un peu à l'écart / mais on m'a jamais mis à l'écart volontairement / j'ai jamais été discriminé pour ça / je me suis jamais senti hyper mal à cause de ça je sentais juste de manière générale que j'étais un peu différent et non moi ça m'a pas dérangé / je pense que c'est venu quand il fallait / je me suis pas dit ah si seulement j'avais su plus tôt / franchement pour moi ça aurait rien changé</p>

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
<p>R1: et donc à l'époque si on revient à ce moment-là / toi t'avais quel rapport avec l'idée d'homosexualité / que par exemple un de tes potes se déclare homo ou que dans ta famille ou bien en général face à ce thème-là?</p> <p>R2: même est-ce que t'en avais déjà entendu parler pas forcément à l'école mais autour de toi?</p>	
	<p>justement j'ai pas trop de souvenir / en 7ème année par là où on avait parlé de Mika et c'est là où / c'est vraiment là ça me fait tilt maintenant où je me suis dit ah ouais c'est ça c'est vrai c'est le mot pour définir ce genre de personnes / c'est les gays ah oui c'est vrai que ça se voit / on avait parlé parce qu'il était dans le vent à l'époque et ouais c'est un peu à ce moment-là où j'ai mis un mot là-dessus mais en tout cas dans mes camarades et tout ça / j'ai jamais eu de soupçons ni vraiment songé à ce genre de trucs mais / sinon ouais c'est vraiment que je me rendais pas trop compte si ça affectait mon entourage ou pas / moi c'était plus / c'était un peu distant</p>
<p>R1: donc là c'est un peu des questions qui pour toi comme tu dis n'ont pas tant de sens parce que ça s'est bien passé pour toi / c'est un déroulement pas idéal mais tranquille / mais est-ce que tu penses que sur le moment tu aurais pu avoir une aide en général qui / pas qui aurait été nécessaire mais qui aurait été pertinente pour toi / de la part de Pierre Paul Jean?</p>	
	<p>je pense dans mes camarades non / parce que je pense que c'est pas là où tu trouves les personnes qui / enfin j'aurais pas trouvé les personnes vers qui me tourner à ce moment-là / pas comme au gymnase où j'étais presque sûr des personnes à qui je pouvais le dire / mais après je sais pas trop les profs je me serais pas vu aller vers eux / surtout avec les profs que j'avais quoi / et puis bah/</p>
<p>R2: et pourquoi justement?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	bah je sais pas / quand je réfléchis / je sais pas j'avais pas l'impression que c'était des personnes qui étaient / mais purement par jugement pur peut-être que c'était pas du tout le cas mais j'avais pas l'impression que c'était des personnes à qui j'aurais pu me confier parce que je savais pas si ils étaient très au point sur le sujet ou très à l'aise avec / et c'était pas non plus des personnes / les profs que j'avais à ce moment-là quand j'ai commencé à me poser des questions avoir des réflexions là autour / c'était pas des profs auprès des quels je me voyais me confier parce que j'étais pas non plus très proches d'eux / pour moi c'était mon prof c'est bon c'est tout / mais sinon ouais plutôt vers les infirmières je pense je serais plus allé / après je peux pas te dire vu que /
R1: oui oui c'est des réactions des réflexions comme ça / donc plutôt une infirmière parce que tu penses qu'elle aurait été plus apte peut-être plus formée?	
	ouais et aussi le fait qu'elle soit pas directement impliquée dans la classe
R1: quelqu'un plutôt extérieur à ton quotidien?	
	ouais plutôt extérieur/ parce que le problème avec le prof c'est aussi si ça se passe pas trop bien ou si c'est un peu gênant après tu le vois tous les jours et donc je me sentais pas à l'aise tandis que l'infirmière / enfin moi en tout cas maintenant encore c'est un peu la personne vers qui tu peux aller et de toute façon elle va garder pour elle et elle va t'aider sur le moment
R1: le secret médical quoi	
	ouais exactement
R2: donc sur le moment quand tu étais en 7-8-9 est-ce que t'y as pensé à te confier à quelqu'un	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>non parce que c'est pas des questions / comme j'étais vraiment dans une phase de flou parce que je sentais vraiment que y'avait quelque chose qui était différent en moi mais je savais pas trop quoi / j'étais pas sûr et puis j'arrivais pas / j'avais pas du tout l'impression / j'arrivais pas à me dire ouais du coup ça c'est bon du coup j'ai pas vraiment cherché de l'aide / j'en avais pas besoin en fait</p>
<p>R1: toujours à l'époque / comment est-ce que tu as ressenti que l'école accueillait l'homosexualité? // quelle place elle lui laissait enfin quelle place l'école laissait à l'homosexualité?</p>	
	<p>bah franchement je pourrais pas trop te répondre parce que moi / je parle surtout de la 7-8-9 parce que c'est ce qui est le plus pertinent pour moi mais y'avait aucun cas dans notre école et moi du coup ça m'a pas du tout marqué on en a jamais vraiment parlé / je sais que dans les cours d'éducation sexuelle on l'a évoqué le fait que oui c'est normal mais sinon je crois que ça s'arrête vraiment là / je sais pas si l'école avait vraiment une attention particulière parce que genre j'en ai pas eu l'exemple</p>
<p>R2: t'en as jamais entendu parler à l'école quoi</p>	
	<p>non / juste pendant les cours d'éducation sexuelle je pense / et j'ai même pas vraiment de souvenir précis de ça mais j'imagine qu'on a dû aborder ça</p>
<p>R1: et justement si tu as des vagues souvenirs qui te reviennent ou quoi dans ces cours d'éducation sexuelle justement on en parlait plutôt comme c'est des gens comme ça un peu spéciaux ou bien c'est la norme ou bien c'est des hérétiques? / dans quel genre un peu?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	alors moi c'était plutôt du genre on évoque le sujet en mode oui si jamais y'a ça aussi / c'est pas / on va pas approfondir le truc c'est genre l'éducation sexuelle faites attention protégez-vous même si vous êtes comme ça / enfin surtout si vous êtes comme ça mais c'était vraiment du genre évoqué
R1: peu d'inclusion quoi	
	ouais on avait pas un / c'était genre oui on a tous types de sexualités mais l'exemple principal c'était quand même l'exemple hétéro quoi
R2: mais à ce moment-là quand ils ont parlé de ça toi tu t'es senti plus concerné que d'autres ou pas du tout?	
	je sais pas je me souviens pas de ça
R1: et du coup par rapport à cette façon de parler / du coup pour toi y'a eu peu de répercussions par rapport à la façon dont l'école parlait de l'homosexualité?	
	bah comme le sujet était peu abordé à part brièvement dans un cours par année et encore pas chaque année pour moi c'était / tu vois je l'ai même pas ressenti quoi
R1: mais tu penses que t'aurais peut-être eu besoin ou que ça aurait pu / je sais pas t'apporter quelque chose? ou /// R2: ou ça aurait rien changé?	
	soit ça aurait rien changé soit ça m'aurait fait me rendre compte plus tôt que j'étais comme ça et à m'affirmer peut-être plus tôt mais après moi j'en ai pas ressenti le besoin sur le moment donc je pense que ///
R1: ok et une dernière petite question y'a-t-il une question que l'on ne t'as pas posée et à laquelle tu aurais aimé répondre? /// ou une anecdote ou quelque chose qui te revient ou peu importe si tu as quelque chose à ajouter?	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>y'a genre une anecdote c'est plutôt genre par rapport à la découverte de ça de mon homosexualité / je sais que ça a commencé fin du cycle de 8-9ème année / parce que je me posais déjà des questions avec quelqu'un de ma classe mais c'était très vague parce que genre / c'est bizarre c'est un peu spécial mais genre rien de très sérieux / et c'est resté très très vague comme ça et bon au gymnase aussi si tu veux / mais c'est tout / j'ai pas eu particulièrement de crush ou de focus sur quelqu'un de ma classe / juste un peu un moment / un peu ambigu</p>
<p>R1: et c'est plus ou moins à partir de cette personne que tu as considéré la chose plus sérieusement ou même pas forcément?</p>	
	<p>non comme je dis là c'était vraiment très ambigu je comprenais pas trop / c'était un // tu vois j'arrivais pas trop à mettre de concept là-dessus c'était plus vague et c'est après vraiment au gymnase où / ouais où je me suis rendu compte que j'avais une attirance pour d'autres garçons mais genre une vraie attirance / et c'est / je dirais fin de 2ème année début de 3ème année de gymnase où je me suis dit c'est / ouais quand même c'est ça</p>
<p>R1: et justement cette affirmation tu penses qu'elle s'est faite plutôt par quel biais? parce que tu disais justement que quand tu étais en 9ème année c'était un peu flou pour toi t'avais pas de mot à mettre sur ce que toi tu ressentais ou ce que tu vivais etc / tu penses que c'est dû à quoi que tout à coup tu as // est-ce qu'il y a un bout de scolaire est-ce qu'il y a un bout plus personnel ou de ton entourage ou des choses comme ça?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>pour moi c'est plutôt le fait de grandir naturellement quoi / genre en arrivant au gymnase ben / tu vois y'a la moitié de nos potes qui se sont mis ensemble il commençait à y avoir des couples un peu sérieux parce qu'avant c'était juste ah je sors avec lui et ça durait deux semaines / et tu vois c'est à ce moment-là aussi que vraiment la vie sexuelle elle commence à cet âge-là / et moi forcément ça m'a fait réfléchir et en grandissant c'est venu naturellement tu vois / mais y'a pas eu vraiment de déclencheur où je me suis dit ah ouais c'est ça</p>
<p>R2: moi j'ai une petite question en plus / justement est-ce que tu penses que si on introduit ça à l'école / si on commence à parler d'homosexualité je sais qu'il y a des livres pour enfants qui sont en train de sortir en ce moment c'est pas juste papa maman des fois y'a deux papas enfin des choses comme ça est-ce que tu penses que c'est quelque chose de bien de faire ça ou que ça va rien changer que au contraire c'est nul?</p>	
	<p>non moi je pense que c'est bien bien / parce que je pense que ça devrait être normal d'avoir des exemples des deux cas / enfin même des trois cas c'est à dire hétéro gay et lesbien pour qu'on comprenne et tout / et ce serait bien en fait si l'école avait vraiment / enfin affirmait que ce soit tout à fait normal et qu'elle encourage les enfants / enfin vraiment que ça devienne quelque chose de normal au sein de l'école de parler de ça</p>
<p>R2: ouais et qu'ils aient pas peur plus tard</p>	
	<p>parce que moi je sais très bien que genre / au gymnase j'avais un peu honte j'osais pas le dire non plus parce que pour moi c'était quand même une déviance / à ce moment-là en tout cas / je me disais mais je suis pas comme les autres tandis que ouais peut-être que si j'avais eu //</p>
<p>R2: une éducation là-dessus</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	depuis plus jeune si on me disait mais c'est totalement normal tu vois / au lieu de l'éducation sexuelle par exemple un livre d'allemand où c'est / ça parle d'un couple homosexuel bah moi je pense que / forcément c'est dans l'éducation donc tu vas dire c'est tout à fait normal que je dise que je suis homosexuel tu vois // tandis que moi c'était plutôt ah ouais / enfin je dis pas que c'était un manque mais j'ai pas eu je veux dire / cette sensation de normalité on m'a jamais dit que c'était normal plutôt le contraire / mais là je parle pas que de l'école hein je parle de la société en général / moi je me suis dit / je suis pas une personne normale quoi ///
R1: d'accord /// pour toi c'est bon?	
R2: moi c'est bon	
R1: pour toi c'est bon?	
	Pour moi c'est bon
R1: alors nickel	

Entretien n° : 2 - Annexe 3

Date : 13.11.2018

Âge du sujet : 29

Prénom d'emprunt : Jules

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
R1: Alors est-ce que tu peux nous décrire ton parcours scolaire en quelques mots?	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>oui // j'ai fait toute mon école de l'enfantine jusqu'à l'ancienne 9ème année à XX // j'ai fait le cycle de transition ici aussi / j'étais en VSB/ après la VSB j'ai été au gymnase pendant 3 ans à XX / et ensuite euh/// après ceci j'ai été une année en Australie pour apprendre l'anglais / en revenant je voulais faire / pilote de ligne / j'ai commencé à faire des examens de pilote militaire que j'ai réussi mais finalement j'ai réalisé que c'était pas ce qui me convenait // du coup vu que j'adore voyager je me suis dit que j'allais faire l'école de tourisme de XX/ j'ai commencé un stage / faut faire une année de stage dans cette école / j'ai commencé à faire un stage dans une sorte d'agence de voyage à Genève / ça m'a pas du tout plus donc j'ai arrêté et suis parti voyager (rire)</p>
R1 et R2: (rire)	
	<p>J'ai commencé la psycho et la géo à l'université de XX / j'ai fait une année et ça m'a pas plus (rire)</p>
R1 et R2: (rire)	
	<p>puis j'ai fait un stage de trois jours en enfantine et je me suis dit ah ben::: j'aime bien / je trouve que c'est chouette la relation que j'ai avec les enfants // je suis donc entré à la HEP et j'ai fait mes 3 ans de HEP / j'suis parti une année en échange au Québec // et pi ben après du coup j'ai eu mon diplôme / j'ai fait des remplacements une année / j'ai voyagé puis j'ai pris mon poste / et depuis j'ai une classe de 7-8 à XX /</p>
<p>R1: Merci / et // est-ce que tu te sentais pendant ta scolarité obligatoire cette fois// est-ce que tu te sentais à l'aise / est-ce que tu te sentais bien durant tes années d'école</p>	
	<p>alors au niveau de l'école / au niveau de la matière à apprendre j'ai toujours eu assez de facilité /// c'était::: pratique quoi // je faisais des bonnes notes / au comportement / quand il y avait des notes de comportement j'avais toujours 10 sur10 donc / et c'était hyper rare que je descende et pi si je descendais à 9 je pleurais pendant une heure //</p>
R1: (rire)	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	non mais fin voilà j'ai toujours été un peu l'élève modèle // par contre euh // ben j'ai été harcelé pendant /// franchement // je vais pas dire toute ma scolarité / mais franchement à partir de l'ancienne 5ème année //
R2: mmc ça fait 7ème	
	oui 7ème Harnos jusque presque à la fin du gymnase///
R1: mmmh (acquiescement)	
	j'ai été // fin harcelé / fin j'étais très amis avec toutes les filles // et donc ça passait très bien avec toutes les filles / j'étais invité aux anniversaires // même déjà j'étais le seul garçon invité aux anniversaires en enfantine déjà
R2: mais vraiment?	
	mais je te jure / j'ai toujours été le seul garçon aux anniversaires jusqu'à ce que vers 10-12 ans tu commences peut-être à inviter genre // mixer un peu quoi
R2: oui ::	
	mais même en enfantine / et pis oui en 5-6ème ça allait // j'voyais que c'était pas facile mais après le pire c'était vraiment à partir du secondaire en 7ème // là les garçons ils étaient horribles avec moi / c'était l'enfer // ils me trouvaient que des surnoms // fin en gros c'était vas te suicider // j'ai eu ça pendant 3 ans et je ne me suis pas du tout senti soutenu par les profs en fait //
R1: ok	
	après j'ai pas l'impression de vraiment / je cachais aussi énormément hein
R1: oui t'as pas été cherché toi de l'aide	
	non j'ai pas été vraiment cherché de l'aide mais j'ai pas trouvé non plus que les profs /// y disaient mais vous savez si vous allez pas bien // heu genre juste général
R1: oui ils étaient pas ouverts	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	ouais non / ils étaient pas très ouverts à accueillir // non // et ça je pense que ça aurait potentiellement pu m'aider // parce que // ya eu des fois où je rentrais de la récré en pleurant // pis en gros les profs ils étaient là ouais c'est bon ça va passer // pis t'es un peu là ouais bon // fin ils disent tous ça donc au bout d'un moment tu te dis que c'est toi le problème et pis que si ça passe pas ben c'est toi qui fais faux //
R1 et R2: ouais	
	alors c'était un peu plutôt ça // 7-8-9 vraiment horrible // pis quand je suis allé au gymnase je me suis dit ah enfin ça va être chouette // les deux premières années c'était chouette // pis la dernière année y'a eu des redoublants et là y'a eu 4 garçons qui ont redoublés et il m'ont aussi // fin c'était vraiment // méchant tout le temps / pis j'étais là mais purée on a 18 ans quoi //
R1: ouais ouais	
	fin voilà /
R1: ok merci / euh / est-ce que tu peux nous décrire ton orientation sexuelle?	
	oui / alors ben je suis homosexuelle puisque je vis avecXX depuis // fin je suis en couple avec XX / ça fera 8 ans au mois de mai / voilà
R1: ok / et à quel moment tu t'es rendu compte / donc pas de coming-out / mais rendu compte que tu étais homosexuel	
	ouais
R2: c'est compliqué parce que //	
	non / alors il y en a qui le savent clairement / certains avec qui j'ai discuté qui me disent / alors à 12 ans j'ai su // et moi c'est difficile parce que pendant mes années d'école // alors suis sorti avec genre deux filles mais y a jamais rien eu / même si c'était genre un bisou c'était déjà le truc// en 7-8ème hamos // après en secondaire j'avais l'impression que peut-être je pouvais être amoureux de filles mais en même temps ça a jamais été dit à l'école / franchement à l'école enfin moi dans mes années d'école / l'homosexualité c'était quasi inconnu
R2: t'en a jamais entendu parlé	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	moi j'en ai jamais entendu parlé pendant mes années d'école
R2: à part ça moi non plus hein	
	j'me dis à XX j'ai l'impression que //
R1: ouais moi une fois au cours d'éducation sexuelle / c'est la seule fois	
	j'ai même pas l'impression / mais je pense pas parce que j'ai l'impression que ça m'aurait vraiment touché //
R1: ouais tu t'en serais peut-être souvenu	
	j'avoue qu'au secondaire / en 7-8-9 j'pensais quand même à des garçons // fin voilà / j'me voyais plus finalement avec des garçons // fin je me dis ouais j'aurai peut-être pu être amoureux d'une fille / mais si je regarde physiquement / j'ai ressenti en 7-8-9 que j'ai plutôt été attiré par des garçons // mais ça se serait plutôt finalement maintenant en y réfléchissant // que je m'en rend compte mais sur le moment ben t'y penses mais peut-être que tu dis mais c'est pas bien parce que t'en as jamais entendu parlé // tu te poses du coup pas trop de questions quoi // mais voilà en y repensant c'est un peu le début / pis après quand t'es dans la rue / pis que tu regardes plus les garçons que les filles ben // un moment donné ben tu te dis que // ben voilà ça doit être ça (rire)
R1 et R2: (rire) oui	
R1: Euh // on revient un peu sur l'école	
	oui
R1: Quand tu étais à l'école as-tu déjà remarqué des différences de traitement entre les personnes hétérosexuelles et/ou supposées hétéros et des personnes gays et/ou supposées gays	
R2: bon c'est un peu ce que tu nous a dit avant	
	ben /
R2: par rapport aussi aux stéréotypes / quand t'étais plus petit par exemple / jeux de garçons / jeux filles / à la gym	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>oui alors heu // fin c'est sur que tu vois quand j'étais invité à ces anniversaires où t'es le seul garçon:: ben tu te dis // ben moi je me posais pas la question mais forcément les parents de ces gens qui m'invitent // ben t'es le seul garçon pis ben tu joues à la poupée tout ça // ben moi mes parents // j'étais fan de barbies / j'avais la plus grande collection du monde // ben mes parents m'ont jamais dit non tu peux pas avoir de barbies / d'ailleurs je venais et si mes amies venaient à la maison on jouait aux barbies quoi // donc ça ben j'ai eu de la chance par rapport à ça:: // après à l'école / ben comme je dis y'avait vraiment pas beaucoup de choses / fin des choses ça c'est pour les garçons ça pour les filles // je me rappelle pas vraiment parce que dans les petites classes c'est trop vague je pense et pis plus tard ben tu fais vraiment des matières scolaires et y'a plus vraiment ces jeux et pi ben à la gym / ben déjà moi j'ai eu la gym séparée fille garçons pendant les 3 ans de secondaire donc la déjà tu peux te dire bah pourquoi on fait pas // est-ce que c'est parce qu'ils veulent faire des choses différentes? ben c'était bizarre / moi je trouvais ça bizarre parce que j'avais la gym en même temps que les filles de ma classe et elles elles faisaient avec les filles de l'autre classe et moi avec les garçons</p>
R1: oui moi j'ai eu ça aussi	
	<p>ben là tu te dis déjà c'est dommage / pis on nous a jamais expliqué finalement pourquoi // c'est toujours ça en fait je trouve:: ça manque toujours d'explications / dites nous en fait pourquoi vous faites ça / pourquoi vous prenez les choses comme ça // et les gens ils expliquent jamais et ça c'est pénible quoi // et une différence de traitement // ben franchement moi j'avais l'impression que y'avait pas de garçons qui aimaient les garçons // enfin même en y repensant maintenant / j'sais maintenant qu'il y en a qui sont homos // je me dis // purée ils étaient dans mes années et il n'y a vraiment jamais rien qui a pu laissé paraître que / un regard ou autre / parce que moi j'voulais pas vraiment non plus //</p>
R1: tu voulais cacher	
	<p>fin tu cache sans vraiment le vouloir mais t'as l'impression que ça existe pas //</p>

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
R1: et du coup par rapport à toi / un peu plus ciblé / t'as déjà un peu répondu / mais as-tu déjà ressenti une différence de traitement à ton égard // euh parce que tu t'identifies comme homosexuel?	
R2: enfin maintenant que tu t'es affirmé	
	ben par rapport à mon passé? Ou maintenant ?
R1: ben un peu général	
	ouais / bah à l'école j'pense que les autres garçons par rapport à ça / ça c'est très clair // ils savaient pas mais je pense que ça se sentait et pis bon d'un côté ils étaient jaloux que je sois tout le temps avec les filles
R1: (rire)	
	non mais c'est vrai c'est un peu ça // genre purée XX il se tape toutes les filles
R1 et R2: (rire)	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>non mais c'est pas le cas // mais ça je pense // mais du moment où après j'ai dit / j'assume que c'est vraiment une question de comment tu assumes et moi maintenant j'assume / du moment où ma famille l'a su quand j'avais 21 ans // que mes parents m'ont dit ça va / que mes amis proches ont dit // on le savait on s'en doutait et puis il n'y a pas de problème // j'ai l'impression que même des insultes ça m'atteindrait pas// après par exemple oui/ je sais que si on se promène avec mon mari dans la rue on se tiendra pas la main même en Suisse parce qu'on aura des insultes / pas énormément mais il y en aura quand même / et il y aura des regards / si je savais que c'était que des insultes et des regards je lui tiendrais la main mais vu que des fois c'est physique et on voit qu'en France ces temps-ci c'est assez la cata // euh moi franchement ça me ferait chier de me faire péter la gueule parce que je tiens la main à mon mari // et du coup ça je pense que voilà au niveau différence de traitement// on ira jamais péter la gueule à un couple d'hétéros qui se tient la main dans la rue // d'ailleurs ça j'en remarque très souvent des couples hétéros qui se tiennent la main / pis je me dis ben en fait je peux pas vraiment // je veux pas le faire parce que je sais que je prends un risque // après y'a des villes // voilà si je suis à Mont Réal je le fais</p>
<p>R2: bon la je sors un peu du truc mais je me rend compte que ce que tu dis là / au final ça c'est un peu généralisé / parce que même quand t'es avec ta famille où tes amis / en tout cas quand j'ai passé des moments avec vous / c'est vrai que je ne vous ai jamais vu avoir des petits gestes de tendresse comme vous faire un petit bisou par exemple</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>non mais c'est vrai /c'est un peu ça / au final ça se répercute / du coup je ne me sens pas du tout le besoin/ c'est même plus une envie de tenir la main à mon mari/ et pis oui c'est vraiment quelque chose que je pense tu fais plus attention // pendant 4 ans on a eu une relation à longue distance // pour moi c'était toujours / à l'atterrissage / quand j'arrivais aux États-Unis et je me disais purée dans 15 minutes je le revois dans un aéroport américain // comment je vais faire pour lui faire un bisou sans que personne le voit et ça c'est encore maintenant d'ailleurs / si je vais aux Usa maintenant/ pas dans une grande ville / je vais me dire en fait comment on va faire pour pas que ça se voit tout ça / et quand on se quittait et qu'on pleurait/ ben en fait t'aimerais juste te prendre dans les bras pendant des heures et pis là// ben tu fais un peu // et tu te mets dans un coin de l'aéroport où y'a genre pas de passage // voilà / fin oui/ des choses comme ça mais moi c'est devenu un peu une habitude / tu fais comme ça parce que t'as toujours fait mais c'est pas comme ça que tu fais si t'es //</p>
R2: ouais c'est pas évident	
	<p>y'a des gens qui veulent peut être plus affronter / moi j'ai pas du tout honte alors hein //</p>
R1: ouais	
	<p>mais c'est vraiment pour me protéger / parce que j'ai pas envie qu'on me casse la gueule</p>
R1: ce qui est compréhensible	
	<p>mais j'accepte totalement mon homosexualité / mes collègues le savent / mes élèves le savent // fin il n'y a vraiment pas de problème</p>
<p>R1: ok / alors pour la suite / même si ça risque d'être un peu mince avec tout ce que tu nous as déjà dit / quel était ton rapport à l'homosexualité à l'époque où tu étais à l'école / si tu en avais jamais entendu parler à l'école / est-ce que tu en avais entendu parler ailleurs // comment tu te sentais par rapport à ça?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	ouais / j'pense maintenant ça me reviens / bon c'est marrant/ j'sais plus quelle année c'était / ça devait être secondaire // ouais j'allais sur sur des chats // c'était pas un hotmail mais un truc où tu pouvais chatter // mais j'sais même pas comment j'suis tombé sur ça
R1 et R2: (rire)	
	après ben voilà / avec un petit peu l'ordinateur / mais j'sais pas comment j'suis tombé sur ces sites de rencontre et pi j'faisais des webcams /
R2: mais t'as cherché sur internet	
	ouais par internet ouais j'tombais quand même / pi j'sais que là suis tombé sur pas mal de garçons / enfin d'hommes / fin j'sais pas moi j'avais 16 ans et eux ils en avaient peut-être 25 // qui écrivaient et qui étaient là non mais t'inquiètes pas/ fin c'est vrai que c'est un peu comme ça //
R2: mais ça justement ça t'as aidé un peu le fait qu'ils te rassurent?	
	ben oui j'ai l'impression // mais c'est assez vague ces souvenirs / et après oui par la suite c'était par le monde d'internet / XX j'l'ai rencontré par internet // franchement dans la vie de tous les jours alors oui tu peux aller en boîte gays mais c'est pas vraiment en boîte que tu rencontreras l'homme ou la femme de ta vie / fin pourquoi pas / j'dis pas mais en même temps c'est pas forcément sur internet que tu le rencontreras non plus et finalement / et c'est vrai que dans le monde homosexuel maintenant il y'a tout qui passe par internet et c'es vrai que maintenant dans des coins ils ont fermé la boîte de nuit // il y a un sauna mais bon c'est pas vraiment l'endroit pour faire des rencontres // donc ouais c'est vrai qu'au début ces gens m'ont un peu aidé poussé // pis je me rappelle pas vraiment le jour où je me suis dit à il faut que je dise //
R2: quand t'avais rencontré XX?	
	non alors j'en ai eu d'autres avant // j'ai rencontré XX en 2011 et mes parents je leur ai dit en 2010 /
R2: ok	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>mais en juin 2010 j'suis parti en voyage à XX avec une amie // j'pense qu'en mai 2010 j'ai commencé à dire à mes amis // j'sais pas pourquoi tout à coup j'ai eu ce besoin où je me suis dit faut que je le dise // et l'amie avec qui suis parti à XX j'pense que je lui ai dit parce que je me suis dit on sera un peu loin et pis j'pense que j'aimerai bien allé dans une boîte gay parce que j'étais jamais allé en boîte gay // et pis du coup on y est allé ensemble et pis c'était cool / fin voilà // et à ce moment-là du moment que j'avais dit à une personne ben tu dis à tout le monde et une fois que t'as dit à tes amis tu te dis que faut vraiment que tu dises à tes parents parce qu'ils connaissent quand même bien mes amis et que t'as envie de toi leur annoncer // voilà / j'sais plus ce que c'était la question de base (rire)</p>
<p>R1: euh c'était // du coup en fait tes connaissances sur le milieu homosexuel // donc c'était par internet</p>	
	<p>ben j'ai pas de connaissance // en plus je suis dans une famille où il n'y a pas deux hommes ensembles quoi// cela dit maintenant que une fois que j'l'ai dit à mes parents / tout le monde commençait à en parler un peu plus pis il s'est trouvé qu'un grand oncle vivait avec un homme</p>
<p>R2: ah c'est vrai?</p>	
	<p>ouais // fin d'ailleurs je crois qu'il s'est suicidé // donc // non mais voilà / c'est là où en fait finalement // ouais ben t'entends des choses pis t'es là // ah ouais ben j'étais pas seul // mais c'est vrai que dans la famille moi j'ai beaucoup de cousins on est 19 / il n'y en a aucun qui est homosexuel donc //</p>
<p>R2: ouais t'en as aucun dans ton entourage quoi</p>	
	<p>NON/ pis même dans les amis de mes parents il n'y a personne / alors qu'il y en a ben dans les familles ils connaissent // je vois mes élèves il y en a qui vivent // fin voilà ils ont un oncle qui est homosexuel ils sont allés au mariage // fin ça ça aide aussi énormément</p>
<p>R1: la société s'est plus ouverte à ce niveau-là</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	voilà oui / et puis moi j'avais aussi eu peur parce que j'ai un ami qui s'est fait viré de chez lui le jour où il a dit qu'il était homo il est rentré chez lui pis il a vu la valise devant la porte et il n'a plus jamais revu son père et pis ses parents ont divorcé plus tard parce que sa mère voulait revoir son fils parce qu'elle l'avait pas vu depuis 4 ans / pis moi j'ai appris ça avant de le dire à mes parents // donc t'es là (respiration) pis t'as tes amis qui te disent mais tes parents ils vont accepter ils sont cool // pis toi t'es là mais SI ils acceptent pas qu'est ce que je fais? j'suis dehors pis j'fais rien / fin voilà / non mais ouais par internet
R1:ok euh // au moment de ta scolarité t'as quand même été victime de harcèlement / sur le moment qu'est ce qui aurait pu t'aider face à la discrimination ou même en général? donc en fait qu'est ce que l'école aurait pu t'apporter?	
	mmh alors moi je pense que l'école ce qu'elle peut apporter c'est vraiment que les profs ils parlent des choses même si ce n'est pas en train d'arriver / que ce soit tout type de harcèlement / oui le harcèlement ça existe / il existe contre les homosexuels contre les gens qui portent des lunettes / contre les roux contre n'importe qui pour n'importe quelle différence et il faut en parler et moi j'en parle énormément à mes élèves tout le temps et vraiment ils savent qu'ils peuvent venir vers moi mais ils savent que s'ils viennent vers moi il y aura quelque chose qui va suivre aussi
R1: mmh (acquiescement)	
	pis c'est pas juste dire oui vous pouvez venir me parler de vos problèmes pis après genre tu me fais chier avec tes problèmes euh débrouille toi tout seul /// le gamin qui vient qui a 6 ans qui vient à la récréation te dire que son ami l'a tapé lui ce qu'il attend c'est une réponse de l'enseignant qui va faire quelque chose // même si toi te tu te dis oui c'est pas grave et c'est un peu lourd parce t'en a 10 qui viennent pendant la récré
R2: mmh	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	mais si tu fais rien bah t'es sûr que la fois où il y aura vraiment quelque chose de grave ben le gamin il ne viendra pas vers toi
R1: oui	
	et pour moi c'est ça /c'est essayer de former les enseignants / fin qu'il y ait vraiment un // que les établissements mettent en place / fin qu'il y ait des formations sur ce que c'est le harcèlement comment on peut aider / mais après ça va vraiment dépendre de la personne / parce que nous on a vu à l'école on a eu une formation sur le harcèlement pis tu vois que t'es pas du tout touché au même niveau // moi il y a des sujets où j'ai envie de me lever de crier et pis de dire qu'il faut les aider et pis d'ailleurs je le fais un peu ça tu vois
R1: mmh (acquiessement)	
	je suis la mais // j'ai pas envie qu'il y ait des élèves qui se suicides pi y'en a qui vont me dire mais y'a pas d'élèves qui vont se suicider XX
R2: ouais ben oui en fait	
	pi t'es là ben SI // c'est arrivé à XX // c'est arrivé ailleurs // pourquoi ça arriverait pas dans notre établissement // pis ils te disent ouais mais t'y vas un peu fort / alors OUI ok je prends l'extrême
R1: ben l'extrême il arrive	
	oui l'extrême il arrive // pis voilà des enseignants qui ont jamais été harcelés dans leur vie d'enfant parce qu'il y en a // et ils ne sont pas emphatiques / mais je comprends aussi d'un côté que ça ne les touchent pas autant que moi mais il faut leur montrer que c'est quand-même important
R2: oui	
	et là vraiment pour moi c'est ce qui m'aurait aidé c'est que les profs me disent ben si tu as des problèmes je suis là // pis surtout qu'ils ne se bloquent pas au premier truc / que quand tu rentres de la récré ils ne disent pas ouais ça va passer //
R1: mmh (acquiessement)	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	parce que ça c'est vraiment le pire / parce que t'as tout le temps ça / où alors ouais il va être puni // vous vous êtes tapés dessus / mais chercher à comprendre pourquoi// pis pas genre vous écrirez 10 fois je ne dois pas taper les autres
R2: ah non	
	ben ouais mais ça tu vois c'est ce qui arrivait // pis franchement je déteste les profs que j'ai eu // fin la plupart franchement // je me dis c'est des gens qui croient pas en toi / fin t'as l'impression qu'ils croient en personne
R2: mais toi du coup tu penses qu'un enseignant à l'époque il aurait vraiment pu t'aider?	
	ah oui
R1: et du coup juste en accueillant tes propos?	
	ou i/ juste en accueillant // pour moi c'est vraiment si tu veux respecter te sentir respecter c'est en accueillant et en parlant clairement d'homosexualité ou de / fin vraiment parler des chose quoi
R1 et R2: mmh (acquiessement)	
	on n'insulte pas les roux on s'insulte pas les gens qui ont des lunettes / c'est interdit par la loi
R1 et R2: mmh (acquiessement)	
	maintenant c'est rentré dans la LEO / voilà aussi à l'époque c'était pas dedans / maintenant c'est dedans que l'homophonie la transphobie et le sexisme c'est interdit par la loi
R2: ouais et ils sont sensés le prendre en compte/ enfin on avait vu dans la RLEO	
R1: oui c'est pas dans la LEO mais dans la RLEO/ le règlement d'application c'est écrit pas de discrimination selon l'orientation sexuelle	
	oui / alors justement nous avec notre direction du coup c'est vraiment mis et pis pour moi du coup si c'est interdit c'est qu'il y a des sanctions
R1 et R2: mmh (acquiessement)	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>parce que ça aussi après à quel moment // ça c'est aussi le pire/ parce que si tu te sens aussi soutenu// ah oui c'est dans le règlement trop bien / mais c'est la même chose/ ben si le règlement tu le suis pas/ ben voilà / pis j'ai des collègues qui vont pas le suivre pour ça totalement/ mais qui par exemple vont être vraiment à cheval sur par exemple il n'y a pas de casquettes à l'intérieur / alors que moi ben effectivement il n'y a pas de casquettes à l'intérieur mais je ne vais pas prendre l'agenda directement de l'élève alors que si j'entends un sale pédé dans la cours // et ben je vais réagir très différemment // mais au final / mon collègue va me dire ouais mais toi la casquette tu va pas réagir là // alors que moi je trouve que sale pédé dans la cours c'est beaucoup plus grave que la casquette dans la classe/et peut-être que mon collègue pense autrement et pis il a le droit de penser autrement aussi / et c'est là que c'est difficile // mais au moins maintenant qu'il y a des lois et puis qu'on puisse suivre c'est déjà plus facile // et pis je pense que ça s'ouvre un peu et pis moi mes collègues savent // et s'ils entendent un sale pédé dans la cours ben des fois ils viennent me demander à moi de régler ça // et pis j'suis là / c'est parce que je suis le gay de la place que c'est moi qui doit régler tous les problèmes de sale pédé</p>
<p>R1: ouai/ tout le monde doit s'éduquer quoi</p>	
	<p>ben c'est ça // t'es un peu là ben non justement // toi qui n'as rien à voir dans ce milieu/ c'est toi qui doit dire mais c'est interdit // c'est pas moi qui doit aller dire à tout le monde qui se traite de sale pédé que c'est interdit parce que c'est vraiment ridicule // c'est celui qui voit qui doit intervenir</p>
<p>R2: ben c'est comme comme il y'a des paroles racistes</p>	
	<p>ouais on appelle le noir // va lui dire que c'est interdit // ben non / chacun a son rôle à jouer / donc voilà vraiment ouvrir et parler des choses et pis dire que ça existe et pis que c'est interdit quoi</p>

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
R2: oui c'est sur/ mais du coup toi t'as jamais entendu parler d'homosexualité à l'école/ mais toi est-ce que t'en a parlé?	
	non jamais /
R2: ok	
	non moi vraiment j'en ai parlé / fin c'était la première fois à 20 ans / avant ça j'ai jamais parlé d'homosexualité à qui que ce soit
R2: ok/ donc t'as pas le souvenir d'avoir entendu parler de ça?	
	non // peut-être des insultes /
R1: ouais	
	ouais mais contre moi les insultes elles ont jamais été au niveau de l'homosexualité vraiment
R1: ok	
	j'avais des caractéristiques physiques / mais y'a jamais eu un sale pédé/ ou ah t'es toujours avec des filles // t'es une fille // peut-être ça// mais vite fait // mais c'est pas vraiment ce qui me revient// donc /// et à l'école d'autres personnes non // j'ai l'impression tu sais que tout le monde devait être la même chose // c'était beaucoup plus/ tout le monde devait être la même chose /
R2: ouai	
	aujourd'hui tu vois que
R2: ben tu vois rien que par exemple les bricolages/ à l'époque on avait tous exactement le même/ maintenant faut justement laisser libres les élèves	
	ouais maintenant ils peuvent choisir des caractéristiques différentes /ouais
R2: alors pour la question t'as t-on parlé de l'homosexualité à l'école t'as clairement répondu et pour les répercussions ?	
	ben aucune (rire)
R2:oui (rire)	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
<p>R1: ah oui moi j'en ai encore une // quelles répercutions ce vécu scolaire / en rapport à ton homosexualité // quelles répercutions ça a sur toi aujourd'hui? /// est-ce que tu as pu en tirer des choses?</p>	
	<p>bah j'ai eu de la chance déjà je pense parce que je m'en suis bien sorti / déjà / parce que à un moment de ma secondaire j'étais vraiment mal // pi ouais j'ai pensé au suicide / un peu / mais j'y ai quand même pensé // euh // j'ai quand même dit à mes parents //fin mes parents savaient quand même malgré tout que j'étais un peu harcelé / ils avaient regardé pour me changer de classe / ça c'était jamais fait/ et puis j'sais pas // mais je pense que vraiment mon voyage en Australie / après le gymnase / là non plus j'avais jamais dit à personne et pis là c'est toujours quelque chose que je regrette parce que si j'avais avoué avant l'Australie /</p>
<p>R1 et R2: (rire)</p>	
	<p>non mais l'Australie ça aurait été la FOLIE et non pas du tout (rire) / parce que je suis allé // pi ben moi j'avais dit à personne donc du coup // là je savais clairement / mais j'avais dit à personne / donc une fois on est allé en boîte gays et y'a un gars qui est venu dansé moi et moi j'ai fui / je suis parti de la boîte de nuit et je suis rentré quoi // et je me dis mais // c'est terrible quoi/ parce que finalement //</p>
<p>R2: ouais</p>	
	<p>bah tu // t'acceptes pas // ben tant que tu l'as pas dit</p>
<p>R2: ben tu t'es privé quoi</p>	
	<p>tu te privés de pleins de choses en fait</p>
<p>R2: et pis même encore maintenant tu t'en privés apparemment</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>et même encore maintenant /même si // j'ai pas l'impression de m'en priver /// mais les répercutions ben // ça a bien tourné finalement / donc pour moi c'est vraiment un combat POUR les élèves/ et pis vraiment montrer aux élèves d'une manière tout à fait naturelle ben que tu peux vivre avec un homme // ben j'ai vraiment de la chance parce qu'à l'école mes élèves le savent // ils savent que je me suis marié avec XX / fin pas seulement / mais ceux de l'année dernière parce que j'allais en course d'école et XX venait et pis ben quand il arrive je le présente en disant ben voilà c'est XX et c'est mon mari/pis ça se passe vraiment bien //</p>
R1 et R2: mmh (acquiescement)	
	<p>et c'est ça / c'est vraiment l'amener naturellement / montrer que ça existe MAIS naturellement / pis après ben c'est peut-être plus facile pour moi parce que je suis pas du tout obligé de dire vous savez l'homosexualité ça existe / moi ce que j'dis à mes élèves c'est ah ben moi en fait avec mon mari /euh ben vous avez fait quoi ce week-end monsieur et pis ben moi j'dis avec mon mari // et pis ben ah avec votre mari? oui oui ben je vis avec un homme / pis c'est fini pis c'est top / alors que pour des gens qui ne sont pas dans cette situation-là ben // vous / si vous devez parler de l'homosexualité ben vous allez forcément devoir l'amener comme pour dire que c'est différent //</p>
R1: oui	
	<p>fin même si vous l'amener en mode / mais c'est normal l'homosexualité / ben au fond ben t'as du l'amener donc ça prouve bien que pour l'instant c'est pas encore une norme /</p>
R2: ouais/ t'en parles pas comme ça	
	<p>voilà / comme moi j'vais pas dire alors vous savez les hétéros ça existent</p>
R1: (rire) oui	
	<p>fin voilà / donc c'est pour moi c'est les profs /</p>
R2: c'est pas encore dans la norme comme tu dis	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	et pis s'il y a des profs gays ou lesbiennes / ils pourraient vraiment jouer un rôle GIGANTESQUE sur l'école // en / juste en en parlant // mais comme vous vous en parleriez en disant votre mari/ si vous le faites //
R2: ouais	
	moi j'ai un collègue qui a un mari qui ne veut pas en parler / il ne veut pas parler de sa vie privée / ben moi je me dis que si il ne veut pas parler de sa vie privée et que s'il avait une femme il en parlerait pas non plus/ ben moi ça ne me poserait aucun problème / mais si du moment que t'as peur des répercussions ça c'est dommage / parce que moi j'ai vu que c'était hyper positif //
R2: mais tu te souviens à l'école/ je ne sais pas si tu avais aussi mme. XX?	
	oui
R2: ben elle // tout le monde se posait des questions et pis tout le monde faisait que de parler de ça // en plus je me suis retrouvée il y a deux ans à une journée pédagogique// sur le harcèlement scolaire justement //	
	oui
R2: et on était par groupe la deuxième partie de la matinée et je suis tombée dans son groupe et c'était justement sur l'orientation sexuelle aussi // et elle elle disait que justement elle ne voulait pas en parler / elle voulait le cacher // elle ne voulait pas que les élèves sachent qu'elle était lesbienne // mais du coup ça faisait encore plus de bruit // il y en a qui avait entendu dire et ça parlait vraiment beaucoup	
	oui c'est clair ça fait plus de bruit
R2: alors que si elle avait dit oui j'ai une copine // je pense que les élèves auraient arrêté de parler // mais bon c'était une autre époque aussi	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	oui surtout les élèves // peut-être que les parents auraient fait un peu de bruit // à l'époque// mais maintenant // je veux dire il y'a des personnages homosexuels dans chaque série télé// les élèves ils sont confrontés à ça // ils regardent tous des séries déjà pas du tout adaptées à leur âge // mais déjà dans toutes ces séries il y a toujours un personnage un peu hors normes // pis ça ça aide aussi beaucoup // pis là on arrive aussi à des élèves dont les parents // ben c'est une autre génération où ils connaissent beaucoup plus ça //
R2: ça évolue	
	oui ça évolue positivement / donc ça c'est cool // mais vraiment les profs ils ont un monstre rôle //
R2: il faudrait les former par rapport à ça	
	j'pense ouais // moi j'aimerais bien en fait leur dire // fin moi j'aimerais bien dans l'idée pouvoir aller dans les écoles // où je me dis même si tu passes une heure dans une école // où tu fais genre des activités mais rien à voir/ ou une sortie de classe / tu fais une sortie de classe pis à la fin de la journée // j'sais pas // il y'a ton mari qui arrive // pis t'sais c'est un peu mise en scène// enfin voilà et XX arrive // et les élèves ils sont là ah mais c'est qui pis tu dis ah mais c'est mon mari// ça aussi ça aide parce qu'en fait toute la journée ils t'ont bien aimé // ou pas // mais disons que //
R1: ça normalise vraiment	
	pis en fait // ah mais il fait sympa et il a un mari // fin on s'en fiche / c'est pas quelque chose que tu dis // fin voilà je ne vais pas me présenter à mes élèves en disant bonjour je suis XX je suis marié à un homme // comme vous allez pas dire ça directement// vous allez dire ça si on vous pose des questions // mais moi c'était ça // c'était si un de mes élève me dit ah mais monsieur vous avez une femme? // que je puisse dire non j'ai un mari
R1: mmh (acquiescement)	
	et fini // fin j'ai pas eu // je ne m'explique PAS
R2: et les parents ils l'ont bien accueilli aussi?	
	ouais j'ai eu des messages de félicitations //

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
R2: y'a pas un parent qui t'as dit//	
	non// et j'ai même des enfants musulmans où je me suis dit là peut-être ça va //
R2: non?	
	non // et pis maintenant j'ai ma réputation dans mon établissement qui est plutôt très positive / et pis maintenant tout le village sait / fin // moi mes élèves cette année quand je leur ai dit// en fait je leur ai lu un livre qui s'appelle la famille dans tout ces états // livre trop chouette / il y'a plein de famille différentes // y'a un élève qui me fait ah mais monsieur en fait vous nous lisez ça parce que vous êtes homosexuel?
R1: (rire)	
	je lui dit heu // je lui ai pas dit oui je lis ça parce que je suis homosexuel // je lui ai dit ben // ah euh j'ai un mari / mais voilà non / c'est un livre sur les différentes familles // alors dans l'idée c'était quand même de pouvoir amener ça // c'était intéressant de voir que en fait maintenant dans les familles des élèves il y a / ils connaissent presque tous // et je leur ai dit ah mais en fait vous ne saviez pas // et il y en a qui m'ont dit si on savait en fait parce que dans votre ancienne classe // euh // fin voilà ils savent et en même temps ils sont tous très contents d'être dans ma classe // et pis je pense que justement il y a une ouverture dans ma classe et ça je pense que les élèves ils le ressentent et moi pour chaque problème // ils savent qu'ils peuvent venir / et moi j'enseigne dans 4 autres classes aussi // et je sens l'année dernière / j'avais tout le temps des élèves des autres classes qui venaient vers moi // ils allaient pas vers leur prof/ ils allaient vers moi/ parce qu'ils savent que moi je vais faire quelque chose
R1: mmh (acquiescement)	
	et ils savent que moi ça va pas être juste débrouille toi //
R1: écouter et agir	
	c'est ça // parce que écouter et rien faire ça ne sert à rien/ autant écouter et dire ben écoute va en parler directement à un médiateur ou à l'infirmière scolaire // mais écouter et rien faire c'est le pire

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
R2: ok alors du coup pour la dernière question // bon t'as déjà répondu (rire) mais que penses-tu du fait d'introduire le sujet de l'homosexualité dès le premier cycle à l'école? que ce soit dans les livres scolaires / littérature de jeunesse // et pas seulement à l'éducation sexuelle quoi	
	oui c'est ça pour moi c'est ça // ça doit être //
R2: parce qu'apparemment maintenant ils en parlent à l'éducation sexuelle //	
	ouais // mais pour moi en parler à l'éducation sexuelle / je ne dis pas que c'est faux/ mais ça va encore être une catégorie// et on veut arrêter ces catégories // parce qu'alors ils vont dire alors vous savez ça existe aussi deux hommes ensemble // oui c'est bien mais c'est pas ça qu'on veut // parce qu'au final ça fait // des hétéros/ des homos / oui ça existe / oui on existe // mais non parce que ce qu'on veut c'est juste oublier que ça EXISTE et que ça devienne nature l/ donc si on l'introduisait / genre ben on lit une histoire // et pis dans l'histoire il y a maman ours et papa ours // fini au lieu d'avoir maman et papa ours // mais pas que ça //
R1 et R2: mmh (acquiescement)	
	d'avoir tout quoi // euh dans un problème de maths euh/ les parents ou les deux papas // ça ça banaliserait vraiment la chose //
R2: ça aiderait justement tu penses?	
	ça aiderait énormément
R2: les élèves qui seraient comme toi qui as mal vécu ta scolarité	
	ben disons que ça obligerait les profs à en être conscients aussi // parce que je pense qu'il y a des profs qui n'ont pas envie d'en parler aussi // ben c'est comme le livre de maths // ben il y a deux papas // ah mais pourquoi il y a deux papas?
R2: ouais c'est ça	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>ah ben parce que en fait // oui deux hommes ensembles ça existe / mais que ça vienne vraiment des livres// pas de la personne // et nous on est en train de faire une caisse bibliothèque dans mon établissement // c'est moi qui en ai eu un peu l'idée // on fait sur toute la prévention// tout le harcèlement à l'école que ce soit en fait caractéristiques physiques // ils ont une caisse // ils doivent lire tous les livres et puis il y a des questionnaires par rapport aux livres // mais c'est pas vraiment s'ils ont compris / c'est vraiment des questions // que ferais-tu si c'était toi le personnage // et là ben voilà moi j'ai hâte qu'on commence avec cette caisse bibliothèque pour que les élèves ils puissent lire tous ces livres // et réfléchir à ah mais toi si tu avais les cheveux roux qu'est ce que tu penserais // ça c'est génial // il faut le mettre partout parce que c'est normal et puis //</p>
<p>R2: ben comme tu dis / on le voit maintenant dans toutes les séries // dans les émissions télévisées partout /</p>	
	<p>mais il n'y a toujours pas à l'école //</p>
<p>R2: et puis l'école c'est l'éducation</p>	
	<p>mais c'est ça ouais</p>
<p>R1: une tout dernière question // est-ce qu'il y a une question qu'on ne t'as pas posée que tu aurais souhaité que l'on te pose?</p>	
	<p>non je // non mais les questions sont assez ouvertes donc euh ça laisse à// ceux qui ont envie de parler ou pas // ceux qui n'ont pas trop envie de parler ils répondent juste à la question // c'est ça // si j'avais dû répondre avec des coches ça m'aurait embêté vraiment</p>
<p>R1: oui</p>	
	<p>alors non //</p>
<p>R1: ben merci beaucoup pour cet entretien très enrichissant</p>	
<p>R2: oui merci</p>	
	<p>mais de rien</p>

Entretien n° : 3 - Annexe 4

Date : 19.11.2018

Âge du sujet : 24 ans

Prénom d'emprunt : Sacha

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
R1: ok alors / est-ce que tu pourrais me décrire en quelques mots ton parcours scolaire	
	Alors j'ai fait / l'école obligatoire en VSG / j'ai fait un CFC de médiamaticien / une maturité artistiques quelques stages dans mon domaine et puis maintenant je suis à l'ECAL
R1: ok et puis pour re situer un peu / comment tu te sentais pendant ta scolarité obligatoire en général ? // est-ce que tu te sentais à l'aise bien / ou plutôt angoissé ?	
	Euh / je me sentais frustré / j'avais l'impression d'avoir des barrières et de pas pouvoir être moi-même // mais je comprenais pas trop d'où ça venait qu'est-ce qui allait pas pourquoi j'étais un peu perdu / qu'est-ce que je faisais de mal / et j'aiiii / en fait j'en étais au point où euh / je devenais un peu l'emmerdeur de la classe parce que j'étais moi-même perdu //
R1: et perdu sans vraiment-	
	Sans vraiment trop comprendre pendant l'école obligatoire / à la fin 9-10 ème Harmos je commençais vraiment à comprendre mon orientation sexuelle et / ouais / c'est vraiment euh / j'ai vraiment compris pendant toute mon adolescence mais à l'école obligatoire c'était encore assez flou et vu que j'avais entendu beaucoup de choses négatives sur l'homosexualité je me disais c'est pas possible que je le sois je suis comme tout le monde je suis / NORMAL
R1: et du coup maintenant aujourd'hui est-ce que tu peux me décrire ton orientation sexuelle?	
	Je suis gay / je peux pas le dire à 100% parce qu'on sait jamais et j'aime pas me mettre des étiquettes non plus mais je suis gay ouais

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
R1: ok // et puis du coup ça revient un peu sur avant / euh quand est-ce que tu t'es rendu compte que tu étais gay?	
	Euh ok euh // je pense que / moi je me suis posé des questions à partir de // ouais vers douze ans / parce que tu commences à regarder dans les vestiaires des garçons / tu trouves le corps d'un garçon beau / euh ou un garçon mignon simplement de tête // euh / et je comprenais pas trop en fait je trouvais ça bizarre mais / ouais enfin voilà
R1: l'âge un peu des vrais copains-copines ce genre de choses	
	Ouais exactement c'est vrai tu vois tout le monde se mettre en couple avec une fille ou un garçon de manière hétéro en général // et toi t'es là et / t'as pas forcément ce besoin cette envie / t'as envie quand même d'être comme tout le monde de t'intéresser aux mêmes choses mais tu sais au fond de toi que y'a quelque chose de différent / même si tu le comprends pas totalement //
R1: ok // est-ce que / à l'école tu as remarqué des différences de traitement entre des personnes gays ou supposées gays et des personnes hétéros ou supposées hétéros?	
	De la part de qui?
R1: en général	
	Alors ///
R1: ou même si c'est des ressentis à toi ou // voilà	

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>Alors / pas de manière générale / après les gens tant qu'ils le savent pas vraiment / ils font tout pour essayer de le savoir si ils ne doutent ne serait-ce qu'un petit peu / et du coup on te met en général vite la pression pour savoir savoir savoir et / bah après en général c'est les enfants enfin les ados et tout ça qui sont plus durs que les professeurs eux / euh ils m'ont toujours traité comme un élève normal / j'ai pas ressenti de différence vis-à-vis des professeurs après euh / les élèves par contre ils voyaient peut-être que j'étais pas intéressé par le foot euh / que je voulais pas sortir avec des filles je disais ouais mais les filles qui ont des gros seins j'aime pas (rires) des choses comme ça qui en fait / poussaient certaines personnes à penser que je pouvais l'être et / c'était tellement un besoin pour eux de savoir si je l'étais ou pas que j'avais une pression régulière souvent de certaines personnes / en fait c'est pas une généralité mais y'a certaines personnes qui donnaient trop d'importance à ça et pendant TOUT LE TEMPS que tu es avec eux / chaque fois chaque fois chaque fois c'est ah XX t'es gay et si ou ça et du coup vraiment j'étais en mode / euuh non / non non non non laissez-moi non et je rougissais parce que forcément j'étais pas à l'aise avec ça / je comprenais pas forcément / euh si je l'étais vraiment si je faisais quelque chose de mal j'arrivais pas à me situer en fait</p>
<p>R1: ok euh / est-ce que t'as aussi vu des choses par rapport aux stéréotypes? des moqueries par rapport au stéréotypes du style / euh les garçons jouent au foot et les filles jouent à la corde à sauter / et / t'as pu en observer ?</p>	
	<p>Tout le temps et puis en fait / bah comme y'a vraiment des cases / y'a la case masculin et la case féminin / et // le garçon il doit aimer telle chose la fille doit aimer telle chose / et c'est vraiment / ancré un peu on va dire et du coup chaque fois que tu vas aimer quelque chose qui est censé être aimé par une majorité de fille alors que tu es un garçon ou inversement on va te le faire ressentir / on va te dire que c'est pas normal que tu penses comme une fille ou que tu es efféminé et / voilà // c'est chiant c'est horrible ça te met la pression</p>

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
R1: et puis toi t'as déjà ressenti une différence de traitement à ton égard spécifiquement parce que tu t'identifies comme homosexuel?	
	Euh / ben / ça met une distance avec des gens / qui sont pas à l'aise avec ça hmmm donc forcément tout le temps en fait euh / enfin tu dis en général?
R1: oui en général mais enfin que / les choses soient mises euh par rapport à toi à ton expérience à ton vécu pas ce que t'as pu observer juste toi	
	Mais je comprends pas exactement la question
R1: alors / est-ce qu'il y a déjà quelqu'un qui t'as traité différemment	
	Oui
R1: Oui et dans quel sens dans quel contexte ?	
	C'est que les gens ils te / alors les filles en général comme je t'ai dit sont plus facilement à l'aise / parce qu'elles se considèrent plus en danger entre guillemets de se faire draguer aborder par toi et c'est vrai que tu peux plus facilement te rapprocher d'une fille si t'es un mec gay // inversement / les hommes hétéros quand ils savent que t'es gay ça devient tout de suite / ils marchent plus devant toi parce que / par peur que tu regardes leur boule ils t'évitent si tu croises leur regard on dirait que t'es / tu les agresses des fois et // c'est horrible parce que du coup moi-même ça m'a poussé à être très à l'aise avec les filles tout le temps je suis très à l'aise avec les filles / à l'inverse quand je sais qu'un garçon est hétéro et qu'il sait pour mon homosexualité / même vis-à-vis de moi ça me met une distance / pas que je la veux / mais // vu que je sais qu'en général l'autre aura tendance à fuir // bah je suis moi-même obligé de dire une barrière parce que j'ai peur que l'autre interprète mal ma gentillesse le fait que je puisse le regarder ou quoi et du coup ça met vraiment des barrières dans certaines // relations de mêmes sexes
R1: donc toi vraiment un peu les différences que tu as ressenties c'est vraiment de la / une espèce de fuite de la part des hommes?	

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>Voilà / une gêne / donc t'as l'impression de les déranger t'as l'impression de pas pouvoir être proche d'eux ni de pouvoir être ami avec eux / JUSTE parce que finalement tu aimes le sexe de cette personne qui elle n'aime pas ton sexe // et vraiment du coup c'est horrible // parce que t'es tout le temps à te poser la question si tu gênes si tu fais peur si tu déranges / bon après c'est pas une généralité c'est à dire qu'il y a pas tout le monde qui te fait ressentir ça mais y'a vraiment des gens / plus que d'autres qui eux ont vraiment du mal à l'accepter ou qui en ont peur ou qui savent pas où se situer vis-à-vis de ça / et ces gens quand ils sont à l'aise vis-à-vis d'eux-mêmes et qui savent pas où ils sont // ils ont une attitude vraiment négative envers toi et / tu sais pas toujours pourquoi ce que t'as fait de mal / (en murmurant) c'est horrible</p>
<p>R1: donc une espèce de culpabilité qui vient presque /// ouais / à l'époque de ta scolarité / quel était ton rapport à l'homosexualité? // qu'est-ce que tu en connaissais / qu'est-ce que tu / savais par rapport à ça</p>	
	<p>J'entendais beaucoup chez moi // mon père qui // parlait tout le temps négativement de ça // c'était vraiment les pédés les tapettes les froches euh / un vocabulaire varié pour toujours le même terme mais de manière péjorative et // à l'école aussi c'est vrai on entend depuis tout petit oh t'es pédé et puis / pédé c'est comme dire t'es con ou t'es un connard mais au final c'était pédé ou // en fait à partir de notre plus jeune âge on nous apprend que / via le vocabulaire déjà que / être gay c'est pas bien et c'est vu négativement en fait même dans les mots qu'on va utiliser le sens qu'on va leur donner et du coup c'est vrai qu'au niveau de ma maman y'a jamais eu de souci je l'ai jamais entendue dire des choses homophobes mais mon papa il en disait en boucle /vraiment / et j'entendais tout le temps des choses comme ça et je savais pas / je savais où me situer parce que finalement je me sentais tout à fait normal / au fond de moi // mais via ce que j'entendais vis-à-vis des autres j'avais l'impression d'être une erreur ou quelqu'un de bizarre ou différent ou de mal-fait / et voilà ///</p>
<p>R1: donc au final une espèce de / alors que toi t'étais plutôt en paix avec ça une espèce de // discrimination qui venait de l'extérieur?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>C'est ça oui et puis vu que tu te poses des questions que tu sais pas trop / qu'est-ce que / qu'est-ce qu'il y a de si spécial parce que toi au fond de toi t'es là et tu te dis bah ok c'est vrai je / je ressens une attirance pour les garçons mais / je vois pas en quoi ça m'a fait faire quelque chose de mal et franchement j'ai jamais été quelqu'un qui a eu / euh fait des choses graves donc / en fait y'a vraiment un espèce de décalage entre ce qu'on te fait ressentir et ce que tu ressens toi au fond de toi //</p>
<p>R1: et puis ça du coup tu te sentais / comment? // coupable? //</p>	
	<p>En fait j'avais juste peur d'être moi / j'avais besoin de créer une espèce d'image de moi en me disant toujours bon là tu vas te tenir plus droit ou là tu vas t'intéresser à ce sport pour qu'on te laisse tranquille qu'on te dise pas oh est-ce que t'es gay? est-ce que t'es gay? est-ce que t'es gay? parce qu'on te le dit tout le temps tout le temps et/ c'est les mêmes personnes qui reviennent en boucle vers toi et puis / même après un peu plus tard pendant l'adolescence parce que c'est vrai qu'à l'école obligatoire ah t'es une tapette ou ouais pauvre effeminé par exemple mais après / pendant l'adolescence vraiment là y'avait même des garçons des fois qui venaient un peu s'approcher de moi pour voir si j'allais craquer et leur faire un bisou et // euh / ils venaient vers moi en essayant de me charmer pour voir si j'allais craquer et montrer que j'étais homosexuel en m'attachant à eux en m'intéressant à eux</p>
<p>R1: ah ça va loin</p>	
	<p>Ah ouais ouais ouais //</p>
<p>R1: et puis du coup / à ce moment-là où tu dis que tu devais cacher qui tu étais / euh / vis-à-vis de l'extérieur / est-ce qu'il y a quelque chose qui aurait pu t'aider? // tu penses?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>Oui // bah en parler déjà et puis / comprendre que // t'es comme tout le monde / que t'as juste des goûts qui sont un peu différents de la norme on va dire mais qui finalement existent chez plein d'autres personnes / que tu n'es pas tout seul que tu n'es pas bizarre / que tu peux être / qui tu veux et que / tant que tu as les valeurs derrière qu'il faut / cette orientation sexuelle n'est pas importante elle ne définit pas qui tu es elle définit juste tes goûts comme quelqu'un qui va dire je préfère le rouge je préfère le bleu et ben là je préfère les garçons je préfère les filles / y'a pas euh / d'histoires à faire la derrière mais en fait // tellement t'entends de choses négatives autour de toi / tellement les gens ont un avis négatifs sur ça / un recul une peur que toi-même tu en viens à / être / intolérant vis-à-vis de ça parce qu'en fait tu l'entends vraiment partout / alors que si tu / si on rencontrait plus de gens qui / avaient de la facilité avec ça avec qui on pourrait en parler comme si c'était tout à fait normal ce qui est le cas pour moi / pas pour tout le monde / euh / ça m'aurait sûrement aidé / alors après je sais pas si c'est dans une autre question ou pas quand c'est que t'as assumé tout ça</p>
R1: euh // non je crois pas tu peux y aller	

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>Okay // après euh / j'avais par exemple / pendant que j'étais au CPNV donc je devais avoir quoi / 15 16 17 ans / 15 16 plutôt / j'étais TELLEMENT pas bien bon y'avait aussi des soucis familiaux niveau embrouilles tout ça / qui me pesaient énormément / mais euh / vis-à-vis de l'homosexualité c'est vrai que j'avais aussi besoin d'en parler et / vraiment j'entendais que y'avait des gens qui l'assumaient et qui le vivaient bien je voyais aussi certaines personnes des fois l'assumer / après c'était pas toujours positif finalement des fois elles souffraient de ça et du coup ça aide pas non plus à oser sauter le pas mais euh / du coup je suis allé / parler à l'infirmière scolaire en fait / et c'est la première personne à qui je l'ai dit // et en fait à partir du moment où tu le dis déjà à une personne t'as déjà passé une énorme barrière / parce que c'est plus JUSTE dans ta tête y'a quelqu'un d'autre qui le sait / et en plus j'ai eu de la chance parce que cette personne était bienveillante / euh / elle le voyait d'un regard tout à fait positif elle m'a pas fait me sentir différent // et en fait / après ça je me suis senti déjà libéré d'un poids alors que cette personne elle était vraiment hors milieu finalement de tout ce que je connaissais elle me connaissait pas non plus / et c'est vrai que ça m'a peut-être permis de sauter le pas / après euh // après une fois que je lui ai dit / ça m'a travaillé mais j'ai mis encore un moment à oser le dire aux gens autour de moi / et je l'ai d'abord dit // à ma meilleure amie / mais d'abord ce qu'il faut savoir c'est que / je me suis d'abord dit / bisexuel / en fait parce que // ça me semblait tellement difficile de dire que j'étais gay // et / c'était un peu comme si j'étais à moitié chelou / finalement ///</p>
<p>R1 : un peu le je suis gay mais pas trop vous inquiétez pas ?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>VOILÀ / c'était un peu rassurant et en fait / on a l'impression qu'on va pas totalement changer le regard de l'autre sur soi parce que finalement c'est la moitié la bisexualité entre guillemets / et du coup / c'est vrai que / les premiers mois je me suis dit bi quand je commençais à assumer vers la fin de mes 17 ans / et / euh // je me suis dit bi à ma meilleure amie après à ma maman et // c'est drôle parce que ma maman elle croyait vraiment / enfin elle croyait vraiment pas que j'étais bi / elle savait au fond d'elle / que j'étais gay / mais // elle a jamais été oppressante envers ça elle m'a jamais mis la pression elle me l'a peut-être demandé une fois comme ça de manière gentille / mais c'est vraiment pas ça le problème c'est les gens qui te mettent la pression comme si c'était négatif comme si ils voulaient se moquer de toi comme si t'étais bizarre et différent c'est à ce moment-là que ça devient difficile //</p>
<p>R1: tandis qu'elle c'était plus dans l'optique de pouvoir t'aider après?</p>	
	<p>Ouais et puis même juste dis-le ça changera rien tu peux être qui tu veux vraiment en fait / et du coup c'est qu'elle / elle a pu le ressentir parce qu'effectivement // j'ai pas toujours eu des goûts / euh / hétéro-like ou masculins-like que mon frère / comme je t'ai dit avant / par exemple je disais à ma maman que j'aimais pas les gros seins / euh / des choses comme ça qui / effectivement lui ont fait se poser la question et / elle le pensait et // finalement ce que j'ai beaucoup aimé c'est qu'elle m'a laissé le temps de m'ouvrir tout seul sans me mettre la pression et ça c'est vraiment bien //</p>
<p>R1: donc en fait toi ce qui aurait pu t'aider à l'époque / ça aurait été simplement de l'information?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>C'est ça / c'est ça de l'information bienveillante tolérante / euh / de savoir que t'es pas tout seul que y'a pleins de gens dans ton cas / beaucoup de gens n'osent pas / même à l'heure actuelle le dire alors que / ça devient quelque chose qui est / enfin c'est / c'est beaucoup moins tabou qu'il y a quelques décennies même quelques années je trouve que ça devient de plus en plus // facile de le dire mais après ça reste quand même une épreuve je pense pour la grande majorité des gens // parce que t'as peu du rejet t'as peur de // qu'on change vis-à-vis de toi // c'est drôle parce que / en fait / à partir du moment où je l'ai assumé // c'était // tellement facile de le dire aux nouvelles personnes /// quand je rencontrais quelqu'un j'allais vers cette personne et / très rapidement je lui disais écoute je suis gay ou j'aime les garçons ou j'aime pas les filles ou bien / c'était vraiment // j'arrivais facilement à la dire / alors que quelqu'un / que je connaissais depuis / avant mon coming-out / j'avais peur de changer l'image que cette personne avait de moi / alors qu'au fond / qu'est-ce que ça change? Ça change rien / t'as appris mon orientation sexuelle mais j'ai toujours été cette personne j'ai toujours pensé ces choses après tu évolues bien sûr mais je veux dire / j'ai pas été une personne différente pendant tout ce temps / et / en fait j'étais bloqué par cette peur que l'autre change avec moi parce que j'aimais les gens / j'aime être avec des gens j'ai peur qu'on soit (en murmurant) plus pareil en fait</p>
<p>R1: euh est-ce que tu penses / en revenant à cette période enfin t'as déjà un peu répondu à la question mais / en fait est-ce qu'un / enseignant aurait pu t'aider d'une quelconque manière tu parlais tout à l'heure de l'infirmière mais est-ce que tu penses que si t'avais eu un enseignant avec un bon feeling ou quelque chose comme ça ou simplement au niveau de l'information y'aurait quelque chose qui aurait pu se jouer?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>Oui // bah déjà je pense que / si on m'en avait déjà plus parlé en classe // j'aurais déjà peut-être plus facilement compris // après / moi vraiment les retours que j'ai eu pendant TOUTE mon enfance et adolescence c'était négatif la majorité du temps // du coup c'est vrai que // ça m'a fait un blocage psychologique vraiment en fait j'arrivais pas à m'imaginer sortir comme ça de la norme être si bizarre et toi parce que toi au fond de toi t'es là tu te dis / mais enfin // j'suis normal // enfin c'est fou / vraiment /// tu peux te / mettre des barrières et c'est impressionnant aussi / du coup si // j'avais eu genre / un prof gay qui l'assumait et qui était à l'aise avec ça // ou bien même un prof hétéro mais qui en parlait de manière bienveillante et positive et qui disait écoutez si y'en a un parmi vous / ou une parmi vous / qui a besoin de parler de ça / euh / ou qui n'est pas à l'aise avec ça ou qui a des questions venez me parler après les cours ou envoyez-moi un e-mail // et puis vous pouvez même par exemple je sais pas / faire une boîte / une boîte à billets et juste / on peut mettre des petits billets dans cette boîte discrètement et / si on a besoin de parler au professeur ou à quelqu'un de quelque chose qui nous touche mais qu'on est gêné d'en parler / qu'on a envie de commencer de manière anonyme ou bien / placer une boîte à sujet et mettre la petite étiquette homosexualité dans cette boîte et du coup le prof par exemple parlerait devant la classe ou il dirait du genre écoutez j'ai trouvé ça dans la boîte / alors c'est vrai que c'est un sujet dont on parle très peu dans les cours // mais c'est bien d'informer les gens surtout que / y'a trop de gens qui sont ignorants vis-à-vis de ça / qui PENSENT certaines choses par exemple le fait que l'homosexualité se choisit / combien de fois on m'a dit que c'était un choix/ ou une maladie //</p>
	<p>Et enfin voilà / du coup forcément t'as l'impression d'être // trop chelou et de // vraiment moi ça m'a bloqué pendant des années et / quand je regarde mon passé // vis-à-vis de tout ça / j'me dis que // ça aurait été tellement plus simple si j'avais pu le voir de manière positive / ou juste / m'enfermer dans cette bulle dans laquelle j'ai cherché à m'enfermer pour / bien paraître pour qu'on m'accepte pour qu'on soit sympa avec moi alors qu'au final j'ai toujours été la même personne</p>

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
<p>R1: et puis euh / si tu te replonges un peu à l'époque / comment tu ressentais l'accueil de l'homosexualité à l'école // est-ce que tu penses que si tout à coup dans ta classe quelqu'un avait dit / je suis gay / comment ça auraiiiiit</p>	
	<p>Alors en fait / si t'arrives à être détaché / de ça / ça peut aller mais en fait ce qu'il faut savoir c'est que les enfants ils entendent aussi énormément ce que disent leurs parents et qu'ils sont énormément formatés / parce que disent leurs parents / donc il suffit qu'un des parents ait des propos homophobes à la maison pour que l'enfant soit / par réflexe / plus ou moins pareil avec les gens homosexuels qu'il va rencontrer / donc // j'suis tombé sur des gens / qui / qui avaient vraiment / qui détestaient ça et si ils savaient que tu l'étais / ils t'insulteraient ils essaieraient de t'emmerder ou de t'afficher ou de te ridiculiser et y'aurait des remarques comme t'es gay t'es une tapette tu sucés des bites / des choses comme ça qui forcément / perturbent surtout que / enfin moi perso j'ai mis longtemps à assumer / et c'est seulement APRES avoir assumé que j'ai pu rencontrer quelqu'un et / du coup vraiment pendant une longue période c'était un peu // j'essayais en quelque sorte de devenir asexué enfin de ne pas m'intéresser à tout ça / pour simplement le mettre à l'écart et // ne pas y penser tout simplement /// mais / tu peux reposer ta question?</p>
<p>Comment est-ce que tu as ressenti l'accueil de l'homosexualité à l'école ?</p>	

Prise de parole des rédactrices**Prises de parole du sujet**

Ouais / euh / en fait // le truc c'est que / par exemple pendant mon école le CPNV j'avais euh / 2014 donc 17 18 à l'époque /// ben en fait y'avait dans ma classe en l'occurrence un gars / LUI il s'assumait et / je voyais que lui il était par exemple il était plus dans le cliché de l'homosexuel donc // si on peut dire les clichés donc voilà il s'habillait en rose il avait beaucoup de manières voilà il parlait d'une manière / efféminée avec une gestuelle assez exagérée alors / perso / ce qui est drôle c'est que t'es tellement formaté t'entends tellement de choses négatives que toi-même / après / t'arrives à être négatif envers ces personnes à leur trouver un défaut // chose que / je ne suis plus du tout d'accord avec ça maintenant // j'étais là / ouais mais il est trop efféminé lui / et aussi je pense que quand t'as ce genre de point de vue / que t'as un problème avec ça / c'est que toi-même y'a quelque chose en toi avec quoi t'es pas à l'aise / parce que finalement maintenant que je suis vraiment à l'aise avec ça et bah si il a envie d'avoir sa gestuelle ses pulls roses / et bah qu'il ait ses pulls roses si il est à l'aise avec ça / ça me change rien à ma vie j'en ai conscience et du coup je pense que / j'ai plus de facilité après faut vraiment l'accepter et / pas tout le monde l'accepte en fait // et déjà ceux qui pensent que c'est un choix ou une maladie en général ces gens-là ils te le font ressentir ils te feront ah mais c'est pas grave / quand tu voudras ça passera ou des choses comme ça qui / au final te donnent pas envie de l'assumer mais ce qui est aussi DRÔLE / et qui reste toujours lié à ça / c'est qu'une fois assumé / ça devient plus facile // en tout cas ça a été pour moi / la délivrance/// euh / en fait étonnamment / le jour où je l'ai dit / c'est comme si toutes ces années où on m'avait mis de la pression avaient disparu

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>Et on a arrêté de me faire chier / mais vraiment du jour au lendemain / j'ai plus eu ces mais XX est-ce que t'es gay est-ce que / t'aimes les garçons en fait et puis ces gens qui essaient de venir te draguer ou de te perturber / vraiment / directement face à toi parce qu'à moi on me le faisait / y'en avait deux justement dans ma classe / en fait EUX / ils essayaient de me faire craquer / d'une manière ou d'une autre /// et euh / moi je persistais à tenir tenir j'ai fait plusieurs années avec eux / la dernière année / j'ai assumé / euh / au début j'étais vraiment stressé et finalement je me suis rendu compte / qu'ils m'en parlaient pas / parce qu'au final une fois que t'as assumé qui tu étais / euh / ils peuvent plus te changer ils peuvent plus / essayer de te perturber tu es toi point // et en fait c'est ça le problème c'est qu'on croit / que l'autre / a vraiment du pouvoir sur nous on croit que l'autre / peut changer notre // enfin peut avoir vraiment un / je trouve pas le mot</p>
R1: une influence?	
	<p>Ouais c'est ça une influence / sur notre vie / mais finalement une fois qu'il le sait / il a plus aucune influence parce que tu l'affirmes / tu sais ce que tu es / et / y'a plus de pouvoir l'autre perd son pouvoir de dominance on va dire / après forcément tu peux toujours tu vas toujours entendre des remarques négatives // mais au final t'auras plus cette espèce de pression / permanente / où tu dois jouer un RÔLE où tu dois faire semblant de certaines choses où tu dois / euh // moi c'était beaucoup dans la gestuelle / je / j'essayais de pas avoir de gestuelle je / je / en fait j'avais l'impression de vivre à travers une vitre comme si je pouvais pas m'autoriser à être la personne que j'étais / pour satisfaire tous ces gens qui pourraient finalement changer de point de vue sur moi en le sachant mais finalement ce qui est étonnant quand je l'ai assumé y'a / bah les gens qui ont pas de problème avec ça qui seront / qui évolueront et qui limite seront plus à l'aise avec toi parce qu'ils auront l'impression d'avoir le vrai toi en face d'eux et toi-même tu seras plus à l'aise avec toi notamment chez moi / enfin / ça m'a tellement rapproché de mes parents en fait // alors quee / ouais enfin non voilà // mais /// alors du coup au niveau de mon papa /// euh //</p>

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
<p>R1: ouais parce que tu disais tout à l'heure qu'il avait quand même des propos assez violent hein?</p>	<p>Ouais c'est ça // alors lui en fait je l'ai entendu vraiment toute mon enfance adolescence / parler en mal de ça // et c'est qui est drôle // c'est que / une fois qu'il l'a su donc je / j'avais 17 18 je sais plus exactement // en fait il m'a vu avec un copain / je l'avais déjà dit à ma maman mais lui j'avais pas eu la force de lui dire forcément puisqu'il avait été / beaucoup plus // décourageant beaucoup plus agressif vis-à-vis de ça / j'avais vraiment peur de le décevoir ou bien qu'il me renie ou bien qu'il m'insulte / et du coup je lui disais pas // et / ça c'est un peu fait tout seul c'est-à-dire que / je l'avais assumé avec ma maman / quelques temps après j'avais rencontré quelqu'un et je l'avais invité à la maison et ce un jour comme un autre / bah / mon papa il m'a vu lui tenir la main / et du coup première chose qu'il a fait c'est demander à ma maman qu'est-ce qu'il se passait // et / euh // elle lui a dit du coup / et // y'a eu un espèce de // silence de gêne de j'sais pas comment réagir / et là en fait à partir de là / je pense qu'il a été mis face à tout ce qu'il a pu dire // parce qu'il s'en rendait pas forcément compte // il a dû se rendre compte de toute la pression je pense qu'il a pu me mettre en parlant mal de ça / de tous les mots qu'il a pu dire que finalement j'aurais pu prendre personnellement et que c'est le cas / et // je pense qu'il y a eu une énorme remise en question vis-à-vis de ça / et // qu'il a // en fait / dû se rendre compte que finalement / son enfant l'était / et que // il avait rien fait de spécial qu'il avait deux enfants deux garçons / qu'il les avait éduqués pareil même si chacun avait sa personnalité / et que y'en a UN / qui / est parti comme ça / qui était homosexuel simplement et que// et en fait ça lui a mis une claque et / à partir de là / j'ai plus jamais entendu de propos homophobes</p>

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>Et // alors par contre y'a eu une gêne au début / et // une difficulté à en parler / et PLUS j'en parlais PLUS il y pensait PLUS ça se normalisait et plus j'avais non seulement l'impression de me rapprocher de mes parents / parce qu'au final j'avais vraiment l'impression de pouvoir enlever une barrière d'apparence / qui bloquait énormément / et au final / après / maintenant / il me fait rire parce que il en est même au point oh mais j'ai entendu des propos homophobes j'me suis rebellé je leur ai dit va te faire foutre (rires) et du coup ça ça fait plaisir et ça fait du bien / donc c'est pour ça que souvent j'encourage les gens à le dire / parce que je me dis que même si ça semble perdu d'avance / ça peut aussi se transformer en quelque chose de positif comme j'ai eu la chance d'avoir je pense / et // des fois c'est vrai qu'on se met des barrières dans notre tête / qui finalement / une fois qu'on les a traversées / elles semblent tellement insignifiantes //</p>
<p>R1: et // du coup la // du coup à l'école / le fait que tu disais ne pas avoir entendu parler de l'homosexualité de la part du corps enseignant mais / d'avoir eu du négatif / est-ce que ça a eu des grosses répercussions / sur toi et / est-ce qu'il y en a encore aujourd'hui ?</p>	

Euh // oui ça a eu énormément de répercussions sur moi // mais / donc // vraiment j'avais une frustration en moi // vraiment / comme / si t'essayais de sortir de ta cage mais t'es emprisonné / vraiment / et / tu sais pas comment sortir / et puis t'es là et tu te dis mon dieu comment je vais faire pour être moi est-ce que je suis si / raté est-ce que je suis si bizarre est-ce que je suis si con sale ou tout ce que tu veux parce que t'entends tellement de choses / en fait / vraiment / moi j'ai vécu mon enfance et mon adolescence comme une espèce de jeu d'acteur / c'est-à-dire où / bien sûr j'étais moi-même pour pleins de choses / mais / y'avait aussi toute cette partie / euh / virilité masculinité que j'essayais de préserver / euh / mais vraiment euh / pour qu'on me laisse tranquille en fait finalement / après / euh / j'étais frustré au fond de moi je m'énervais très rapidement pour rien / j'avais un peu la haine du monde entier au final parce que j'me sentais EMPRISONNE // et du coup / j'pense que ça peut expliquer pleins de problème que j'ai pu avoir à l'école au niveau du comportement / après c'était pas des trucs hyper graves hein mais tu vois des trucs du / gamin turbulent qui sais pas vraiment où trouver sa place / qui veut se faire remarquer pour / attirer l'attention sur lui mais qui en même temps veut pas trop d'attention sur lui parce qu'il veut pas qu'on sache qu'il est gay / mais en fait / peut-être que j'attirais l'attention ailleurs / c'est-à-dire sur une autre facette de moi qui était pas forcément moi / après une fois assumé j'ai l'impression d'avoir retrouvé une certaine paix / que j'ai pas eu avant / et // c'est fou parce que ça a pris tellement de temps entre le fait de le savoir de l'accepter / et de le dire / y'a tellement de temps qui s'est écoulé et / TOUT a changé tellement vite après ça

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>Vraiment / c'est vraiment un choc en fait et on s'y attend pas que ça puisse tout bouger autant / et finalement pour moi ça a vraiment bougé qu'en positif / donc j'ai vraiment eu l'impression de me retrouver / de / d'être en paix avec moi même et d'être bien et d'être vraiment moi quand j'étais avec les gens en fait / les gens / qui acceptaient que je sois gay et qui étaient à l'aise avec ça / c'est les personnes avec qui j'ai pu avoir le plus de lien / parce que vraiment j'étais en mode / et je suis toujours en mode / euh / j'suis moi / vous êtes vous / ensemble on est bien / on s'accepte tels qu'on est et voilà soyons amis mangeons des restos des burritos et voilà (rires)</p>
<p>R1: yes / donc du coup vraiment en gros au niveau des répercussions un peu une sorte deee // de carapace que tu t'es forgée ? Euh // un peu dans ce sens-là en fait?</p>	

Oui / oui en fait c'est vraiment une carapace euh / un jeu d'acteur / vraiment y'a / y'a n'importe quel mot pour le dire / moi je sentais que je devais faire attention à des choses / qui maintenant / je fais plus vraiment attention enfin je fais encore attention des fois un tout petit peu c'est un peu les séquelles / on va dire / maiiis / c'est / c'est vraiment rien face à ce que je m'imposais avant / c'est-à-dire / avant c'était en mode lève pas la mains fais pas ci fais pas ça tiens-toi pas comme ci tiens-toi pas comme ça / euh / aies pas ce regard regarde-le pas fais pas ci fais pas ça parce que sinon on risque de te faire une remarque / ça c'est chiant / et même aussi par exemple au niveau des vestiaires / à l'école obligatoire ou quoi / j'étais genre / super gêné / super mal à l'aise parce que en fait je / j'allais même pas à la douche en fait /// parce que / j'avais l'impression qu'il pouvait arriver n'importe quoi de mal et que / rien de positif n'allait arriver là-bas / je sais pas ça pouvais // j'avais peur que ça puisse euh / que je puisse avoir / enfin / euh (rires) enfin qu'on puisse voir que j'suis attiré par des garçons ou bien tout à coup que tu regardes le garçon et qu'il voie que tu le regardes et que tout à coup il comprend qu'il interprète / et du coup enfin voilà / toutes ces barrières maintenant elles sont tombées enfin c'est-à-dire que je vais le dire à la personne / je vais lui dire par exemple / si là ça devait se reproduire je dirais bah j'suis gay / et puis après je dirais /ben / euh / du coup / ça va créer un malaise si je me mets là ou quoi (rires) et du coup enfin écoutes on évite le malaise y'a pas de souci on fait comme ci comme ça je propose mon truc / et puis si la personne est vraiment à l'aise / y'aurait pas de souci non plus / parce que c'est une question de pudeur / j'suis quelqu'un de pudique de base / donc c'est aussi une question de gêne vis-à-vis de l'autre // mais enfin y'a vraiment énormément de barrières qui sont tombées à partir du moment où je l'ai dit donc 17-18 ans / et donc en fait j'ai vraiment l'impression de m'être retrouvé / de m'accepter déjà moi avant de me faire accepter par les autres / et // ça fait un bien fou en fait de / d'avoir l'impression de vivre vraiment / et pas de vivre au travers d'une certaine apparence que t'as envie de donner / surtout que moi j'suis vraiment pour / euh / qu'on soit authentique je trouve que les gens authentiques ils dégagent quelque chose que les gens qui jouent un rôle ne dégagent pas ///

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
<p>R1: ok / euh on arrive gentiment au bout / euh / qu'est-ce que tu penses / du fait d'introduire le sujet de l'homosexualité à l'école / dans le premier cycle de l'école? donc c'est-à-dire les élèves de 4 à 8 ans / peut-être au travers de livres de littérature jeunesse où y'a 2 papas ou 2 mamans ou bien de livres scolaires simplement etc et pas seulement justement à l'éducation sexuelle où on dit oui alors il existe enfin qu'est-ce que-</p>	
	<p>Et même pendant l'éducation sexuelle au final on le dit pas vraiment // ouais c'est très rare enfin moi je me souviens pas avoir entendu quoique ce soit sur l'homosexualité // alors forcément dès qu'on parlait de rapport anal ça parlait tout de suite d'homosexualité / mais:: parce que oh attention les hétéros ne font pas de rapport anal / ils oseraient pas ces cochons (rires) mais / non perso je pense que ça pourrait être une très bonne chose / que ce soit dans les cours de // sexualité je sais plus comment on dit-</p>
<p>R1: éducation sexuelle</p>	
	<p>Éducation sexuelle / et / pour les petits mais en fait je pense que c'est quelque chose qu'il faudrait progressivement expliquer à l'enfant c'est-à-dire / c'est sûr qu'on va pas faire un cours sur les rapports anaux à un enfant de 4 ans / mais / enfin tu peux lui dire que des fois y'a 2 papas ou 2 mamans // et que tout va très bien / ce qui est souvent le cas qui plus est (rires) et que tout va très bien et que c'est normal que: / que c'est un plus petit pourcentage de la population qui est comme ça mais que y'a des cas comme ça et que c'est pas bizarre c'est pas dangereux c'est pas une maladie / que c'est juste 2 monsieurs ou 2 madames qui s'aiment bien et qui / qui ont envie d'être ensemble // voilà ///</p>
<p>R1: que ça devienne euh: / que ça se normalise en fait?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>Ouais voilà c'est ça parce que franchement en évitant d'en parler aux enfants / euh / on les habitue juste pas à ça et FORCEMENT leur réaction à ça quand ils vont le découvrir / sera bizarre parce que forcément pendant toutes ces années ils en ont pas entendu parler pendant toutes ces années les seules choses qu'ils ont entendues sur ces gens / c'est qu'ils étaient dégueulasses qu'ils étaient malades qu'ils étaient différents qu'ils étaient bizarres euh / qu'ils pensaient qu'au sexe parce que ça je l'ai aussi beaucoup entendu //</p>
<p>R1: parce que y'a le mot sexuel dedans donc évidemment c'est-</p>	

Voilà et en fait c'est ça j'entends souvent / que les gays ils pensent qu'au sexe / alors que moi j'ai eu mes premières relations sexuelles à la fin de mes 17 début des 18 ans / et que j'ai pas eu tant de partenaires que ça / et // du coup même l'autre jour / c'était y'a quoi / 2 3 semaines / je marchais à XX // je traverse le passage piéton et j'entends 2 garçons qui avaient quoi la vingtaine passer à côté de moi et puis ils parlaient pas de moi hein parce que c'est vrai que je dégage pas forcément cette image mais / euh / ils parlaient comme ça des gays et ils disaient / j'ai entendu qu'un bout de la phrase mais j'ai entendu qu'on se le dise bien / les gays / ils pensent qu'au SEXE / j'avais juste envie de me retourner / de les insulter ou de les corriger au moins (rires) au moins mais en fait en vrai on est tellement habitués à la longue d'entendre ce genre de choses / que soit en fait tu décides de réagir à tout / soit tu décides de laisser les gens un peu entre guillemets dans leur ignorance / alors moi dès que je sens que le contact est possible enfin / dès qu'on est dans une discussion avec une personne / je vais toujours donner mon point de vue et défendre cette cause / mais après c'est vrai que si j'entends une remarque désobligeante / typiquement je marche direction le centre ville je tourne ma tête pour regarder où le bus allait / je regarde un peu le bus j'suis un peu myope je fixe un peu plus le bus / y'a un gars qui allait monter dans le bus il fait POURQUOI TU ME REGARDES PEDE? Et / j'ai juste continué de marcher / mais je me suis senti agressé de fou / surtout que / je le regardais même pas je l'avais même pas vu ce gars / il m'a dit ça de manière hyper agressive je pense il aurait été un peu plus proche de moi il aurait été encore plus menaçant mais il était loin / et du coup j'ai juste tracé ma route fait comme si de rien n'était / mais / après je voulais rebondir / le // le fait d'être gay justement / je pense que c'est une épreuve en soi plutôt que d'être hétérosexuel / à traverser / et / je pense qu'en soi / les personnes qui en sortent de cette expérience qui peut durer plusieurs années voire des décennies pour certains / euh / une fois que t'en sors et que tu l'assume / tu en sors tellement plus fort tellement plus toi tellement plus à l'aise / que après y'a beaucoup de choses qui te semblent moins taboues / beaucoup plus faciles etc moi j'ai remarqué que j'ai moins de tabous que certaines personnes mais c'est qu'en fait j'ai tellement

Prise de parole des rédactrices	Prises de parole du sujet
	<p>Et du coup / c'est vrai que maintenant je dis des choses avec une facilité / et puis / même / au niveau de la sexualité / euh / si la personne est gênée vis-à-vis de ça moi je peux lui parler sans problème / parce que finalement // enfin / une très grande majorité de la population / a des rapports sexuels / que ce soit régulier ou pas / et du coup en fait c'est tout ce qu'il y a de plus normal / vu que moi / je considère l'homosexualité normale les rapports sexuels normaux / aucun souci on en parle si vous voulez / moi je donne mon point de vue mon expérience et / c'est vrai que ça peut des fois perturber certains et / au contraire ça peut mettre des discussions très intéressantes avec d'autres personnes qui sont ouvertes et réceptives ///</p>
<p>R1: ouais donc plus de temps de réflexion sur toi-même qui te permet de t'affirmer maintenant</p>	
	<p>C'est ça / beaucoup beaucoup</p>

Entretien n° : 4 - Annexe 5

Date : 26.11.2018

Âge du sujet : 26 ans

Prénom d'emprunt : Lucas

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	alors ça va être assez compliqué pour ce qui est des explications de ma vie parce que tout ce qui fait partie de l'enfance jeunesse et cetera j'ai vraiment essayé de le mettre de côté//
R2: ok	
	c'est vrai que c'est quand même pas une partie de ma vie qui a été là meilleure
R2: ouai ok pas de soucis// alors la première question c'est est-ce que tu peux me décrire ton parcours scolaire?	
	alors ben mes classes primaires je les ai faites à la campagne entre XX XX et XXet sur XX// ben euh j'ai toujours été un peu// euh j'ai toujours été un gamin très discret/ parce que ça m'intéressait pas vraiment l'école// je partait très vite ailleurs donc je me perdais très vite// j'étais quelqu'un de très seul// ouai j'étais très seul// même au niveau de la famille je me suis jamais vraiment senti proche avec mes soeurs// maintenant oui parce que maintenant on est adulte// ça va mieux
R2: ok ouais	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>en étant enfant je me sentais vraiment séparé d'elles parce qu'elles étaient tout le temps ensemble à jouer entre elles// ben moi du coup j'étais le petit dernier// je restait de côté// donc ça pi après à l'école j'ai toujours été assez euh// assez gentil on va dire avec les autres parce que j'étais assez facilement une tête de turc// parce que voilà entre mes oreilles décollées mon petit nez en trompette et pi le fait que je sois plus petit que les autres// que j'étais un petit peu en surpoids aussi// euh mon prénom aussi qui est un peu bizarre// mais euh /// ouais non c'était pas toujours facile donc c'était plus facile d'être gentil avec les autres// même si eux ils étaient méchants c'était plus facile pour moi d'une certaine manière pour me protéger et pour me rassurer aussi//</p>
<p>R2: ouais// alors justement tu réponds un peu à la deuxième question qui est comment tu te sentais pendant ta scolarité?//</p>	
	<p>Ouais voilà</p>
<p>R2: ensuite/ est-ce que tu peux me décrire ton orientation sexuelle?</p>	
	<p>alors je suis homo a cent pour cent// j'ai été curieux avec les femmes aussi pour voir ce que c'est// pour pas mourir bête// et pi euh ben ma préférence va de loin sur les hommes</p>
<p>R2: ok// est-ce que tu as déjà remarqué des différences de traitement entre des personnes hétérosexuelles ou supposé hétérosexuelles et des personnes gays ou supposés gays quand t'étais à l'école?//</p>	
	<p>mmmh</p>
<p>R2: par rapport par exemple aux stéréotypes</p>	
	<p>ben alors les stéréotypes du genre les garçons qui jouent au foot je n'y ai pas été vraiment confronté mais// de nouveau aussi après au secondaire quand j'ai commencé à plus me comprendre aussi me découvrir// aussi quand j'ai découvert mon homosexualité//</p>
<p>R2: c'était donc durant l'école?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>Ouais à 14 ans ça m'est arrivé/ et pi ça n'a pas été facile du tout/ vraiment pas du tout// après au niveau du primaire ben voilà// j'étais le petit reclus de la société entre guillemets// on me mettait de côté/ avec les cas sociaux si on veut// même si c'est un peu méchant de dire ça comme ça// mais euh// ouais après des brimades j'en ai eu// mais je n'ai pas vraiment d'exemple en tête//</p>
<p>R2: ouais ok// aucun souci// et puis est-ce que tu as déjà ressenti une différence de traitement à ton égard parce que tu t'identifie comme homosexuel? // donc pas forcément à l'école</p>	
	<p>oui/ oui/ ben déjà dans les grands classiques de la grande question// depuis quand tu sais que t'es gay? ça c'est une question qui directement te catégorise dans une classe// qui te mets directement dans une situation// ou ben voilà toi t'es comme ça moi j'suis différent par rapport à toi/ donc automatiquement il y a une différence entre les personnes ce qui est pas cool// en général ce que j'ai envie de répondre à ces gens là// j'ai envie de leur dire euh depuis quand est-ce que tu sais que t'es hétéro? c'est un peu la même chose//</p>
<p>R2: ouais ben ouai c'est clair// et puis// quel était ton rapport à l'homosexualité à l'époque? donc peut-être avant que tu découvre ou pendant/ enfin quand t'étais à l'école// est-ce que tu en avais déjà entendu parlé par exemple?</p>	
	<p>ben// alors oui/ parce que mes parents ils ont des amis homosexuels donc ça n'a jamais été un problème dans mon entourage// j'ai toujours eu beaucoup de chance à ce niveau là/ on m'a toujours écouté/ même si je posais des questions et même si pour moi elles avaient pas de sens ces questions// euh du genre euh//// peut-être dans un film ou un série j'ai vu deux garçons qui se tiennent la mains pi j'ai dit à ma mère euh ouais pourquoi les deux garçons ils se tiennent la main?// pi ben voilà ils ont toujours été très ouverts à répondre à mes questions</p>
<p>R2: ok// et pi à l'école?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	alors à l'école ça a toujours été assez// euh// alors avant que je le découvre j'en ai jamais parlé// parce que j'essayais de me fondre un peu dans la masse// j'ai toujours essayé de suivre le mouvement un peu macho bobo/ qui prédominait dans la classe (rire)
R2: oui	
	faut dire une chose// les enfants sont méchants// parce que même s'ils ne te connaissent pas/ s'ils ont quelque chose à te dire ils le diront
R2: ouais / ils n'ont pas de filtre	
	//
R2: mais est-ce que tu en avais déjà entendu parlé de l'homosexualité à l'école?	
	euh oui en cours d'éducation sexuelle// à peu près aborder la question comme ça// après euh// c'est vrai que j'en avais déjà parlé avec la médiation de l'école/ parce que ça m'arrivait d'aller discuter avec eux/ parce que voilà les autres élèves ils étaient pas cool//
R2: ouais	
	et pi ben c'est justement un doyen qui m'a mis un peu la puce à l'oreille// qui m'a dit euh/ ouais euh tu sais les gens ils te disent tous que t'es différent// mais il faut pas te comparer à ça euh il faut savoir t'accepter tel que tu es// toujours pouvoir/// être fier entre guillemets/
R2: ouais	
	il ne m'a jamais vraiment parlé de l'homosexualité directement mais il m'a quand même laissé sous entendre pas mal de choses//
R2: et pi ça ça t'as aidé?	
	Ouais ça m'a beaucoup aidé
R2: d'accord// parce que justement j'avais une question qui était de savoir qu'est ce qui aurait pu t'aider face à la discrimination? et justement ben t'es aller voir un doyen//	
	mmmh (acquiescement)

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
R2: est-ce qu'un enseignant aurait pu t'aider aussi?	
	euhhh oui// j'étais assez proche de mes profs vu que j'avais pas vraiment beaucoup d'amis à l'école ben je me faisait des potes/ euh auprès des profs quoi//
R2: et donc eux ils étaient comment avec toi?	
	ils étaient accueillants vraiment// alors je n'ai jamais eu de problème à ce niveau-là// j'ai toujours eu des profs cool
R2: qui t'écoutaient?	
	oui
R2: du coup alors durant t'as scolarité t'as entendu parlé de l'homosexualité seulement durant l'éducation sexuelle	
	ouais pi ça a toujours été assez vague// par exemple pour la fin de mes études on devait faire un devoir// euh ça s'appelait une approche du monde pi j'avais fait justement sur l'homosexualité// et on m'avait tellement mal informé que le rendu a pas du tout donné ce qui aurait pu me convenir/ sur le moment je m'en suis pas rendu compte mais en reprenant le truc bien des années plus tard/ en ayant pris conscience de ma vie de mon entourage et en ayant fait mes propres expériences aussi// ça m'a permis d'avoir un autre oeil sur ce que j'avais écrit et je me suis rendu compte que c'était // c'était// mal représenté/ c'était un classeur rempli de clichés et de stéréotypes//
R2: et du coup tu t'es senti comment quand tu t'es rendu compte de ça? Enfin qu'est ce que t'as ressenti?	
	ben j'en ai jamais voulu à personne mais ça m'a choqué de voir quand même que comment des personnes qui se sentent si à l'aise à en discuter peuvent se tromper autant sur le sujet// en étant sûr à 100% que le truc c'est juste// alors que c'est que du stéréotype//

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
<p>R2: ensuite/ qu'est ce que tu penses du fait d'introduire le sujet de l'homosexualité dès le premier cycle de la scolarité à l'école? Par exemple dans les livres scolaires, dans la littérature de jeunesse? Et pas seulement à l'éducation sexuelle quoi</p>	
	<p>mmh// ben moi je trouve que c'est une très bonne idée // parce que ce serait un moyen justement d'introduire ça doucement dans la vie des jeunes// laisser les idées subjectives à la chose/ laisser la possibilité aux enfants d'y réfléchir/ ouai d'en prendre conscience par eux-mêmes</p>
<p>R2: ouai/ et du coup toi/ étant donné que tu l'as découvert quand t'étais à l'école/ est-ce que tu penses que quelque chose en plus aurait pu t'aider? Enfin déjà/ comment tu t'es sentis quand tu as découvert ça?</p>	
	<p>ben je me suis toujours sentis un peu bizarre parce que voilà je restais toujours un peu différent// pi les autre manquaient pas de me le rappeler// après qu'est ce qui aurait peut être pu m'aider?// ouais une meilleure// une meilleure documentation peut-être/ plus d'informations quelque chose de plus concret que juste des discussions et des sous-entendus//</p>
<p>R2: et du coup chez toi ça c'est bien passé?</p>	
	<p>ouais// ben j'ai fais les choses assez simplement// j'ai écrit une lettre en expliquant la situation et tout pi à la fin j'expliquait comme quoi je voulais pas en parler/ comme quoi le jour où je me sentirais prêt à en parler c'est moi qui aborderait le sujet/</p>
<p>R2: ouais</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>et euh ben ça a très bien passé et pi dans le fond// ma mère elle le savait déjà// elle l'a toujours su ma mère et pi mes soeurs// ce qu'elles m'ont dit et qui était assez drôle d'ailleurs// enfin je l'ai pris de façon assez drôle// elle m'ont dit si t'avais ramené une fille à la maison c'est ça qu'on aurait trouvé bizarre (rire) je trouve ça drôle même si c'est quand même assez mal placé quand même comme commentaire/ mais c'était drôle</p>
<p>R2: d'accord// et du coup pour finir//tout ton parcours scolaire/ comment tu t'es sentis durant tout ton parcours scolaire// du coup qu'est ce que tu en garde? / à long terme?</p>	
	<p>ben ça m'a permis de// euh// de comprendre beaucoup de choses en fait/ de ressentir constamment ces expériences qui restent/ parce que c'est des expériences marquantes// euh / par exemple moi j'ai toujours un peu des problèmes de// d'angoisse quand il est question de foule ou de confrontation// c'est toujours quelque chose qui me bloque d'ailleurs depuis cette époque/</p>
<p>R2: ok ouais</p>	
	<p>et j'ai aussi très vite souci à gêner les autres// à gêner ou à être euh/ à être critiqué jugé//</p>
<p>R2: mais du coup tout ça tu penses quand même que c'était dû au fait que tu t'identifiais comme homosexuel? Car tu m'as parlé aussi de ton physique//</p>	
	<p>oui certainement aussi</p>
<p>R2: et si on t'en avais plus parlé cela t'aurais aidé tu penses?</p>	
	<p>oui peut-être/ peut-être que si j'avais eu plus d'informations à l'époque j'aurais peut-être vu ça différemment et j'aurais pu ouais voir ça différemment et me préparer entre guillemets d'une meilleure façon que la façon que j'ai pu faire</p>
<p>R2: ok/ alors est-ce qu'il y a une question que je ne t'ai peut-être pas posé à laquelle tu aurais aimé répondre?</p>	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	euh je crois pas non/// ah oui y'a un truc que je peux te dire/ justement quand j'ai fais mon annonce à l'école/ ben à 14 ans je l'ai dit
R2: ah tu l'as dis à toute ta classe?	
	Ouais coucou je suis homo// c'était peut-être pas la meilleure des idées d'ailleurs/ la plupart des gens ont la logique de garder ça pour eux suffisamment de temps/ et d'avoir un cercle d'amis suffisamment proche pour se protéger// moi j'avais pas forcément ça/ donc quand je l'ai dis une fois bam en plein milieu de la cours d'école// y'a un de mes camarades de classe// de la classe parallèle qui est arrivé derrière moi pour me foutre un coup// machin bam je me retrouve au sol/ il m'insulte me crache dessus et ça c'est quelque chose à laquelle je ne m'attendais vraiment pas// j'ai les filles de ma classe qui sont venues m'aider//y'en a une qu'il l'a choppé qu'il l'a pris au cou qui l'a collé contre le mur pi qui lui a passé un savon et y'en a deux autres qui sont venues m'aider à me relever à me booster/ voir si tout va bien// c'est quelque chose qui m'a marqué parce que je ne m'y attendais vraiment pas//
R2: qu'on te soutienne en fait?	
	Ouais qu'on me soutienne// enfin que ces filles me soutiennent/ parce que c'était pas les filles avec lesquelles j'avais le plus d'attachement/ ok on s'entendait bien mais// ça restait potes de classe// donc non c'est vrai que ça ça a vraiment été cool/ et après de souvenirs// de côté profs et cetera
R2: mais du coup ouai j'avais pas compris que tu l'avais dit comme ça à l'école dans la cours justement// tes profs t'as eu des réactions? Des choses qui ont changé?	
	non/ alors j'ai/ après cet incident/ il y'a la prof qui m'a parlé/ qui m'a demandé si j'voulais en parler plus loin/ au doyen ou à la directrice// elle m'a quand même posé la question// mais après elle m'a pas demandé comment ça allait/ comment je me sentais/ qu'est ce qu'elle pourrait faire/ elle a peut-être pas eu la logique
R2: c'est fou quand même	

Prise de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	les adultes oublient assez vite que les enfants restent fragiles
R2: et du coup t'es allé voir le doyen ou la directrice?	
	oui/ j'étais aller voir la doyenne en effet/ elle n'a pas vraiment su m'offrir de conseils pratique selon la situation mais elle m'a assuré son soutien et son aide en cas de conflit// ce qui a été le cas avec un camarade// on s'est retrouvé devant un médiateur qui s'avérait être gay aussi// il a expliqué à mon camarade qu'un tel comportement était inacceptable et il lui a aussi expliqué pourquoi les gays sont si différents des hétérosexuels//// j'avoue qu'après ça mon camarade a changé d'état d'esprit et même s'il ne le montrait pas ou ne le disait pas il a développé une certaine protection à mon égard lorsque d'autres me critiquaient///
R2: mmmh (acquiessement)	
	j'ai gardé tout du long de ma fin de scolarité un soutien et une bonne écoute de la part de ma prof et de la doyenne/// même si les autres enfants pouvaient être méchants// je savais qu'elles étaient là en cas de besoin// j'ai pas gardé de bons souvenirs de l'école à cause des autres enfants et de leur habileté à dire et à faire du mal au plus faible du groupe/ comme moi// mais cette prof de maths a laissé en moi un certain sentiment de sécurité malgré l'environnement agressif et moqueur
R2: et du coup/ est-ce que vous en avez parlé avec toute la classe et ta prof à un moment donné?	
	alors non// j'avais dit à 2-3 personnes qui s'en sont chargées// contre mon gré (rire) mais on n'a jamais fait de discussion avec toute la classe//
R2: d'accord// merci infiniment d'avoir répondu à mes questions	
	avec plaisir

Entretien n° : 5 - Annexe 6

Date : 3.12.2018

Âge du sujet : 20 ans

Prénom d'emprunt : Maxime

Prises de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
R1: voilà / alors est-ce que tu peux me décrire en quelques mots ton parcours scolaire?	
	alors j'ai fait mes 11 ans d'école obligatoire et ensuite j'ai fait le raccordement pour aller au gymnase / que je n'ai pas fait et donc là je suis en dernière année d'apprentissage d'assistant en soins et santé communautaires
R1: ok / et puis pendant ta scolarité en général comment est-ce que tu te sentais ?	
	euhhh bah quand j'étais / avant le secondaire on va dire j'étais hyper bien / ça allait plutôt bien et après au secondaire ça allait un peu moins bien vu que / comment dire / j'avais un peu du mobbing par rapport à mon poids et mon orientation sexuelle / du coup en 9-10-11ème années scolaires / du coup voilà c'était un peu plus compliqué pour moi genre je me posais des questions et je comprenais pas pourquoi les autres acceptaient pas enfin / même moi je l'acceptais pas du coup c'était un petit peu compliqué
R1: pour confirmer donc et avoir l'information par oral est-ce que tu peux me décrire ton orientation sexuelle ?	
	je suis homosexuel
R1: ok et quand est-ce que tu t'en es rendu compte?	

Prises de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	euhhh depuis tout petit en fait si tu veux je le sais / mais après genre que je l'ai accepté accepté vraiment / enfin que je pouvais pas le nier je dirais fin de l'école obligatoire
R1: ok / et puis quand tu dis tout petit c'est plutôt // quel âge?	
	à cinq ans par exemple je disais à ma maman que j'étais amoureux d'un garçon de ma classe //
R1: ok ///	
	et j'ai toujours été amoureux des garçons et jamais des filles
R1: hmhm / est-ce que tu as déjà remarqué quand tu étais à l'école donc / des différences de traitement que ce soit de la part de professeurs ou d'élèves hein / donc des différences de traitement entre des personnes qui étaient hétéros ou bien supposées hétéros et les personnes qui étaient gays ou supposées gays?	
	alors des professeurs non c'était le/ j'avais le même traitement que mes autres camarades qui étaient hétéros comme tu dis / et par contre des élèves ouais c'était / par exemple quand on se changeait à la douche / enfin quand on se changeait après la gym plutôt c'était ah cachez vous y'a / y'a le pédé qui arrive des choses comme ça / et c'était genre que // enfin je trainais essentiellement avec des filles du coup avec les garçons ils pensaient direct que j'étais amoureux d'eux ou des choses comme ça enfin des enfantillages // du coup ouais des élèves clairement
R1: donc plutôt des / des paroles tu dis qui-	
	ouais c'était vraiment des paroles et des fois des actes // genre on me poussait on me disait non on veut pas de toi tu vas nous contaminer des choses comme ça
R1: ok / donc la question suivante est reliée à celle-là mais as-tu ressenti personnellement une différence de traitement à ton égard car tu t'identifies comme homosexuel?	

Prises de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	oui totalement
R1: et du coup / donc par rapport à l'école il y a ce que tu viens d'évoquer est-ce qu'il y a d'autres événements qui te reviennent à l'esprit ?	
	non pas spécialement / vraiment pas plus que ça puisque je le dis pas plus que ça au travail par exemple je peux pas- enfin j'en parle pas à part à trois collègues du coup non y'a pas vraiment pas de différences de traitement
R1: ok et puis j'ai oublié de te demander avant par exemple par rapport aux stéréotypes les garçons jouent au foot et les filles jouent à la maman est-ce que tu as ressenti des choses à ce niveau-là?	
	euh oui parce que quand j'étais petit je jouais aux barbies et genre / à des jeux de petites filles / et les jouets de garçons genre les voitures le foot j'aimais pas du coup on me demandait si j'étais une fille si j'avais vraiment un zizi etc.
Et du coup en tant qu'enfant et ensuite en tant qu'adolescent / tu ressentais quoi par rapport à ça à ces paroles à ces actes homophobes?	
	bah je me demandais où était le problème enfin / je me disais que le problème venait de moi parce que de tous mes camarades j'étais / le seul homosexuel en tout cas à l'époque de mon école ben je me disais c'est moi qui ai un problème parce que tous les autres garçons bah ils aiment jouer au foot ils aiment jouer / au tracteur vu qu'on habite à la campagne tu vois du coup c'est comme ça alors du coup je me disais ouais c'est moi qui ai un problème vu que je joue aux barbies avec mes copines / je jouais à m'occuper des animaux / j'ai jamais vraiment joué avec les garçons parce qu'ils m'acceptaient pas enfin ils acceptaient pas le fait que j'aime pas leurs jeux
Ok / et puis donc à l'époque quand tu étais enfant puis adolescent c'était quoi ton rapport avec l'homosexualité?	

Prises de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>ben je crois que je m'en rendais pas très bien compte parce que comment dire même moi je me disais je pense différemment des gens mais c'est normal et tout / j'allais chez un coiffeur qui était homosexuel et je me disais mais il est normal lui il est pas malade / je me rendais pas très bien compte parce que ma mère m'avait entre guillemets passé la pommade si tu veux elle m'avait clairement fait comprendre que c'était pas grave que c'était comme ça / qu'il fallait pas que je m'en fasse / enfin que j'avais aucune honte à avoir</p>
<p>R1: du coup toi tu en as entendu parler assez jeune de l'homosexualité / enfin tu savais que ça existait ?</p>	
	<p>oui oui / j'avais un oncle enfin j'ai un oncle qui est homosexuel du coup on en avait déjà parlé dans ma famille etc. et ma maman nous en a toujours parlé elle a toujours dit à moi et mon frère si un jour vous ressentez que / enfin que vous aimez les garçons ou les filles de toute façon pour nous ça change rien pour moi et votre papa et vous pourrez m'en parler y'a aucune honte c'est normal enfin // j'avais pas à me faire de souci quoi / elle me soutenait</p>
<p>R1: donc t'as vraiment été éduqué à ça assez tôt au travers de ta famille quoi</p>	
	<p>ouais vraiment / dès mon plus jeune âge</p>
<p>R1: ah ça c'est vraiment cool / et puis sur le moment quand tu me racontais tout à l'heure ces / ces discriminations verbales et physiques enfin ces agressions que tu as subies / enfin / qu'est-ce qui aurait pu t'aider à ce moment-là à pas te sentir justement / autre / différent / j'ai un problème ou comme ça?</p>	

Prises de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>bah je pense qu'en parler par exemple à un prof / parce que moi j'ai fait mon coming-out hyper tard je l'ai fait à 19 ans bah déjà en parler juste du fait que je sois gay ça m'aurait aidé et ça m'aurait soulagé parce que j'aurais pu en parler / et puis juste avoir peut-être des explications à l'école /autre que l'éducation sexuelle / parce qu'à l'éducation sexuelle en soi on nous apprend pas vraiment ce que c'est l'homosexualité et on apprend plutôt comment on fait les bébés alors que je pense que ça aurait été plus / enfin autant intéressant que comment on fait les bébés qu'on parle de l'homosexualité la bisexualité et tout ça que c'est des choses totalement normales et que les personnes elles ont pas choisi d'être gays comme la plupart des gens le pensent</p>
<p>R1: ok // oui donc ma question suivante c'est / ça se regroupe un peu c'est est-ce qu'un enseignant.e aurait pu t'aider et de quelle manière?</p>	
	<p>bah je pense qu'il aurait pu m'aider par exemple / enfin moi j'aurais été lui parler que quelqu'un m'avait poussé m'avait traité de sale pédé il aurait pu m'aider en me disant par exemple qu'il y avait une psychologue scolaire une infirmière scolaire que même lui le professeur était là mais comme je voulais pas en parler / et je pense que c'était mis en place dans mon école mais comme je voulais pas en parler bah j'ai pas eu recours à toutes ces aides</p>
<p>R1: hmhm ok / mais euh / enfin comment dire / tu penses que du coup même si toi t'en avais parlé à un enseignant / est-ce que ça aurait pu / juste de lui parler / même pas forcément au travers de la psychologue ou de l'infirmière faire quelque chose?</p>	
	<p>oui je pense ///</p>
<p>R1: ok // donc toujours à l'époque euh / tu peux différencier sans problème le primaire et le secondaire comme ça c'est peut-être plus clair // alors comment est-ce que tu as ressenti l'accueil de l'homosexualité à l'école ? / la place qu'on lui faisait?</p>	

Prises de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>bah au primaire on n'en parle / enfin j'en avais jamais entendu parler autrement qu'à la maison / du coup elle avait pas vraiment de place on en parlait pas du tout même en fait c'était presque tabou // surtout dans les petits villages de campagne on en parle pas trop on sait qu'il y en a on sait ce que c'est si tu veux / mais les enfants sont pas éduqués à ça ils comprennent pas du coup / c'est assez cliché en fait et puis par contre au secondaire j'en avais entendu parler / bah une fois à l'éducation sexuelle mais c'était vraiment cinq minutes // c'était moi qui avais posé la question et qui avais demandé est-ce que c'est normal l'homosexualité etc. etc. et puis / l'éducatrice sexuelle m'avait dit que oui / enfin c'était en anonyme parce que sinon j'aurais jamais posé la question moi-même mais elle m'avait dit que c'était normal etc. et puis je pense qu'au secondaire c'était / on en parlait plus mais ça restait quand même un peu tabou //</p>
R1: hmhm	
	<p>en plus y'avait tout ce qui était en France le mariage pour tous etc. la manif pour tous et euh je sais qu'on en avait parlé rapidement en géographie mais le prof avait très vite écarté le sujet enfin on voyait qu'il était mal à l'aise avec ça //</p>
R1: hmhm /// ouais donc toi plutôt les profs que tu as eus avaient plus tendance à éviter le sujet et puis laisser ça à l'éducation sexuelle qui au final ne l'abordait pas non plus quoi?	
	<p>totalemement / toalemement</p>
R1: et puis du coup cette attitude en gros un peu / fermée de l'école à l'homosexualité et la façon dont on a parlé que tu viens de décrire / euh ça a eu quoi comme répercussions sur toi ? Au niveau émotionnel ou / enfin tout	

Prises de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>ouais / alors au niveau émotionnel ça me rendait un peu mal vu qu'on en parlait pas / les gens étaient pas ouverts d'esprit comme je le pensais malgré le fait que / parce que tu te dis qu'ils sont profs qu'ils sont responsables de pleins d'élèves / y'a différentes nationalités y'a différentes orientations sexuelles ça devrait pas les déranger / mais je pensais qu'on allait plus en parler que ça et ça me rendait en fait triste et ça m'a encore plus braqué / parce que // les élèves je me disais presque c'est normal c'est de la moquerie c'est ce que les gens entendent à la maison du coup on y peut rien / mais / venant des professeurs ça m'a braqué ça m'a vraiment / je me suis dit / c'est comme si j'avais oublié que j'étais homosexuel pendant toute ma scolarité si tu veux //</p>
<p>R1: ouais // tu l'as vraiment mis de côté?</p>	
	<p>ouais je me suis dit faut pas que je me prenne la tête avec ça / de toute façon dans ma vie je vais devoir faire mon coming-out mais genre / en tout cas pas à l'école</p>
<p>R1: hmhm / et puis plutôt par / par peur ou / enfin peut des autres peur des réactions ou // peur de toi-même?</p>	
	<p>j'avais peur de moi-même en fait si tu veux que je fasse une bêtise parce que / c'est pas facile en soi si on est pas préparé psychologiquement // et puis des professeurs je me suis bah peut-être qu'après ils vont me faire un autre traitement ils vont peut-être trop venir vers moi alors du coup on va vite me traiter de lèche-cul de petit chouchou et puis des autres élèves bah / queeee // en fait en gros j'avais pas envie de me mettre à leur niveau en disant oui je suis homosexuel maintenant c'est bon foutez moi la paix parce que j'avais trop peur des répercussions genre qu'on me lynche encore plus que ce qui était le cas / à l'époque ///</p>

Prises de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
<p>R1: ouais / donc du coup encoreee deux questions ça aura été vite fait (rires) / euh qu'est-ce que tu penses du fait d'introduire le sujet de l'homosexualité dans le premier cycle donc au primaire par rapport à des livres de jeunesse où par exemple il y aurait deux papas ou deux mamans ou des livres scolaires dans lequel c'est le papa de Mathilde a cinq biscuits et sa maman en a 3 ce serait plutôt les deux papas de Mathilde et comme ça / et pas seulement dans ces courts moments d'éducation sexuelle</p>	
	<p>bah je pense que ce serait bien parce que y'a quand même des enfants qui ont des parents homosexuels à l'école / qui en parlent pas et qui se disent / bah eux aussi je pense bah là y'a un problème y'a quelque chose / du coup je pense que ça peut vraiment être une bonne chose et c'est surtout / enfin moi je pense que c'est surtout à cet âge-là que / les principes ils sont acquis enfin //</p>
<p>R1: les valeurs un peu?</p>	
	<p>ouais / ouais c'est ça ///</p>
<p>R1: ok / et dernière question du coup est-ce qu'il y a une question que je ne t'ai pas posée et à laquelle tu aurais aimé répondre? / ou une précision sur quelque chose un ajout // un petit message de fin?</p>	

Prises de parole des rédactrices	Prise de parole du sujet
	<p>bah je peux juste te donner un exemple / par exemple là je suis en formation enfin en apprentissage du coup genre dans le monde professionnel / et je pensais que y'avait plus d'homophobie / enfin / je pensais qu'il y avait des gens homophobes mais que l'homophobie en général en soi il y'en avait plus parce qu'on était adultes et qu'on savait du coup respecter les choix de chacun et en fait c'est pas du tout le cas / là je suis en troisième année d'apprentissage et j'entends encore des commentaires homophobes autant pour moi que pour par exemple un garçon qui est gay dans l'école / et puis c'est plein de questions c'est plein de jugements genre tes parents ils réagissent comment? Ils ont pas honte? etc. enfin // des choses comme ça</p>
<p>R1: ouais // donc du coup tu dis vraiment du jugement et puis aussi des questions intrusives?</p>	
	<p>ouais c'est vraiment hyper intrusif //</p>
<p>R1: ok // bon ça aura été beaucoup plus vite que ce que j'avais prévu mais il y a plein de choses qui ont été dites donc c'est super cool alors voilà j'arrête l'enregistrement</p>	
	<p>ouais top</p>

Feuille d'errata

Mémoire professionnel

L'homosexualité à l'école : éducation à la tolérance

Krystel Ben Khelifa-Rime, Nina Baggiolini

Résumé à la page 46 alors qu'il doit se trouver à la 4ème de couverture.

Page 4

- communauté homosexuelle ou bisexuelle

Page 5

- l'homo- et bisexualité

Page 6

- dans le cadre

Page 7

- *retour à la ligne non voulu dans la citation*

Page 8

- peut avoir eu sur ce thème
- jeunes hommes homosexuels

Page 9

- *le mot « donc » doit être retiré*

Page 10

- *retour à la ligne après la parenthèse de référence*
- *virgule après « liés à ces concepts*

Page 11

- l'impact du préjugé [...] consiste à placer
- *espacement du paragraphe*
- *paragraphe sur la persuasion ne doit pas être aligné*

- ce thème est apparu

Page 12

- retour à la ligne pour la référence
- oubli d'un paragraphe sur la théorie ancrée ou grounded theory:

La théorie ancrée est une approche qui favorise l'innovation:

En opposition aux approches hypothético-déductive dans lesquelles les chercheurs partent de postulats a priori pour déduire des explications des phénomènes, les données empiriques ne servant que d' « exemples » dans un processus d'application des théories existantes. À l'inverse, la théorie ancrée est présentée essentiellement comme une approche inductive par laquelle l'immersion dans les données empiriques sert de point de départ au développement d'une théorie sur un phénomène et par laquelle le chercheur conserve toujours le lien d'évidence avec les données de terrain. Les théories ainsi développées en théorie ancrée sont le plus souvent des « nouvelles » théories qui sont plus ou moins en lien avec des théories existantes.

Page 13

- nous interrogerons
- entier de la communauté LGBT+

Page 14

- référence de l'ouvrage *La méthode en sociologie en italique*
- double espace au dernier paragraphe
- Pour consulter le guide d'entretien, il est possible de se référer à l'annexe numéro 1.

Page 15

- Dayer (2012) récolte [...] orientation sexuelle.
- pour justifier le choix de nous baser

Page 16

- l'ouvrage *Adolescents homosexuels : des préjugés à l'acceptation* de Thorens-Gaud (2009)
- le sujet de l'homosexualité
- et sans lien avec nos établissements de stage

Page 17

- je m'en rends compte
- point à ajouter après la parenthèse

Page 18

- où ils se sont rendu
- c'est, je dirais, en fin de deuxième année

Page 19

- qu'il l'a vraiment comprise
- Une collection
- Ce type d'acte est qualifié ≠ qualité
- le manque d'informations reçues

Page 20

- Que ce soit dans leur environnement familial ou dans l'environnement scolaire (fin du premier paragraphe)
- cette prise de conscience ait été difficile
- Léo ne l'a actuellement

Page 21

- tout ce à quoi ≠ tout ce que à quoi
- d'avoir ces propos
- sur le fait d'avoir
- point après lui: une délivrance pour lui. Il nous dit

Page 22

- *pas de retour à la ligne et guillemets pour la citation*
- et puissent le mettre à la porte
- on est allé en boîte gay
- qui est venu danser

Page 23

- de degrés 7-8 HarmoS
- liés à leur orientation sexuelle
- problèmes avec points de suspensions dans la dernière citation.

Page 24

- *retour à la ligne et suppression des guillemets après « et voilà »*
- Collet (2017) postule [...] qu'une fille. (p.39)
- (Maybe-Elle, **2009**, citée par Collet, 2017, p. 39)

Page 25

- *paragraphe pas censé être en retrait*
- avoir toujours essayé d'être gentil avec les autres
- s'être senti emprisonné, frustré l'a poussé à
- Certains ressentent certaines répercussions
- lors de confrontations
- de gêner les autres, d'être critiqué ou jugé

- selon Heim (2009) « des données [...] »

Page 26

- le harcèlement qu'ont subi
- Il a donc été sujet

Page 27

- *citation pas alignée correctement*

Page 30

- *retour à la ligne et texte en retrait pour la citation de Picquart*

Page 31

- *citation pas alignée*

Page 33

- *espace en trop dans la citation de Pinxteren : faire passer un discours*
- met en avant le fait
- de nombreux autres élèves homosexuels
- Lucas a toujours été

Page 34

- des fois où je rentrais
- *guillemets en trop à la fin de la première citation*
- ce genre de propos discriminants

Page 36

- mais plutôt à celui qui les voit

Page 37

- *oubli de la majuscule: Et toi que ferais tu*

Page 38

- en parlant, par exemple, des deux papas
- profiteraient également aux autres élèves
- *apostrophe après « qu » au lieu des guillemets*

Page 46

- tentatives de suicide